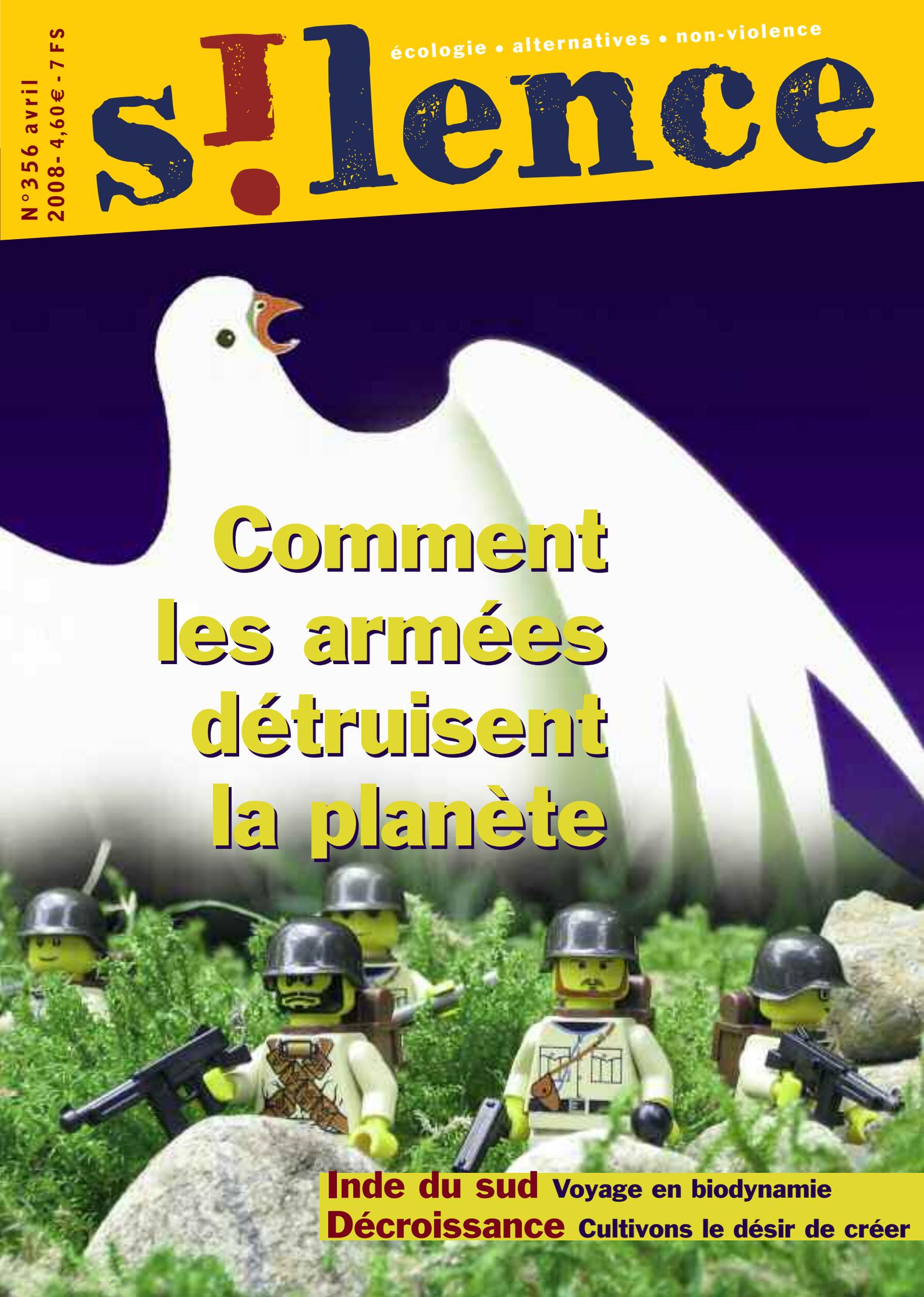


N° 356 avril
2008 - 4,60€ - 7 FS

silence

écologie • alternatives • non-violence



Comment les armées détruisent la planète

Inde du sud Voyage en biodynamie
Décroissance Cultivons le désir de créer



3 questions à...

Raoul Jacquin-Porretaz de l'association **Kokopelli**

Par quels procédés les semenciers, en brevetant, rendent "illégal" et "dangereuses" les semences anciennes ?

Les semences de nos maraîchers et de nos paysans doivent être inscrites ! Hors la loi, les semences sans papiers, reconduites aux frontières des zones cultivées. Le catalogue officiel des espèces et variétés sert de juge de paix : pas d'inscription, pas de culture. Le catalogue est cogéré par le GNIS* et le ministère de l'agriculture pour leurs petits copains de l'industrie chimo-agricolo-alimentaire.

Les inscriptions au catalogue officiel sont réservées aux variétés hybrides, clonées, transgéniques, du fait des conditions à respecter : la DHS (distinction, homogénéité, stabilité) ne peut être respectée par les variétés anciennes. Elles peuvent être distinctes les unes des autres, c'est même ce qui les caractérise, tout en enrichissant la biodiversité. Elles ne peuvent être homogènes et stables : si tel était le cas, que la stabilité soit un critère de sélection, nous serions encore à la préhistoire de l'alimentation, puisque toute mutation, toute évolution serait soigneusement écartée. Le catalogue a pour seule vocation d'inféoder les jardiniers et paysans à la réacquisition annuelle et systématique de leurs semences.

Les semences reproductibles, de population, anciennes, celles qui coévoluent entre les besoins de l'homme, du sol et du climat, depuis des millénaires sont devenues *persona non grata* de l'agronomie officielle. La cause : elles se multiplient dans le champ du paysan ou le jardin du maraîcher sans royalties

possibles pour l'agrobusiness. Qui plus est, elles évoluent et enrichissent leur patrimoine génétique au fil des ans et des perturbations climatiques que nous connaissons actuellement. De plus, sélectionnées pour leur rusticité au cours des siècles, elles sont moins fragiles, plus savoureuses, mais moins transportables et beaucoup moins dépendantes de la chimie agricole (engrais minéraux de synthèse et pesticides divers). Dans notre société marchande et castratrice, c'est intolérable. Les critères choisis par l'industrie semencière, avec la bienveillance de gouvernement, bannissent donc les semences patrimoniales de nos assiettes, en privant les professionnels et les consommateurs de leur accès.

Nous n'avons plus le droit de choisir notre alimentation si nous sommes citadins ou privés de jardin. En respectant les lois actuelles, s'alimenter correctement va donc devenir un privilège.

Que devrait faire le gouvernement pour préserver les semences non homologuées ?

Le gouvernement se rend complice de ces travers. En verbalisant l'association *Kokopelli* pour "commercialisation de variétés non inscrites" et en obtenant sa condamnation à plus de 23 000 €, sans les frais. Nos "représentants" dilapident notre héritage commun tout en permettant aux industriels de la semence de privatiser le vivant.

En effet, les industriels possèdent pour certaines espèces (maïs) 100% de la génétique et près de 90 % des variétés de courgettes, deux exemples parmi de trop nombreux autres. Qui plus est, le gouvernement français ne respecte pas la législation européenne sur les semences anciennes. La directive 98/95 CE stipule que tout doit être fait pour sauvegarder les variétés en risque d'érosion génétique : cette directive n'a jamais été transcrite en droit français... et que

*Groupement National Interprofessionnel des Semences

quoi de neuf ?

VENEZ NOUS VOIR
LE 17 AVRIL !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 17 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Et naturellement, vous repartez avec le nouveau numéro qui vous est offert. Prochaines expéditions : **17 avril, 15 mai, 19 juin...**

Si vous êtes plus particulièrement intéressé-e par une rubrique de Silence, vous pouvez vous proposer pour devenir "pilote de rubrique" en prenant contact avec le comité de rédaction de

la revue où nous décidons de l'orientation de la revue, des prochains dossiers, des articles que l'on passe, des réponses à apporter aux courriers... Les prochaines réunions de ce comité de rédaction se tiendront à **10 h les samedis 26 avril** (pour le numéro de juin), **31 mai** (pour le numéro d'été), **21 juin** (pour le numéro de septembre)...

Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h.

Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 5 mars 2008.

Restructuration

EN COURS

Après avoir rénové la maquette pendant le dernier semestre 2007, le début de l'année 2008 a été consacré à réformer le fonctionnement de l'association pour disposer d'un comité de rédaction plus stable, accompagné de "pilotes de rubriques", des personnes qui se sont dites intéressées pour suivre plus particulièrement un thème de la revue. Ces personnes correspondent avec le comité de rédaction tout au long de l'année pour faire passer des informations, proposer des textes, participer à des débats en vue des articles et des dossiers de la revue. Deux fois par an, elles se rencontrent physiquement pour un comité d'orientation au cours duquel elles débattent des évolutions de la revue. L'une de ces réunions se tient après



dire des déclarations de la FAO (branche de l'ONU pour l'alimentation) qui en mai 2007 déclarait que "l'agriculture bio et les semences paysannes étaient à même de nourrir l'humanité". Cerise sur le gâteau : le lundi 25 février 2008, à Bruxelles, une commission d'évaluation des semences anciennes, reproductibles, a été mise en place. L'interlocuteur choisi, monsieur Traon a travaillé pour Pioneer Hy-Bred et Bayer, tous deux promoteurs connus des hybrides, des OGM et des pesticides : bonjour l'indépendance de la commission. Le contenu de nos assiettes est en grand danger, notre santé aussi, notre liberté de choisir notre culture et nos paysages, tout autant. Et que dire de la souveraineté alimentaire des générations à naître : allons-nous, après nos poubelles nucléaires, chimiques, la perte de la biodiversité, la pollution des nappes phréatiques, les perturbations climatiques, ne leur laisser d'autre orientation possible que nos poubelles génétiques ?



Quel avenir pour Kokopelli après les condamnations ?

Si l'avenir de Kokopelli est sombre, il est sombre pour chacun d'entre nous. La fatalité est dans l'acceptation de cette ignominie : la brevetabilité du vivant.

En demandant la liberté des semences, des variétés anciennes ou de terroir, adaptées à nos régions et leurs différentes conditions de culture, nous maintiendrons l'espoir d'un autre monde possible : moins de pollutions agricoles, moins de famines, de gaz à effet de serre, le tout permettant une relocalisation de l'économie. La mainmise de quelques transnationales semencières sur notre patrimoine alimentaire est un danger sans précédent. Celui qui, demain, possèdera l'accès à l'eau potable et aux semences possèdera le monde.

■ Kokopelli, Oasis, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél : 04 66 30 64 91.

l'assemblée générale annuelle de la revue, avant l'été (le 21 juin 2008), l'autre en fin ou début d'année. Avantage de ce réseau : pas besoin d'être à Lyon pour y participer, mais nécessité d'avoir une adresse internet... outil devenu nécessaire pour la circulation des textes maintenant. Si vous désirez en savoir plus sur ce fonctionnement, envoyez-nous un courrier écrit, avec vos coordonnées dont votre adresse courriel.

Appel à bénévoles

Nous avons besoin de bénévoles pour tenir un stand (présentation et vente de la revue) :

- les 4 et 5 avril à **Rouffach** (Haut-Rhin) au forum de la joyeuse et solidaire décroissance.
- les 4, 5 et 6 avril à **Besançon** pour le salon Bio&co.
- le 6 avril à **Salins-les-Bains** (Jura) pour une journée d'action sur le traitement des ordures ménagères.

- les 12 et 13 avril à **Lons-le-Saunier** (Jura) pour la foire Bio Terra.
- le 20 avril à **La Farlède** (Var) pour la foire bio, équitable et solidaire.
- les 26 et 27 avril à **Riec-sur-Belton** (Finistère) pour la 6^e foire bio et alternative
- les 26 et 27 avril à **Avignon** (Vaucluse) pour Naturavignon.
- du 1^{er} au 5 mai à **Colmar** (Haut-Rhin) pour la 27^e foire éco-bio d'Alsace.
- du 1^{er} au 4 mai à **Le Blanc** (Indre) pour le festival Chapitre Nature.
- les 3 et 4 mai à **Nyons** (Drôme) pour Naturellement.
- les 3 et 4 mai à **Chateldon** (Puy-de-Dôme) pour la foire Humus.
- du 9 au 11 mai à **Toucy** (Yonne) pour l'écofestival.
- les 11 et 12 mai à **Gaillac** (Tarn-et-Garonne) pour Biocybèle.

- du 16 au 18 mai à **La Boisse** (Ain) pour le festival "un autre monde".
 - le 18 mai à **Langeac** (Haute-Loire) pour la foire bio.
 - le 24 mai à **Chambéry** (Savoie) pour l'écofestiv'2008.
- Contactez Dorothée le mardi ou laissez vos coordonnées les autres jours au 04 78 39 55 33. Merci d'avance.

Assemblée générale

L'assemblée générale de la revue se tiendra le samedi 21 juin 2008, avec comme particularité d'être largement consacrée à valider les restructurations d'organisation qui ont été débattues tout au long de l'année.

SOMMAIRE

dossier du mois

Comment les armées détruisent la planète

pages 5 à 19

énergies

Marche pour un futur sans nucléaire

entretien avec *André Larivière*

38

alternatives

Un bar autogéré : De l'Autre Côté du Pont

d'*Esteban*

40

décroissance

Cultivons le désir de créer

de *Jonvon Nias*

44

Inde du sud

Voyage en biodynamie, entre traditions et devenir

de *Marie-Joëlle Pouillon*

46

brèves

20 paix	29 décroissance
21 politique	30 alternatives
22 OGM	31 habitat
23 santé	33 agri-bio
24 hommes-femmes	34 annonces
25 nord-sud	35 énergies
26 climat	36 nucléaire
27 environnement	49 courrier
28 société	51 livres

Paris, capitale mondiale de la guerre

Silence offre aujourd'hui à ses lecteurs et ses lectrices une révélation exclusive : la guerre tue. C'est ce que n'ont pas dû comprendre les organisateurs du Salon international de l'armement Eurosatory, qui va se dérouler à Paris du 16 au 20 juin 2008. Celui-ci accueille tous les deux ans près de 50 000 visiteurs venus de 160 pays pour "détecter les marchés d'avenir" et "lancer sur la scène mondiale les nouveaux produits" qui mutileront les pauvres de demain. Innovation cette année : la "semaine du business" offrant aux visiteurs "les meilleures opportunités pour atteindre et développer de nouveaux marchés".

Nul doute que nos économistes et politiciens attachés à la relance de la croissance se réjouiront de cette heureuse nouvelle... Mais précisons les choses : par "de nouveaux marchés", il faut entendre que nous allons "de nouveau marcher" sur des tas de cadavres...

La résistance à l'armement ne date pas d'hier, elle est issue d'une vieille tradition pacifiste et non-violente. Des manifestations de sensibilisation et de blocage ont lieu depuis longtemps, devant le Salon Eurosatory notamment, symbole de toute une logique cynique et militariste à refuser. Mais les forces restent plus que modestes, avec des méthodes d'intervention différentes pas toujours facile à concilier.

Silence a interrogé des militants de la non-violence et de l'anarchisme : quels sont les points de divergence mais aussi de convergence ? Quelles sont leurs racines historiques, philosophiques ? Comment dépasser les divisions et unir les forces pour dénoncer ce marché de la mort ? En juin 2008, rêvons d'être nombreux réunis autour de cette exigence commune : "Fermons Eurosatory".

Voici enfin une autre révélation exclusive : la guerre détruit aussi l'environnement. Les études sont encore quasi-inexistantes sur l'empreinte écologique de nos forces militaires. Dans les pages suivantes, on trouvera néanmoins quelques éléments permettant de commencer à nourrir le débat.

Guillaume Gamblin ■



Délégation japonaise et militaires français viennent négocier des contrats à Eurosatory.

L'armée, combien de planètes ?

page 6



Agir ensemble contre le pouvoir militaire ?

page 10

dossier

Eurosatory, mortelle indifférence

de Michel Bernard

5

L'armée, combien de planètes ?

de Patrice Bouveret

6

6 novembre

Journée internationale pour la préservation de l'environnement en temps de guerre

7

Agir ensemble contre le pouvoir militaire ?

Entretien avec André Bernard et Jean-Marie Muller

10

Quelles bases communes entre anarchisme et non-violence ?

Entretien avec André Bernard et Jean-Marie Muller

14

S'unir dans l'action s'en perdre son âme

de Michel Nodet

17

Différences de méthodes

de Thérèse Mercy

19

Eurosatory, mortelle indifférence

Tous les deux ans, se tient à Paris le supermarché de l'armement Eurosatory. Amplifions la contestation.

L'idée de lutter contre un salon comme symbole de la lutte contre l'armement en général s'appuie sur l'expérience du mouvement belge *Forum pour la paix* qui en 1997 a réussi à suffisamment perturber le salon de l'armement AFCEA pour que celui-ci déménage dans un autre pays.

En France, en 1996, la CANVA, coordination de l'action non-violente de l'Arche de Lanza del Vasto, organise une vigile silencieuse devant l'entrée du salon Eurosatory.

En 1998, se crée, à l'appel du COT-Albi, Collectif des objecteurs de conscience du Tarn, un collectif "Fermons Eurosatory" qui entend dénoncer la tenue de ce salon de l'armement. En 1998 et en 2000, des manifestations communes sont organisées devant l'entrée du salon, en région parisienne. Ces manifestations sont précédées de campagne de pétitions et de différentes actions de diffusion de tracts sur le sujet.

En 2002, le collectif se divise en deux : "Lâche ton arme" regroupe les Quakers, des pacifistes d'obédience protestante et la CANVA, coordination de l'action non-violente de l'Arche de Lanza del Vasto. Reste alors "Fermons Eurosatory" avec des groupes proches d'une sensibilité libertaire. En 2004, seuls ces derniers organisent encore une manifestation à l'occasion d'une soirée organisée dans le sous-sol du musée du Louvre. En 2006, l'opposition à ce salon d'armement semble avoir purement et simplement disparu.

Silence qui depuis le début a toujours relayé ces campagnes s'interroge alors sur le manque de dynamisme et provoque, en janvier 2007, une rencontre entre André Bernard, ancien animateur de la revue *Anarchie et non-violence* et Jean-Marie Muller, du MAN, *Mouvement pour une alternative non-violente* pour un débat sur ce qui sépare et ce qui lie anarchistes et non-violents. Nous rencontrons également, en octobre 2007, les militants de l'UPF, Union pacifiste de France, qui se montrent intéressés pour relancer le collectif "Fermons Eurosatory". Une **nouvelle manifestation** devrait donc se tenir en principe le **mardi 17 juin 2008**,

devant l'entrée du musée du Louvre, où une nouvelle fois un banquet réunira un millier de personnes, tout le gratin du lobby militaro-industriel.

Sortir de l'indifférence ?

La première pétition en 1998 regroupa environ 15 000 signatures... mais il n'y eu que 250 à 300 manifestants. On retrouve sensiblement la même mobilisation en 2000, puis entre 100 et 200 en 2002, autant en 2004. Pourtant le sujet est d'importance : que l'on songe au poids écologique que représentent les dépenses militaires, que l'on pense aux gouffres financiers et humains que représentent les conflits armés, que l'on pense à la destination de ces armes : près de 80 % sont vendues aux pays "pauvres" ("appauvris" ainsi devrait-on plutôt dire)... alors que toutes les études montrent que reconvertir l'industrie d'armement dans des emplois civils ne peut qu'être bénéfique dans tous les sens du terme.

Comment est-il possible d'essayer de penser "un autre monde" sans prendre en considération l'un des secteurs industriels qui bien qu'officiellement ne pesant que 3-4 % de notre activité économique, contrôle plus de 20 % du budget de l'Etat (ministère de la Défense), au moins un tiers de la recherche dite "civile", la quasi-totalité du nucléaire dit "civil", et soutient le développement des technologies sécuritaires présentées une nouvelle fois comme "civiles" (nanotechnologies par exemple) (voir en marge).

Sommes-nous tous passivement complices ? Impuissants ? mal informés ?

Alors que d'autres campagnes existent proche de ce thème : inspections civiles sur les bases militaires contre l'arme nucléaire, campagnes de lettres du côté d'Amnesty international pour le contrôle des ventes d'armes, défilé du 14 juillet par les Brigades des clowns... pour dénoncer la stupidité des défilés militaires... on peut s'étonner de ne pas être des milliers à manifester contre ces rencontres très particulières. Où sont les réseaux associatifs ? Où sont les politiques ?

➤ Civil ou militaire ?

Pour que le nucléaire "civil" fonctionne, il faut contrôler l'extraction de l'uranium (troupes françaises au Niger), son transport (sous contrôle de la gendarmerie), l'enrichissement, la fabrication du combustible, la production d'électricité dans un réacteur, le stockage des déchets, leur séparation (et non retraitement) puis leur stockage. Toutes ces étapes sont sous contrôle permanent de l'armée, via notamment le CEA, Commissariat à l'énergie atomique. Ce qui est vrai dans le domaine du nucléaire, l'est également pour bon nombre d'autres techniques dites "sensibles" : électronique, informatique, chimie...

➤ Union pacifiste de France

L'Union Pacifiste de France est née en 1961 dans la lignée de mouvements plus anciens. Indépendante de tout groupe politique ou religieux, elle accueille tous ceux qui se reconnaissent dans le pacifisme intégral, le refus de toute armée et de toute guerre. Elle préconise un désarmement unilatéral, total et immédiat, idée développée en France par Louis Lecoin. Elle lutte contre tout militarisme, les ventes d'armes, les accords armée-école, les ordonnances de 1959, les essais nucléaires... Elle soutient les réfractaires à l'armée : objecteurs, insoumis, déserteurs. Elle coordonne l'actuel collectif "Fermons Eurosatory".

■ Union Pacifiste de France, BP 196, 75624 Paris Cedex 13, www.unionpacifiste.org.

Michel Bernard ■



L'armée, combien de planètes ?

Le poids économique de l'armée et de l'armement est connu... mais qu'en est-il de son empreinte écologique ? Peu de chiffres sont disponibles, mais on peut se douter que, même hors guerre, ce secteur pèse de tout son poids sur la destruction de la planète.

Les guerres provoquent de graves dégâts environnementaux qui de plus perdurent bien après que les armes se soient tues. C'est un fait largement admis. D'ailleurs, depuis 2001, l'ONU a décrété le 6 novembre *Journée internationale pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit armé*

(voir en encadré la déclaration du secrétaire général de l'ONU lors de l'édition 2007).

Toutefois, l'empreinte écologique militaire ne se limite pas aux seules périodes de conflits et ne concerne pas que les pays en guerre... L'armée au travers de son fonctionnement quotidien est une grande consommatrice de territoires, d'énergie et autres ressources naturelles de toutes natures... Reste à trouver les données pertinentes pour mesurer cette empreinte...

Lors du "Grenelle de l'environnement", l'armée était l'un des grands absents et différentes recherches, notamment via Internet, n'ont pas permis d'obtenir des éléments d'information permettant d'étayer de manière un tant soit peu sérieuse la prédation que les activités militaires imposent à notre biosphère.

En revanche, le ministère de la défense a lancé une opération de communication en présentant à la presse le 27 novembre 2007 un "plan d'action environnement" qualifié, bien sûr, d'*ambitieux*. Sauf que les moyens mis en œuvre concrètement frisent le ridicule !



Hélicoptère de combat présenté au salon Eurosatory.

6 novembre

Journée internationale pour la préservation de l'environnement en temps de guerre

À l'occasion de la Journée internationale pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit, le 6 novembre 2007, le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, a souhaité faire connaître son message :

“D

epuis que la guerre existe, l'environnement et les ressources naturelles en sont les victimes silencieuses. Les récoltes sont incendiées, les puits pollués, les sols empoisonnés et les animaux tués. Les objectifs ne sont pas toujours les mêmes : on peut vouloir se procurer un avantage stratégique, démoraliser des populations locales, venir à bout d'une résistance ou tout simplement nourrir ses soldats. Mais, même lorsqu'elles ne sont pas intentionnelles, les conséquences sont toujours catastrophiques. Nous assistons à des actes de destruction purs et simples, notamment le rejet de polluants et de substances dangereuses. Nous sommes témoins de bouleversements sociaux, comme la création de populations de réfugiés qui, à leur tour, mettent plus rudement les ressources à contribution. (...)

Pendant la guerre du Golfe de 1991, les puits de pétrole du Koweït ont été délibérément incendiés et des millions de litres de pétrole brut ont été déversés dans les voies d'eau. Au Cambodge, 35 % de la couverture forestière a été détruite pendant les 20 ans qu'ont duré la guerre civile et les troubles. Au cours du conflit en Angola, le nombre des animaux sauvages a diminué de 90 % et, pendant la guerre du Vietnam, des millions de tonnes d'agent orange ont été pulvérisées au-dessus des jungles de ce pays, ce qui a eu pour effet de dépouiller de toute végétation de vastes zones dont certaines ne peuvent toujours pas être cultivées aujourd'hui.

L'environnement est protégé en temps de guerre par un certain nombre d'instruments juridiques, notamment la Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'en-

suite page 9

Développement durable ?

Prenons l'exemple de la consommation des produits pétroliers. Le Service des essences des armées distribue chaque année environ 1 200 000 m³ de produits pétroliers. Or, les mesures proposées concernent essentiellement la formation des 15 000 conducteurs du ministère à ce qu'il nomme "la conduite souple" ou "l'éco-conduite" visant à réduire les consommations de carburant et à acheter des voitures plus économes... Sans être expert, on peut estimer que même si le ministère est gestionnaire du second parc national, derrière La Poste, avec près de 70 000 véhicules, une réduction sérieuse de sa consommation de produits pétroliers et d'émission de CO₂ se joue prioritairement au niveau des avions de combats (Rafale et autre Mirage...) et de l'armement naval...

En fait, la principale mesure de ce "plan environnement" sera la réalisation chaque année d'un bilan environnemental du ministère. La première édition est prévue pour la fin de l'année 2008 et comportera un "bilan de ses rejets gazeux et liquides dans l'environnement, de ses produc-



Affiche de juin 2000.

> Observatoire des armements

L'Observatoire des armements, créé à Lyon en 1984 sous le nom de Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits (CDRPC), est un centre d'expertise et d'information. Son objectif est de favoriser la transparence et le contrôle démocratique sur les activités militaires de la France et de l'Europe dans la perspective d'une démantèlement progressive. Observatoire des armements / CDRPC
187, montée de Choulans, 69005 Lyon
Tél. 04 78 36 93 03
www.obsarm.org



Délégation japonaise et militaires français viennent négocier des contrats à Eurosatory.

tions de déchets, de ses consommations d'énergies et d'eau ainsi qu'un bilan carbone". Déchets nucléaires y compris ? Le document du ministère se garde bien de le préciser...

Pourtant, calculer l'empreinte écologique de l'armée nécessite de prendre en compte de tels paramètres comme l'impact des 210 essais nucléaires réalisés par la France au Sahara et en Polynésie, l'impact des différents essais d'armes et plus globalement d'inclure aussi le bilan des entreprises travaillant pour la production d'armement... En effet, le ministère de la défense est le premier investisseur de l'État, le premier gestionnaire immobilier et foncier de l'État (264 000 hectares) et le deuxième employeur de l'État (430 000

personnes, auxquelles il faut rajouter environ 166 000 travailleurs dans l'armement).

Les différents calculs de l'empreinte écologique de la France soulignent qu'une généralisation du niveau de vie moyen d'un Européen ou d'un Français à l'ensemble des habitants nécessiterait deux planètes supplémentaires. La prise en compte de l'impact des activités militaires et de leurs conséquences augmenterait à coup sûr ces estimations. De quoi créer un "indice de l'impact militaire" au côté notamment des différents indicateurs environnementaux et sociaux...

Patrice Bouveret ■
Observatoire des armements

Dépenses militaires mondiales

Les dépenses militaires sont estimées en 2006 à 1204 milliards de dollars US (soit environ 820 milliards d'euros), en augmentation de 3,5 % par rapport à 2005 et de 37 % depuis 1997... Chaque Terrien aurait ainsi dépensé en 2006, 184 dollars US (soit environ 126 euros). Des dépenses très inégalement réparties (cf. le tableau ci-dessous)...

État	Montant des dépenses militaires (en milliards de dollars US)	% du PIB national	% des dépenses militaires mondiales	% de la population mondiale
Etats-Unis	528,7	4,2	46	5
Royaume-Uni	59,2	2,3	5	1
France	53,1	2,0	5	1
<i>Chine</i>	<i>49,5</i>	<i>1,3</i>	<i>4</i>	<i>20</i>
Japon	43,7	0,9	4	2
Allemagne	37,0	1,2	3	1
<i>Russie</i>	<i>34,7</i>	<i>3,7</i>	<i>3</i>	<i>2</i>
Italie	29,9	1,8	3	-
Arabie saoudite	29,0	8,2	3	-
Inde	23,9	2,5	2	17
<i>Sous-total des 10</i>	<i>888,7</i>		<i>77</i>	<i>50</i>
<i>Total mondial</i>	<i>1 204</i>		<i>100</i>	<i>100</i>

Source : SIPRI, Yearbook 2007 et L'état du monde 2008 (La Découverte).
Les données en italiques sont des estimations.

6 novembre

suite page de la page 7

vironnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles (1976), la Convention sur les armes chimiques et la Convention sur la prohibition des mines antipersonnel (1997). En outre, le Protocole additionnel I aux Conventions de Genève interdit l'utilisation de 'méthodes ou moyens de guerre qui sont conçus pour causer, ou dont on peut attendre qu'ils causeront, des dommages étendus, durables et graves à l'environnement naturel' et dispose que 'la guerre sera conduite en veillant à protéger l'environnement naturel contre des dommages étendus, durables et graves'. Mais ce qui fait cruellement défaut, ce sont les mécanismes voulus pour assurer l'application de ces conventions. De fait, il faudra peut-être que nous renforçons le chapitre 'vert' des règles du droit humanitaire international. Au niveau pratique, l'ONU réagit de plus en plus activement lorsqu'une guerre entraîne une dégradation de l'environnement : elle s'efforce d'évaluer les dégâts, de nettoyer les zones contaminées et d'aider les pays à se doter des moyens voulus pour gérer leur environnement après le conflit. C'est ce que le Programme des Nations Unies

pour l'environnement a fait dans les Balkans et c'est ce qu'il fait aujourd'hui en Afghanistan, en Irak, au Libéria et dans le territoire palestinien occupé.

Les technologies guerrières et armements modernes continuent à se développer rapidement, ce qui pourrait avoir des conséquences catastrophiques sur l'environnement. En même temps, on laisse trop de conflits s'envenimer pendant des années, voire des décennies, et épuiser petit à petit les ressources naturelles. Au moment où nous célébrons la *Journée internationale pour la prévention de l'exploitation de l'environnement en temps de guerre et de conflit armé*, prenons conscience du fait qu'aucune guerre et aucun conflit ne se déroule trop loin de nous pour avoir un effet sur notre environnement, quel que soit l'endroit où nous habitons. Et prenons l'engagement de faire ce que nous pourrions pour lutter contre cette menace commune et pourtant souvent oubliée qui met en péril nos vies et notre bien-être".



➤ Contrôlez les armes

En 2006, la campagne mondiale *Contrôlez les Armes* a permis le vote d'une résolution aux Nations unies en faveur de l'élaboration d'un traité international sur le commerce des armes : un groupe d'experts a été mis en place fin 2007 et doit se réunir à trois reprises en 2008 afin de négocier les contours d'un traité. Ce traité devra garantir le respect du droit international humanitaire, des droits de l'Homme et du développement durable (?). Du 11 au 15 février 2008, à New York, une première réunion s'est tenue. L'occasion de lancer une nouvelle campagne nationale d'interpellation du président de la république française intitulée *2008 : le contrôle du commerce des armes à portée de main*. Elle demande que la France s'engage à promouvoir en 2008 à tous les niveaux — mondial, européen et national — des mécanismes et cadres juridiques contraignants de contrôle des transferts d'armes. Placée au quatrième rang mondial des exportateurs d'armes, la France doit montrer l'exemple en matière de contrôle des transferts d'armes. Les ONG de la plateforme française *Contrôlez les armes* (Oxfam, Secours catholique, Amnesty international, CCFD, Observatoire des armements...) invitent tous les citoyens à participer à la campagne en adressant une carte postale à télécharger sur www.controlarms.org ou en écrivant à : *Oxfam-France Agir ici, 104-106, rue Oberkampf, 75011 Paris*.



DR

Combien ça consomme ?

Les renseignements ne sont pas toujours faciles à trouver, mais voici deux exemples.

Un **avion de combat Rafale** (Dassault) a un rayon d'action de 1850 km en mission air-air avec 8 missiles Mica et 6600 litres de carburant répartis dans 5 réservoirs extérieurs. Temps de patrouille air-air : 3 heures. *Soit : 2 200 litres de carburant par heure de vol !* (Sources : <http://www.avions-militaires.net/>)

Un **char Leclerc Nexter** (ex-Giat) a une capacité en carburant de 1300 litres sous blindage (1700 avec carburant externe : fûts largables). Son autonomie maximale sur route : 550 km avec carburant externe. *Soit 3,09 litres par kilomètre ou pour comparer à une voiture moyenne, 309 litres au 100 km !* (Sources : <http://www.nexter-group.fr/>)



DR

Agir ensemble contre le pouvoir militaire ?

Y aurait-il deux façons de s'opposer au militarisme ? Une, plutôt anarchiste, l'autre plutôt non-violente... Des différences insurmontables ? Débat sur la question...

L'opposition au salon Eurosatory s'est traduite par deux mobilisations différentes. L'une réalisée par l'Union pacifiste de France ; l'autre animée par la CANVA, Coordination de l'action non-violente de l'Arche de Lanza del Vasto. Si les marchands d'armes arrivent à exposer ensemble, peut-être pourrions-nous les contester ensemble ?

Nous avons ainsi organisé une rencontre entre André Bernard, ancien animateur de la revue *Anarchisme et non-violence*, actuel collaborateur de la revue *Réfractaires* et Jean-Marie Muller, auteur de différents ouvrages sur la non-violence, et porte-parole du MAN, *Mouvement pour une alternative non-violente*.

De l'importance des mots

André Bernard : Pacifiste ne signifie pas forcément anarchiste. Pour moi, l'Union pacifiste de France qui anime un des deux collectifs n'est pas anarchiste : anarchistes, catholiques, protestants, il y a un peu de tout à l'UPE. Etre anarchiste, ça veut dire des choses différentes pour beaucoup de gens.

Jean-Marie Muller : C'est vrai aussi pour la non-violence et c'est vrai pour tout : chacun a son coefficient personnel et je dirais "Tant mieux !". Ceci étant, je crois qu'il y a quand même des référents communs à ceux qui se réfèrent à une même famille de pensée. On peut arriver à certaines convergences entre membres d'une même famille de pensée, et entre familles de pensée différentes, qui peuvent être parfois cousines.

André : Cette question de la qualification de soi ne m'a jamais posé de problème. En 1960, j'étais en Belgique, où j'ai rencontré Jean Van Lierde, qui était catholique, moi j'étais anarchiste, on fréquentait des gens très différents, il n'y a jamais eu ce genre de problème. Après je suis rentré en France avec l'Action civique non-violente, j'ai rencontré Jo Pyronnet, on avait des choses à faire ensemble et on les faisait. J'ai revu Jo quand on a fait le livre *Réfractaires à la guerre d'Algérie* (voir en marge), nous nous sommes embrassés, et il

m'a dit comme ça : "Tu es toujours athée ?". Je lui ai dit "oui bien sûr". "Tu es toujours anarchiste ?". "Bien sûr !". "Je te donne ma bénédiction !". Il y avait en même temps de l'humour, et aussi quelque chose de très profond, parce qu'en fin de compte, on s'en fout de ces qualificatifs. C'est ce qu'on fait ensemble qui compte.

Jean-Marie : Jean Van Lierde qui vient de mourir, se disait catholique, libertaire, socialiste et non-violent. Il était ainsi au carrefour de plusieurs pensées en gardant une grande cohérence.

Ensemble dans l'action

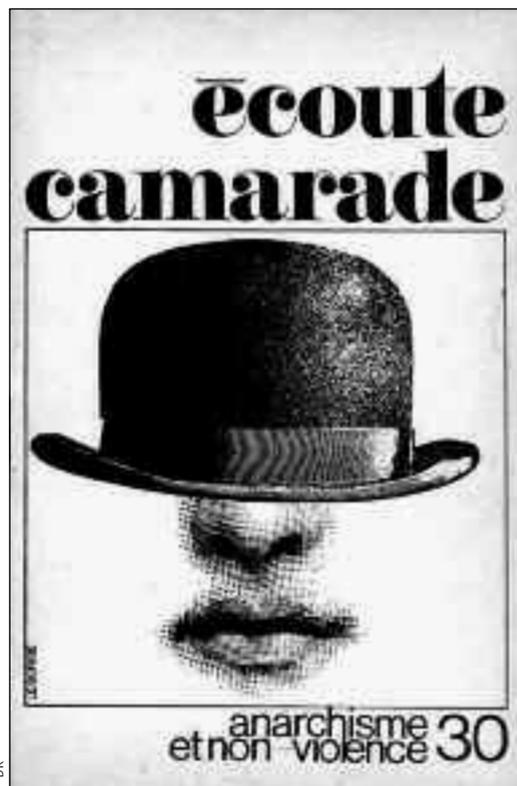
Jean-Marie : Il y a un point sur lequel on peut tout de suite se mettre d'accord : quand il y a une action qui est bien en place, avec un objectif clair, des méthodes non-violentes bien définies, alors effectivement les "querelles de boutiques" ne doi-



André Bernard.



Jean-Marie Muller.





vent avoir aucune place. Si tu prends le Larzac, on a agi avec des maoïstes. Les paysans du Larzac avaient une rigueur très grande pour ce qui concerne les méthodes non-violentes de la lutte. Donc les maoïstes faisaient de la non-violence malgré eux, ils suivaient les consignes.

Le problème devient différent quand dans l'action il y a des manifestations violentes, et la violence commence par la parole. Dans une campagne d'action qui veut être non-violente, la violence est une contradiction.

Mais si on est bien d'accord sur les méthodes, comme c'était le cas dans l'Action civique non-violente, pendant la guerre d'Algérie, comme c'était le cas au Larzac, comme c'était le cas dans d'autres luttes, comme celle contre les Euro-missiles où on a travaillé avec les pacifistes, on peut se retrouver ensemble dans la même action.

Une approche politique

Jean-Marie : Chez Gandhi, il y avait deux piliers dans une campagne d'action non-violente, la non-coopération et le programme constructif. Au niveau de la non-coopération, c'est plus facile. C'est *plus* facile, mais ce n'est *pas* facile. Parce que la grande tentation pour nous tous, moi le premier, c'est de nous résigner et de coopérer avec les structures injustes, d'en profiter comme on peut,

etc. Donc ce n'est pas facile de contester. Mais c'est plus facile quelque part que de trouver une alternative. En fonction de cela, je crois qu'on peut parler en termes d'expérimentation. Il faut expérimenter une autre manière de vivre en société. Il y a eu l'expérience du mouvement communautaire, mais je crois qu'il a *pour une part* échoué. La limite des expériences communautaires, c'est qu'elles font une expérience dans les interstices de la société étatique et capitaliste. Et qu'il n'y a plus la dimension de conflit et de la lutte. Je suis très sceptique et très mal à l'aise devant certaines conceptions soi-disant spirituelles de la non-violence qui refusent le conflit. On va cultiver la paix personnelle, la paix intérieure. On ne doit pas s'exclure des conflits économiques et politiques qui touchent la société.

André : Ce que je remarque dans les expériences non-violentes actuelles, les Déboulonneurs, les OGM, ça se situe dans des franges. Il n'y a aucun conflit non-violent de luttes de classe par exemple. Ce qui m'agace ce sont les problèmes de rapports inter-individuels. C'est intéressant, mais ça ne me paraît pas l'essentiel. L'essentiel, pour moi, c'est la lutte des classes. J'ai été deux ans et demi en grève avec des gens qui n'étaient pas non-violents, mais qui faisaient attention à ce qu'ils faisaient, et il n'y a jamais eu de violence entre personnes. J'aimerais que tout ce que peut porter la non-violence soit dans ces conflits de luttes. Je pense que les "non-violents" pourraient être beaucoup plus impliqués dans ces luttes plutôt que dans des problèmes de végétarisme...

Jean-Marie : Dans les conférences, on m'oppose souvent la communication non-violente. Je réponds : "Vous ne me ferez pas dire du mal de la communication non-violente", parce que c'est vrai que la non-violence, c'est aussi nos problèmes de communication quotidiens. Où il y a peut-être débat entre nous, c'est qu'à travers cette problématique on occulte le conflit politique. Les groupes du MAN intègrent la communication non-violente. Le problème c'est que la communication non-violente n'intègre pas toujours le conflit politique

Michel Bernard : Les OGM ne me semblent pas dans les "franges" : une pollution OGM peut détruire l'humanité. Dans la mouvance non-violente, dont l'IRNC, Institut pour la résolution non-violente des conflits, dont fait partie Jean-Marie Muller, je trouve dommage que vous ayez laissé tomber tout le côté transarmement, défense civile non-violente, etc., qui étaient des sujets hautement politiques.

Jean-Marie : En réalité, nous nous sommes adaptés au terrain. Le débat est maintenant sur le problème de l'intervention civile non-violente. J'ai toujours pensé que l'histoire nous avait donné raison le 9 novembre 1989, jour de la chute du mur de Berlin. C'est un fait que la lutte des dissi-



Cet ouvrage collectif donne la parole à une cinquantaine de personnes qui, au sein de l'Action civique non-violente dont il est question dans ce débat, ont eu le courage d'organiser la résistance pendant le conflit, entre 1959 et 1963. Objecteurs de conscience avant qu'une existence légale ne le permette (il faudra un jeûne de Louis Lecoin pour une première reconnaissance en 1963), ils ont préféré faire de la prison plutôt que de partir en Algérie. D'autres, solidaires, non concernés par le service militaire (femmes ou trop âgés) ont également mené des actions de désobéissance. Une expérience où tout le monde a coopéré dans la lutte.



➤ **Coordination de l'action non-violente**

La première communauté de l'Arche remonte à 1948. D'inspiration gandhienne, ces communautés ont toujours été présentes sur le terrain des luttes politiques. La CANVA, Coordination de l'action non-violente de l'Arche est une association animée par des membres de l'Arche, qui regroupe des personnes en accord avec les idées des communautés sans forcément en faire partie. La CANVA a animé plusieurs campagnes de désobéissance civile dont depuis quelques années les Faucheurs volontaires d'OGM.

■ CANVA, Arche de la Borie-Noble, 34650 Roqueredonde, www.arche-nonviolence.eu.

➤ **Anarchisme et non-violence**

Anarchisme et non-violence est une revue qui est parue d'avril 1965 à avril 1975. Son action se poursuit aujourd'hui sur le site internet <http://anarchisme-nonviolence2.org>.

dents de l'Est a été non-violente. Depuis 1989, le problème de la défense ne fait pratiquement plus débat. Même Jacques Chirac a dit que nous ne sommes plus menacés aux frontières.

Michel : ça nous coûte encore 20 % du budget, c'est une culture de militarisation de la société,...

Jean-Marie : Tout a fait d'accord, mais là-dessus nous avons échoué... Je me suis replongé dans le dossier de la dissuasion nucléaire. On dépense des milliards, en vain. Le MAN était à l'inspection citoyenne à Biscarosse, dans les Landes, en septembre 2007. Nous sommes présents... mais, c'est sûr, nous ne gagnons pas. Du moins pas encore...

Michel : Le MAN avait beaucoup avancé sur le plan politique. Je trouve que les débats se sont sectorialisés. De même, les gens qui parlent de décroissance, projet de société, pensent le plus souvent à la simplicité volontaire, engagements individuels. C'est la même différence qu'entre celui qui est insoumis parce qu'il ne veut pas faire son service militaire, et celui qui est insoumis parce qu'il remet en cause l'armée.

Jean-Marie : Il faut résister à cette dépolitisation de la non-violence, et le MAN résiste très fort. Pour moi, le génie de Gandhi a été d'avoir réconcilié l'exigence spirituelle — je ne dis pas religieuse —, éthique, morale, philosophique, avec le réalisme politique.

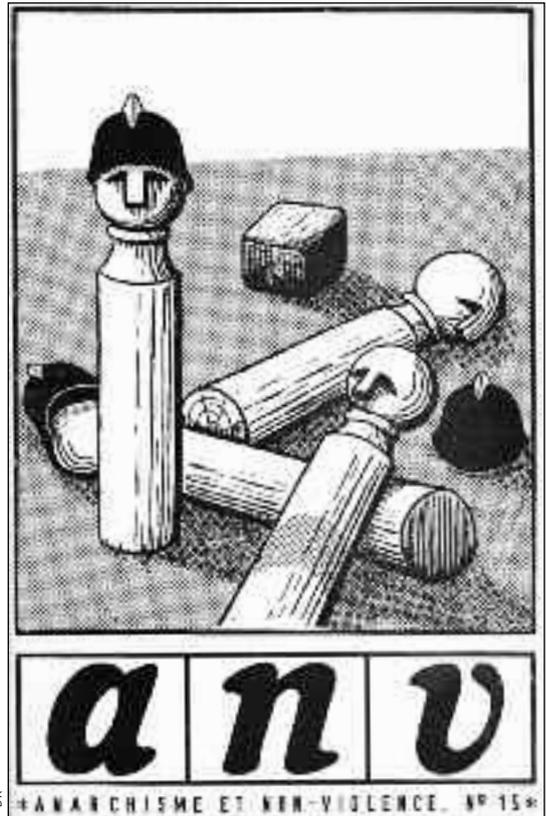
Michel : Si on regarde les statistiques de l'INSEE, on voit qu'il y a 30 % d'ouvriers en France et 30 % d'employés de bureau. Ça fait quand même 60 % de la population qu'on ne voit plus politiquement. La lutte des classes est devenue invisible. Il n'y a plus de syndicats. Au niveau paysan, il y a la Confédération Paysanne qui a repolitisé le milieu paysan, mais du côté ouvrier ou employés...il y a la CNT qui a 5000 adhérents mais ce n'est pas grand chose.

André : il y a le syndicat SUD aussi. Là encore il faudrait y introduire de la non-violence. A la CNT, ils ne sont pas particulièrement non-violents. Il y a des anarchistes partisans de la violence.

Synergies possibles

Jean-Marie : C'est là où nous cheminons sur le même chemin. Dans la mesure où tu et vous voulez en effet, par un souci de cohérence à la fois éthique, politique et stratégique faire valoir en synergie toutes les potentialités de la non-violence et de l'anarchisme, alors cela me semble un défi majeur.

André : C'est là-dessus que nous travaillons. Quand nous nous sommes retrouvés avec les anciens réfractaires à la guerre d'Algérie, une chose nous a surpris : c'est qu'on était vraiment très proches les uns des autres. Que ce soit des gens qui sont catholiques, ou pasteurs, on se sentait vraiment en accord. J'ai senti des frères.



Passée l'émotion, on s'est dit "qu'est ce qu'il y a ?" et on est tombés sur le mot "cohérence" par ce que tous autant qu'on est on recherche une cohérence.

Jean-Marie : J'ai toujours pensé et je pense toujours que l'ACNV, l'Action Civique Non-Violente, a été une action tout à fait remarquable. J'ai toujours pensé, même avec des différences et c'est normal, que le MAN est héritier de l'ACNV. Je continue à admirer le courage de ceux qui ont refusé la guerre, et qui se sont retrouvés en prison pour des années. Là, il y a eu quelque chose de tout à fait fort, et qui dans l'historique du mouvement non-violent en France, a quelque chose de fondateur.

André : Au sein de l'ACNV, nous nous sommes acceptés les uns les autres.

Revue et universitaires

Michel : Alors que la revue *Alternatives non-violentes* est accessible, je trouve la revue *Réfractions* d'un niveau très universitaire, difficile à lire.

André : C'est le problème des anarchistes : pendant un temps on n'existait plus, il n'y avait plus d'universitaires, et maintenant il y a de nouveaux des universitaires, Ronald Craigh, Daniel Colson et d'autres.

Jean-Marie : Il y a un problème franco-français avec l'université. La non-violence n'est pas du tout acceptée dans l'université. Il y a un divorce total en France entre la militance et l'université,

qui n'existe pas dans les autres pays. En Italie et en Espagne, et même au Brésil et en Colombie, tu as des universitaires qui font des cours sur Gandhi et qui écrivent des livres sur lui. Tandis qu'ici il n'y a pas un universitaire qui ait étudié Gandhi. Je dis toujours : si les universitaires avaient étudié Gandhi comme ils ont étudié Marx, la culture française serait différente. Le danger c'est que pour pouvoir être crédibles, on va vouloir s'universitariser. Cela, je le refuse.

André : Je me suis retrouvé avec quelques militants parmi des universitaires pour faire le *Maitron* sur l'anarchisme. Mais on sent que nous militants, on les gêne.

Jean-Marie : L'universitaire pense que le militant ne peut pas avoir une réflexion sérieuse parce qu'il est toujours dans l'activisme, et donc il n'a aucune réflexion sur son action.

Le cercle vertueux de la non-violence et de l'anarchisme

Michel : La différence que je vois entre les anars et les écolos c'est leur milieu d'origine. Le milieu anar est beaucoup sorti du milieu ouvrier, le milieu écolo est beaucoup sorti du milieu intello, bourgeois. Dans les luttes et les pratiques on devrait tous bosser ensemble, mais du fait de ces différences culturelles d'origine, on n'agira pas de la même façon. Il y a des idées qui naissent à un moment donné, l'anarchisme il y a 150 ans, la non-violence, l'écologie c'est plus récent, la décroissance c'est encore plus récent, et tout ça, ça se mélange, ça se diffuse et ça se mixte avec le temps.

Jean-Marie : Tout ça est perçu comme marginal, et tout notre défi c'est de faire que ça devienne un débat sociétal. L'écologie y est mieux arrivée pour l'instant que la non-violence.

Michel : L'écologie, c'est parce qu'on voit ce qui arrive...

Jean-Marie : Je m'excuse mais la violence, on voit non seulement ce qui arrive, mais on voit ce qui est arrivé ! Comment encore croire à la violence ? Et comment ne pas croire à la non-violence ? Notre société a sacralisé la guerre comme étant la manifestation de la dignité d'une nation. Le problème est culturel. C'est pour ça que mon investissement actuellement est d'abord de déconstruire la culture de la violence.

Michel : Il y a une militarisation de la société. Ils ont beaucoup travaillé sur la psychologie du groupe, de l'individu... Beaucoup d'universitaires ont travaillé pour l'armée sans le savoir.

Jean-Marie : Quand j'enseignais à Sciences Po Lyon sur les stratégies de l'action non-violente, j'étais invité à un colloque qui s'appelait *Université et Défense* à Paris, organisé par le

Secrétariat général de la défense nationale. Aucun des profs d'université ne faisait la moindre critique de la dissuasion nucléaire. J'ai trouvé cela très lâche. Ils l'acceptaient comme un fait établi. J'étais le seul, en tant que militant, qui intervenait pour contester la dissuasion nucléaire. Et c'est vrai que dans leurs laboratoires, ils avaient de l'argent du Ministère de la Défense. 30 % de la recherche universitaire est financée par l'armée.

Guillaume Gamblin : La défense civile non-violente est aussi profondément anarchiste, parce que tu inverses la dissuasion militaire : ce n'est plus donner à l'Etat les moyens de se défendre, y compris contre son peuple, mais tu donnes au peuple les moyens de se défendre, y compris contre son propre gouvernement.

Jean-Marie : Et c'est une des raisons majeures pour lesquelles l'Etat n'en veut pas. C'est très important cela. C'est la même chose avec la désobéissance civile. Pour l'Etat, sa force c'est l'obéissance des citoyens, donc il risque de ne pas en vouloir. Et le parti d'opposition lui-même risque de ne pas être solidaire, parce qu'il pense au moment où il sera au pouvoir. Donc on est dans un cercle vicieux, et c'est le cercle vicieux de l'Etat. Il faut entrer dans le cercle vertueux de la non-violence et de l'anarchisme, à la fois dans la non-coopération et dans le programme constructif.

> Réfractions

Revue trimestrielle de recherches et d'expressions sur l'anarchisme, *Réfractions* anime des débats à thèmes sur des sujets contemporains. Elle s'appuie sur un important réseau international.

■ Les Amis de Réfractions, c/o Librairie Publico 145, rue Amelot, 75011 Paris, <http://refractions.plusloin.org>

> Mouvement pour une alternative non-violente

Mouvement non-violent de réflexion et d'action né en 1974, le MAN est une association fédérant actuellement une vingtaine de groupes locaux regroupant environ 300 adhérents. Le MAN a pour objectif de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans les luttes sociales et politiques. Par la réflexion, l'action et la formation le MAN cherche ainsi à promouvoir par la stratégie non-violente une société de justice et de liberté.

■ MAN, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél : 01 45 44 48 25, <http://nonviolence.fr>



DR

Quelles bases communes entre anarchisme et non-violence ?

Nous n'allions pas réunir deux penseurs de l'anarchisme et de la non-violence sans faire un peu de philosophie et quelques détours par l'histoire...

Histoire de voir, justement, si ces deux courants qui se retrouvent parfois sur les mêmes "champs de bataille", partagent quelques sources communes...

Violences et non-violences anarchistes...

André : Il y a quelques jours à la télé j'ai vu une femme palestinienne qui disait : "il ne faut pas nous confondre avec les anarchistes, partisans d'une révolution sanglante." Voilà l'image qui revient sans cesse, les anarchistes sont des gens qui ont une bombe dans le dos, et j'avoue que ça m'agace. Dans l'histoire en France, il y a une période, 1892-1894, qui est une période terroriste, plus tout un tas quand même d'actions violentes dans l'histoire, pas plus violentes que chez les communistes, les catholiques... c'est général ! Je ne veux pas faire de calculs, mais j'aimerais savoir combien de personnes les anarchistes ont tué, et combien en ont tué les autres. Il n'y a vraiment aucune comparaison.

Jean-Marie : Oui, mais ça, c'est quantitatif. Tous les chiffres peuvent être avancés. C'est vrai que l'anarchisme, selon l'idéologie bourgeoise, a une réputation de chaos, de désordre et de violence. Personnellement je ne me situe pas dans cette problématique de l'idéologie dominante. La question c'est que les penseurs anarchistes ou les acteurs de l'anarchisme ont – parfois ?, souvent ? - justifié et recouru à la violence.

Je suis fasciné par Simone Weil, qui était une personnalité extraordinaire. Elle était totalement solidaire des anarchistes espagnols. Au moment de la guerre d'Espagne, elle va en Espagne et s'engage dans la section commandée par Durruti, qui est très précisément anarchiste. Là elle fait une expérience terrible : elle est partie faire la révolution et elle s'aperçoit qu'elle fait la guerre. Dans sa lettre à Georges Bernanos, elle dit qu'elle est bien obligée de reconnaître que ses amis anarchistes, qu'elle aimait et qu'elle aime toujours, renient totalement leur idéal par la pratique de la violence. Ce n'est pas anecdotique.

Je suis solidaire politiquement de ceux dont la cause reste juste malgré la violence, mais j'ai une clause de conscience que je fais valoir par rapport aux méthodes. D'autant plus que je crois que la violence se retourne complètement contre l'idéal qu'ils veulent mettre en œuvre.

André : La guerre civile en Espagne, c'était ça, ou s'en aller. Il vaut mieux être violent, disait Gandhi, plutôt que lâche, donc certains anarchistes ont choisi la guerre contre Franco. Moi je suis entièrement d'accord quand on va condamner toutes les violences, tous les excès, et tout ça, mais ce n'est pas tous les anarchistes.

Henri Ner, un philosophe français qui signait sous le pseudo d'Han Ryner, partisan de la non-violence, a fait un travail important sur ceux qui ont défendu une politique de la non-violence à cette époque. Pierre Ramus un Autrichien mort en 1942, qui s'est échappé de l'Autriche où il avait été en camp, était un militant anarchiste qui défendait la non-violence. Dans une petite brochure, il fait vraiment la différence entre la guerre et la révolution sociale. En Espagne il y a eu quand même une révolution sociale qui s'est fait sans meurtre, sans tuerie. Or ça, ça a été occulté complètement par tous les historiens. Montrons que les anarchistes ont fait des choses positives. Parlons des éducateurs anarchistes comme Sébastien Faure, Paul Robin, etc., et arrêtons de dire que les anarchistes ont toujours une bombe dans la main.

Jean-Marie : Je suis tout à fait d'accord pour récuser cette image-là. Ça c'est le brouillard au travers duquel le concept d'anarchisme est souvent regardé. Ma conviction rejoint ce que j'avais appelé dans mon livre *l'Evangile de la non-violence*, qui date de 1969, « la vérité de l'intuition anarchiste ». L'expression peut paraître faible, mais pour moi elle est très forte.

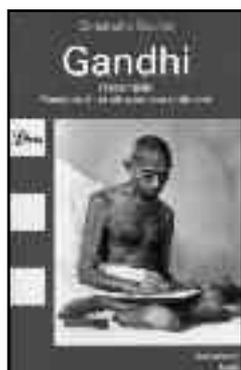
Ce que j'essaie de conceptualiser, c'est cette obsession de trouver des alternatives. C'est ce pour quoi je m'éloigne parfois de l'anarchisme comme du pacifisme quand il me semble qu'on se contente peut être trop facilement de cette position de contestation et de révolte.

Récuser la violence étatique

Jean-Marie : Où je me sens moi-même anarchiste, c'est dans le fait de récuser le concept d'Etat. C'est effectivement une convergence radicale avec la non-violence. Je suis d'accord quand la



Très bon ouvrage pour une approche du parcours militant et pacifiste de l'homme que tout le monde connaît au moins de nom. Sa vie est ici retracée de manière claire et concise et l'on y apprend comment il en est venu à être au cœur d'un mouvement non-violent. Un bon aide-mémoire quant aux dates et faits importants qui ont marqué son existence. JP.



pensée anarchiste récuse la légitimité de la violence de l'Etat pour assurer l'ordre. Non seulement l'Etat totalitaire, mais aussi l'Etat démocratique, sont fondés sur « le monopole de la violence légitime sur un territoire », pour reprendre la célèbre formule de Max Weber. Les moyens de la violence de l'Etat sont la police, la justice et l'armée. Déjà Jean-Jacques Rousseau disait que l'Etat confisque à son profit la violence et l'interdit aux citoyens. Il y a finalement une impunité des agents de l'Etat dans la pratique de la violence illégitime à l'encontre des citoyens. On rencontre ici le problème des « incivilités policières » par rapport aux jeunes des banlieues : le harcèlement des contrôles au faciès, l'injure, le tutoiement déjà, etc., c'est inacceptable. Après, il y a tout le problème qui est lié à la trilogie, police-justice-prison. Tout le système carcéral dans nos sociétés est un scandale.

Je rejoins donc l'intuition anarchiste dans sa critique de l'Etat en tant que monopole des moyens légitimes de la violence.

Autogestion et institutions

Jean-Marie : Dans le chapitre « anarchisme » de mon *Dictionnaire de la non-violence*, j'écris : « L'idéal d'une société non-violente correspond bien aux vœux de l'anarchisme : l'ordre social n'est plus assuré par la contrainte violente de l'Etat ; mais par l'autonomie des citoyens qui se comportent selon les exigences de la non-violence. Cependant, la philosophie politique de la non-violence ne présuppose pas la suppression des conflits, mais la possibilité de les réguler par des méthodes non-violentes. Elle n'implique pas la disparition de toute autorité politique, mais elle favorise la possibilité d'exercer le pouvoir sans recourir normalement aux moyens de la coercition. ». Il faudra bien une organisation.

André : Ce qui n'implique pas une organisation pyramidale.

Jean-Marie : Certainement et cela rejoint aussi l'intuition autogestionnaire. J'ai précisément écrit un article sur l'« Autogestion ». Il y a un mot qui me semble essentiel dans notre vocabulaire, c'est le mot d'institution. Il ne peut pas y avoir de société sans institutions politiques.

André : C'est un débat chez les anarchistes, je vous renvoie à la revue *Réfractions*. Je suis assez d'accord avec cela.

Jean-Marie : Si on est d'accord sur la nécessité des institutions, celles-ci doivent être les plus décentralisées possibles. C'est le mouvement de bas en haut qui doit prévaloir, alors que dans l'Etat c'est le mouvement de haut en bas qui prévaut. Il faut que les citoyens s'organisent, économiquement et politiquement, à la base.

De l'utopie à l'« administration des choses »

Jean-Marie : La difficulté, après avoir condamné les violences de l'Etat, c'est comment on s'organise ? C'est le même problème avec les pacifistes, une fois qu'on a condamné l'armée, comment on se défend ? Je pense que l'anarchisme est à l'Etat ce que le pacifisme est à l'armée. C'est toujours plus facile de condamner que de construire. La question, c'est de savoir quelles sont les alternatives. Quelles sont les alternatives à l'armée pour se défendre quand il faut se défendre, et quelles sont les alternatives à l'Etat quand il faut s'organiser ? Il n'y a pas de jeu possible sans règles du jeu. Donc finalement il n'y a pas de société possible sans lois.

La désobéissance civile récuse la doctrine de l'Etat tout-puissant, mais elle ne récuse pas le principe de la loi. Dans tous les tribunaux, on nous dit que le fondement de la citoyenneté c'est l'obéissance à la loi, donc l'obéissance à l'Etat. La pensée non-violente récuse fondamentalement cela en disant que ce qui fonde la citoyenneté ce n'est pas l'obéissance ni la discipline, mais la responsabilité. Je suis responsable de ce que j'accomplis par obéissance à la loi.

Pour moi l'anarchisme c'est l'ordre parfait où chacun est autonome. Mais vouloir une société où chacun se donne à lui-même sa propre loi, c'est être déjà dans l'utopie. On peut rêver d'une société où chacun est autonome en se comportant vis-à-vis de son prochain selon la règle de l'éthique, de lui-même et par lui-même, sans aucune contrainte extérieure. La réalité ne permet pas de réaliser ce rêve. Donc, il faudra bien imaginer un système de lois qui puisse contraindre sans violence, en privilégiant les méthodes de résolution non-violente des conflits. Parce qu'il y aura toujours des conflits dans une société, il faut tenter de pouvoir les résoudre par les moyens de la non-violence. Ce n'est pas simple et nous serons toujours dans le compromis. Mais nous avons une grande marge de manœuvre.

André : Tu reviens beaucoup sur la loi. Moi je préférerais le droit. Parce que la loi ça vient de l'Etat, tandis que le droit ça peut être un droit qu'on a créé ensemble. Comment on s'organise ? Moi j'ai le souvenir de cette expérience avec l'Action civique non-violente, on s'est organisés en fonction de l'action, en fonction des gens qui étaient là, et vraiment il n'y a jamais eu aucun problème. Et puis une fois que c'était fini on s'est séparés, tout en restant très bons amis. Il ne s'agit pas d'adhérer à une organisation. L'organisation c'est un outil, on s'en sert, et puis quand c'est fini, on la jette.

Jean-Marie : C'est vrai que le problème de l'organisation des actions peut être assez facilement résolu. Mais tu m'accorderas que ce n'est pas la



à lire

Antimilitariste d'expression française

volume 3

Lucien Seroux
AAEL

2007 - 270p. - 13 €

Comment les ecclésiastiques, militaires, politiciens, enseignants, journalistes et autres écrivains, tous patriotards, chauvins, nationalistes, "pousse au crime" très obtus auraient-ils pu imaginer que leurs lignes plaideraient plus tard pour le pacifisme, l'antimilitarisme, et l'antidésisme ? Paradoxe ?

Tour de force en tout cas, et surtout patience, travail passionné, acharnement sans doute, humour et finesse d'esprit, de la part de Lucien Seroux. Toutes ces citations sont triées et réunies par thèmes, et dans ce volume, il s'agit d'évoquer l'alliance du sabre et du goupillon, puis celle de la plume et du sabre.

Ce bouquin peut être lu comme un roman ou un livre d'histoire. Il peut aussi et c'est très ludique, être ouvert au hasard et servir de prétexte aux jeux les plus antimilitaristes, tout en faisant travailler méninges et mémoire.

Jean-François Amary.

Gandhi, cette



La force de Gandhi c'est le choix de la non-violence, mais aussi une grande stratégie politique. Ce recueil présente ce côté stratégique, avec notamment des traductions inédites de textes de Gandhi. FV.



Le débat a été animé par Guillaume Gambelin et Michel Bernard. Après retranscription des débats et résumés de ceux-ci, ils ont été complétés par les deux protagonistes.

même chose d'organiser une société. Pour l'organisation d'une société, j'en suis venu à récuser le concept d'Etat au profit du concept de gouvernement.

André : Proudhon aurait dit "administration des choses", pas gouvernement.

Jean-Marie : Oui, en effet, comment administrer les choses ? Je peux très bien me retrouver dans cette problématique-là. De même, je suis bien d'accord avec toi quand tu dis "c'est le droit qui doit primer". Mais, précisément, la bonne loi dit le droit et d'abord le droit des plus faibles, et le fait respecter. De même que le bon gouvernement est celui qui administre bien les choses.

Je ne pars pas de l'idéal d'une société non-violente, que je vais essayer de plaquer sur la réalité. Je pars de la réalité de la société qui est violente et j'essaie de voir, très humblement, ce qui est possible. Je pense que c'est la même démarche qu'il nous faut faire au niveau de l'anarchisme. Non pas rêver d'une société idéale, où chacun est autonome, où tout le monde est bon et gentil, mais de partir de la réalité, et voir quels sont les pas en avant que nous pouvons faire. Non pas rêver l'impossible, mais inventer le possible.

André : J'ai fréquenté beaucoup d'Espagnols et de fils d'Espagnols qui avaient fait cette révolution et cette guerre, et quand je lis ces histoires qui sont "évangéliques", je me dis, "c'est pas possible que ces paysans, ces ouvriers, qui n'avaient aucune culture, ils se soient mis à faire des collectivités qui fonctionnaient, où ils ont supprimé l'argent..."

Un copain espagnol plus âgé me racontait comment Durruti arrive dans un village, il fait un grand discours au balcon de la mairie, "camarades, il faut vous mettre en collectivité", et les paysans se mettent en collectivité, et ça marche tout seul ! Je dis "c'est pas possible, il nous raconte des histoires", et il me dit non, parce que ça fait 3-4 générations de militants qui tous les jours on réfléchi, même des gens qui ne savaient pas lire, à comment on va changer la société, comment ça peut se passer, et au moment où il y a eu un trou, là il n'y a plus de patron, il n'y a plus de propriétaire dans les campagnes, donc les paysans mettent les terres en commun... ça s'est fait un peu naturellement. Mais je sais qu'actuellement, en 2007, ça ne peut pas se passer comme ça, donc on a à réinventer quelque chose.

Et dieu dans tout ça ?

Jean-Marie : Je suis en train de terminer un livre qui devrait s'appeler *Désarmer Dieu*. Et j'essaie de dire que tant que les hommes auront la représentation d'un dieu violent, ils seront violents. Notre combat est commun contre la religion en tant que source d'aliénation et de violence.

André : On peut être violent sans dieu.

Jean-Marie : Bien sûr, mais le problème, c'est que quand tu es violent avec Dieu, d'abord ça fait

beaucoup de gens sur la planète, et puis tu l'es encore plus, car dès lors que tu peux revendiquer que "Dieu est avec toi" ta violence devient sainte.

Michel : Si Jésus Christ n'est pas violent, l'Eglise l'est. C'est la hiérarchie, et la défense de son pouvoir, lorsqu'il est contesté, qui déclenchent des guerres ou des massacres comme celui de la Saint Barthélemy.

Jean-Marie : Je vais plus loin, car je pense que Jésus a désarmé Dieu de l'épée de la Guerre, mais qu'il n'a pas désarmé Dieu du glaive de la Justice. Dans l'Evangile, tu as encore toute la menace de l'enfer éternel. Et ce n'est pas acceptable... On parlait de la Saint Barthélemy : comment tu peux arriver à brûler un autre homme ? Moi j'avoue que je ne comprends pas... Il faut être devenu fou ! Cette folie, c'est une folie divine, c'est à dire que c'est la folie de Dieu. C'est l'image de l'enfer. C'est à cause de l'enfer que l'on peut brûler des hérétiques par anticipation de l'enfer. Le problème c'est que le vrai Dieu, on ne sait peut-être pas s'il existe ou s'il n'existe pas, mais les faux dieux, on sait qu'ils existent. Il est urgent de devenir athée de tous ces faux dieux. Donc il faut aller plus loin même que Jésus, qui lui a gardé la foi dans le dieu noir de l'enfer.

André : Si l'islam, comme le christianisme, l'anarchisme, sont bien compris, c'est toujours un message d'amour. Le problème c'est qu'on les comprend mal.

Jean-Marie : C'est plus compliqué que ça. Le problème des guerres de religion du 16e siècle, c'est qu'ils reprenaient des textes de l'Ancien Testament. Donc ce n'est pas qu'un problème d'interprétation, c'est un problème de rupture.

André : Je crois qu'il y a aussi un problème de rupture pour l'anarchisme, car par rapport à la période "terroriste", 1892-1894, tout de suite derrière il y a eu des gens qui se sont lancés dans le syndicalisme. Et je pense que ça a été une rupture, c'est quelque chose de très positif pour l'anarchisme. Maintenant, je pense qu'il pourrait y avoir une rupture vers la non-violence. Je sens des petites choses comme ça... mais il y a encore un boulot énorme à faire pour cela.

Il y a un slogan anarchiste qui dit "ni Dieu ni maître", Jean van Lierde préférait dire "sans maître, mais avec Dieu". Je crois que ça peut gêner. Car je crois qu'il y a des anarchistes croyants qui auraient leur place dans le mouvement libertaire. Mais c'est à eux à s'imposer. Il y a certains croyants qui sont plus anars que les anarchistes.

Michel : J'interviewais Jean-Baptiste Libouban il y a quelques années, il se définissait comme anarchiste et croyant. Les communautés de l'Arche, je pense qu'on peut les dire anarchistes.

André : Je me sens parfaitement bien à l'Arche.

Et justement, à l'Arche, on en pense quoi ?

S'unir dans l'action sans perdre son âme

Interpellé suite au débat *anarchisme et non-violence*, en tant qu'ancien responsable de la CANVA (Coordination de l'action non-violente de l'Arche), je propose d'apporter mon point de vue, à titre complémentaire, non pour invalider d'autres affirmations. Aussi pour rappeler les convictions de Christian Brunier, décédé en 2004.



COT-AIBI

Manifestation devant EuroSatory en 2002.

J'ai participé plusieurs années aux actions contre le salon EuroSatory, et à deux reprises en tant qu'organisateur de cette campagne, en binôme avec Christian Brunier, du MAN.

Nous avons milité des années, dans le cadre de la COVA (Campagne d'opposition aux ventes d'armes) avec des personnes issues de mouvements habitués à travailler ensemble bien que parfois très éloignés les uns des autres sur la conception de la non-violence, de la responsabilité citoyenne, sur l'intérêt ou non d'échanger des informations avec les responsables des entreprises de l'armement, des organisateurs des salons EuroSatory, avec les responsables des services de sécurité et de la police locale. Ces mouvements étaient — j'en oublie bien sûr — : MAN, MIR, Arche, UPF, Quakers, IRG, Femmes pour la Paix, Pax Christi... la plupart réunis au sein de la Coordination des Mouvements non-violents.

Complexité d'organisation

Tout rassemblement, toute manifestation ou action... non-violentes demande, chacun le sait, une organisation "minimum". Le MAN en particulier, soutenue par cette coordination non-violente, a longtemps assumé cette organisation des actions de la COVA. Les disponibilités se faisant plus rares au sein du MAN, Christian, avec qui je collaborais pour d'autres engagements, notamment le *Balkan Peace Team*, m'a demandé de former équipe avec lui pour préparer et encadrer les actions contre EuroSatory.

Tout naturellement, nous avons commencé par contacter les mouvements ci-dessus et des personnes que nous savions prêtes à s'investir dans cette campagne ; personnes rencontrées lors d'autres rassemblement (anti-nucléaire, soutien aux étrangers, etc.), ou ayant contactées certains de nos mouvements.

C'est ainsi que nous avons, Christian et moi, rencontré des militants issus de mouvements ou courants ne se référant pas explicitement à la non-violence, et pour certains se reconnaissant plus ou moins dans le terme "anarchiste".

Ma mémoire ayant des failles, je ne pourrais citer les groupes avec lesquels nous avons fait de nombreuses réunions de préparation avant les manifestations devant EuroSatory. Je me souviens des objecteurs du COT (Comité des objecteurs tarnais, qui fédéraient beaucoup plus que les objecteurs du Tarn), des militants de Greenpeace, le CAAT (Campaign Against Arms Trade) que j'avais rencontré à Londres, un groupe de militants des Pays-Bas, et parmi toutes ces personnes certaines assez proches de la non-violence gandhienne, d'autres très dubitatives, voir critiques. Ainsi que des militants de la CNT (nous avions fait deux réunions dans les locaux de la Confédération nationale du travail) répertoriée comme *syndicat anarcho-sindicaliste et syndicaliste révolutionnaire*, militants avec qui nous avons, non sans quelques joutes oratoires, trouvé les convergences suffisantes pour nous mettre d'accord sur les journées d'actions contre EuroSatory.



Manifestation devant l'entrée du salon en 2002.

Se mettre d'accord, cela ne veut pas forcément dire être d'accord sur tout. Il me semble contre-productif de vouloir motiver des non-violents gandhiens avec un texte de mobilisation typiquement *anar*, et inversement. A chacun sa culture, ses valeurs, sa rhétorique, son style. Néanmoins, s'unir sur une campagne d'actions reste possible sans y perdre son âme, et j'ajouterais que Christian Brunier et moi tenions beaucoup à cette

richesse. Certes cela demande plus d'énergie que d'organiser des actions avec des militants d'une même *confession*, si je peux me permettre ce terme pas très *anar* !

Gérer notre diversité

Oui, j'affirme qu'il est possible de conjuguer plusieurs courants dans une action. Le silence et la tenue stricte de certains gardent leur valeur, leur pertinence, lorsque d'autres font le plus de tintamarre possible, viennent en tenue plus extravagante, voire provocante. Et si certains mots "agressifs" fusent, si certains regards peuvent être perçus comme des signes d'hostilité, acceptons-les. La *maîtrise gandhienne* peut être, elle aussi, perçue comme hautaine par certaines personnes travaillant sans gaité de cœur dans l'armement.

Et si un militant "violent" crache en direction d'un opposant, cela est à mes yeux une erreur certaine, dommageable, et à nous organisateurs d'encadrer ce militant, d'écouter sa rébellion et lui faire admettre les règles de bases définies pour cette action. A nous aussi, dans la mesure du possible, de parler avec la personne visée par ce geste déplaisant, pour lui faire part de notre considération et respect.

Je me souviens qu'une année j'étais chargé du contact avec les services de sécurité d'EuroSatory et avec les forces de l'ordre. Le cortège des manifestants avait quelque peu "bousculé" le cordon de gardes-mobiles qui encadraient l'entrée, bloquant ainsi toute entrée ou sortie. Le Commissaire du salon nous avait dit, lors d'une rencontre dans les semaines précédentes les manifs, qu'il demanderait aux forces de l'ordre d'empêcher tout blocage des portails. Je me souviens avoir alors négocié avec le responsable des forces de l'ordre la mise en place d'un *no man's land* de quatre mètres entre les deux "camps", pour éviter les face à face trop tendus. Il a résisté un temps, puis a fait reculer ses hommes de deux mètres. Il m'a fallu dépenser beaucoup plus d'énergie et de force de persuasion pour faire reculer les manifestants de deux mètres !

Je suis convaincu qu'à l'issue de telles manifestations "plurielles", nous avons les uns et les autres plus appris que si nous étions restés les "anars" d'un côté, les "non-violents" de l'autre. Et que bien sûr le message passe mieux auprès des personnes plus ou moins impliquées dans les ventes d'armes. Eux aussi ont certainement des "couleurs-valeurs" assez différentes les uns des autres.

Michel Nodet ■

Communauté de l'Arche de Saint-Antoine.



COT-Albi

Die-in ou simulation de mort devant l'entrée du salon en 2002.

Différences de méthodes

Pendant plus de dix ans, l'Arche s'est opposée à Eurosatory, ce salon infâme, avec des actions fortes certaines années, mais avec, toujours en toile de fond, l'idée d'une vigile permanente d'interpellation de la conscience des fabricants d'armes, vendeurs, acheteurs, journalistes, policiers.

Des incompréhensions sur les méthodes d'action ont parfois fait des vagues entre nous, dues, semble-t-il, à une absence de debriefing commun et d'une analyse en profondeur, dues aussi à la différence d'âge et de générations entre les derniers, jeunes, fougueux et les militants de l'Arche et les Quakers, plus portés par la présence silencieuse et informative.

Toutefois, quelques actions restent de bons souvenirs comme la distribution de tracts et l'information donnée aux messieurs-dames BC-BG de la place Vendôme, expliquant que les diamants dont ils raffolent sont souvent échangés contre des armes, même à des degrés officiels (cf. *"La Françafrique"* de François-Xavier Verschave). Par contre certaines actions nous ont paru inadéquates : comment un garçon couvert de ketchup couché par terre devant la sortie de métro près du salon peut-il être assimilé à une opposition réfléchie et appeler à la conscience ? Les gens se détournent écoeurés et ne lisent même pas le tract distribué à côté.

Une réflexion s'est faite entre non-violents sur la portée de nos actions. Nous avons pris conscience que si nos belles banderoles et nos tracts ne nous attiraient pas les foudres policières, c'est qu'ils n'étaient pas gênants, d'autant plus que les consciences qu'on voulait interpeller ont des entrées et un circuit bien loin de l'entrée publique. Il fallait donc gêner pour avoir une chance d'être efficaces.

Une nouvelle réflexion nous a décidé à rejoindre Amnesty international, le CDRPC, Centre de documentation et de recherche sur la paix et les conflits, Agir ici, etc. au sein du *Collectif pour le contrôle des transferts d'armes*, devenu depuis *Control arms* au niveau international.

En fait, les luttes et oppositions peuvent prendre une multitude de visages et aucune forme n'est à délaissier, elles sont toutes complémentaires... en veillant cependant à ce que certaines formes ne desservent pas la cause. Ce qui manque peut-être le plus, ce sont des jeunes, motivés, prêts à s'investir et prendre des responsabilités pour assurer la relève de ceux qui demandent grâce.

Enfin, je ne peux terminer sans rappeler un passage du discours du Pape Jean-Paul II à l'ONU le 2 octobre 1979 : *"Les préparatifs de guerre continuent que manifeste en divers pays la production d'armes toujours plus nombreuses et plus sophistiquées, montrent qu'on veut être prêt à la guerre, et être prêt veut dire être en mesure de la provoquer"*.

Thérèse Mercy ■

► Forces limitées

Juste deux mots de ma part : A l'occasion des manifestations contre Eurosatory en 2000, nous avons été assez admiratifs de l'action organisée par le collectif Fermons Eurosatory dans les sous-sols de la Pyramide du Louvre pendant le banquet offert aux vendeurs et aux acheteurs du salon de l'armement. Bravo ! En 2002, bien que engagés dans des manifestations différentes, nous avons eu le plaisir d'être embarqués dans le même car de police direction le commissariat de Place d'Italie à Paris où nous nous sommes retrouvés dans le même bain. Souvenir sympathique de jeunes et moins jeunes réunis pour la même cause...

En 2004 et en 2006, la Canva n'a pas eu assez de forces pour continuer la présence à Eurosatory, étant engagée dans le Salon Initiatives de Paix qui s'est tenu à peu près aux mêmes dates. Mais, sur notre stand, nous avons distribué aux visiteurs au moins un millier de dépliants qui présentaient la grande foire aux armes ainsi que nos protestations.

Anna Massina,
ancienne coordinatrice
de la Canva.

PAIX



Bush dégoût

➤ **Irak : troupes d'intervention jusqu'à quand ?** Normalement, les Nations Unies avaient couvert la force d'intervention américaine pour un contrat qui expirait fin 2007. Mais le gouvernement irakien, mis en place par les Etats-Unis, a fait la demande d'une prolongation d'au moins un an. Rien n'indique qu'il soit possible aujourd'hui aux Etats-Unis de retirer ses militaires sans immédiatement plonger encore plus ouvertement l'Irak dans une guerre civile.

➤ **Guerre civile en Irak.** Après cinq ans de guerre, le nombre de victimes n'est pas connu. Seule certitude, la majorité sont des civils et la proportion de civils est de plus en plus importante. Fin 2007, le nombre de morts était estimé entre 47 700 civils (*Iraq Body Count*) à 600 000 (*Université J. Hopkins, USA* et *Université AP-Mustansyria de Bagdad*). Les services de l'ONU sont tout aussi dans le flou : entre 114 000 et 223 000 civils tués.

➤ **Pillage des semences.** Non seulement, les Etats-Unis ont provoqué une guerre civile en Irak, mais en plus, en violation de tous les traités internationaux, ils ont fait adopter l'ordonnance 81 du 26 avril 2004 qui permet aux multinationales comme Monsanto, Syngenta et Dow Chemicals de mettre la main sur les semences irakiennes, de déposer des brevets sur des "améliorations" apportées à ces semences et d'en suite contrôler la vente des semences. Le même scénario avait déjà eu lieu en Afghanistan en 2002. Comme en France et pratiquement partout dans les pays occidentaux, les semences paysannes sont progressivement interdites au profit des seules semences commercialisées. Avant l'invasion des Etats-Unis, 97 % des fermiers irakiens réutilisaient leurs propres semences, en dehors de tout commerce, ce qui devient aujourd'hui de plus en plus difficile.

Ile-de-France

Gala de l'Union pacifiste

Le 20^e gala de l'Union pacifiste se tiendra le dimanche 13 avril 2008 à partir de 17 h au Forum Léo-Ferré, 11, rue Barbès, à Ivry-sur-Seine. *Union pacifiste*, BP 196, 75624 Paris cedex 13, réservation au tél : 01 46 72 64 68.

Rhône

Formation à la non-violence

L'IFMAN, Institut de formation du mouvement pour une alternative non-violente, propose différentes formations : communication et non-violence (samedi 17 mai), sanctionner sans punir (samedi 27 septembre), les conflits au travail (mardis soirs 7, 14 et 21 octobre). *IFMAN*, 20, rue de l'Ancienne-Gare, 69200 Vénissieux, tél : 04 77 89 20 28.

◀ Mise en place d'un mémorial sur la plage de Santa Monica (Californie) le 24 octobre 2007 : un panneau explique que l'on a autant de croix que de soldats US morts... et que la plage ne serait pas assez grande s'il fallait représenter aussi les morts irakiens.

Paris

Jeûne et vigilance

AUX ABORDS DE L'ÎLOT SAINT-GERMAIN

Depuis 1983, des jeûnes d'interpellation par rapport à l'arme atomique sont organisés par la Maison de vigilance située à Taverny, au nord de Paris, devant l'entrée du commandement de la Force aéroportée de la France. Ces jeûnes marquent la commémoration des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki du 6 au 9 août. En 2005, deux jeûnes ont lieu à Paris au Mur pour la Paix (de l'autre côté du Champ-de-Mars par rapport à la Tour Eiffel), en mai au moment de la révision du Traité de non-prolifération et du 6 au 9 août. Certains jeûneurs avancent qu'une fois par an, ce n'est pas assez pour réveiller les consciences ! Ils ont ensemble émis l'idée d'une présence le premier vendredi de chaque mois, devant le ministère de la Défense. Le groupe s'est vraiment constitué en octobre 2005 et a adopté le nom de *Jeûne et vigilance*. Il a décidé de procéder à interpellation près de ce lieu hautement symbolique qu'est l'îlot Saint-Germain, quartier général de la Force de frappe française.

Très rapidement, le groupe a été soutenu par *Stop Essais-Abolition des Armes Nucléaires*.

Nous demandons et obtenons chaque fois une autorisation officielle. Elle est faite au nom de cette coordination pendant les premiers mois, puis par la Maison de vigilance.

Plusieurs associations et mouvements non-violents ont depuis rejoint le mouvement.

Ainsi, par tous les temps (pluie, vent, froid ou belle journée ensoleillée...), un vendredi par mois, un groupe assure une présence avec déploiement de banderoles, du drapeau arc-en-ciel *Paix*, distribution de tracts et il annonce qu'il jeûne, pendant cette journée, pour l'abolition de l'arme nucléaire. Les jeûneurs interpellent ainsi le personnel du ministère de la Défense, en particulier les militaires, mais également les passants.

Avec un tract différent d'un mois à l'autre ils alimentent la réflexion. Des centaines de tracts entrent au ministère.

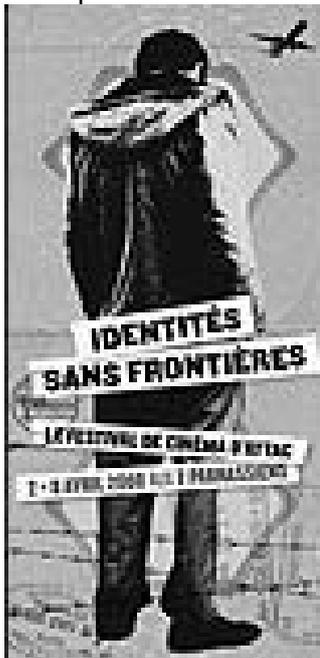
Les réactions sont nombreuses et fort différentes : "Je ne prends pas votre tract, mais je considère que vous êtes des aiguillons dont le pays a besoin", "oui, je vous connais, vous êtes là tout le temps". Un homme d'un certain âge dit être un grand spécialiste de l'armement nucléaire ; après un court échange, il dit en partant : "qui vous dit que je ne suis pas d'accord avec vous ?" ou bien "Espérons que le bon sens l'emportera".

Bien des personnes donnent des signes d'encouragement ou des signes de sympathie.

Vous êtes invités à les rejoindre place Jacques-Bainville (M° Solferino) dans les deux temps principaux de présence : 8h30 -10h et 15h45 -17h15. Les prochains vendredis sont 4 avril, 16 mai, 6 juin, 4 juillet. En soutien à l'action sur place, il existe une "chaîne" de jeûne en quelques lieux de France et de Belgique. Si vous voulez vous y joindre, vous êtes invités à les contacter.

Maison de vigilance, 134, route de Béthemont, 95150 Taverny, www.maisondevigilance.com, marie-claude.thibaud@wanadoo.fr.





Paris

Images mouvementées

Attac organise du 2 au 8 avril 2008 au cinéma des 7 Parnassiens, 98, boulevard Montparnasse, 14^e, M^o Vavin, son sixième festival sur le thème *Identités sans frontières*. Au programme une quarantaine de films d'ici ou d'ailleurs et huit débats : *de l'autre à l'ennemi, le rêve éternel de l'identité française* (3 à 20h30), *les réalités économiques de l'immigration* (4 à 20h30), *du colonialisme à la xénophobie d'Etat* (5 à 16h), *Xénophobie : les mots préparent les esprits et les actes* (5 à 20h30), *la forteresse Europe à la croisée des chemins* (6 à 16h), *le renouveau des camps* (6 à 20h30), *résistance à l'infamie* (7 à 20h30). Programme complet : Eve-Marie Bouché, tél : 06 82 21 04 81, <http://imagesmouvementees.org>.

Traité constitutionnel : plaintes

Les opposants à l'adoption du traité constitutionnel ne désarment pas et poursuivent leur campagne de plaintes devant la Cour européenne des droits de l'homme. Fin février, plus d'un millier de personnes ont déjà porté plainte en France. Renseignements : <http://29mai.eu>.

Lille

Ecrivains palestiniens

L'Association franco-palestinienne de solidarité organise du 21 au 26 avril 2008, une semaine de rencontres dans les librairies de Lille avec des écrivains palestiniens, auteurs de jeunesse, romanciers... Renseignements : AFPS, MRES, 22, rue Gosselet, 59000 Lille, tél : 06 08 34 55 65.

Haute-Garonne

La terre appartient aux peuples

Le samedi 5 avril 2008, à 20h30, un débat public est organisé au Foyer Roger-Panouse, à

Tournefeuille (près de Toulouse) sur le thème *La terre, l'eau, la forêt appartiennent aux peuples* en présence de Rajagopal, leader du syndicat Ekta Parishad, organisateur de marches des sans terre en Inde, José Bové, porte-parole de Via Campesina, et de Marie-Monique Robin, auteure de l'ouvrage *Le monde selon Monsanto*. Cette soirée est complétée par une projection du film *La marche des gueux ou la force libératrice de la non-violence* réalisé par Louis Campana et François Verlet, à l'occasion de la dernière marche d'Ekta Parishad. La projection a lieu à 10 h, le dimanche 6 avril, au cinéma Utopia de Tournefeuille. Soirée et projection organisées par ACSE, Amis de la Terre, Solidarité, Attac, collectif anti-OGM 31, Centre de ressources sur la non-violence, Greenpeace, MAN, Faucheurs volontaires...

Marseille

Mouvement ibérique de libération

Le CIRA, Centre international de recherches sur l'anarchisme, organise dans ses locaux une conférence-débat le samedi 5 avril à 17 h autour du livre *Mouvement ibérique de libération*, mouvement de soutien aux luttes ouvrières dans les années 70. CIRA, 3, rue Saint-Dominique, 13001 Marseille, tél : 09 50 51 10 89.

Kosovo indépendant

Le 17 février 2008, le Kosovo, petite région à majorité albanaise, a déclaré son indépendance vis-à-vis de la Serbie. Après l'éclatement de la Yougoslavie au cours des années 90, avec ou sans guerre, l'émiettement continue : le Kosovo compte moins de deux millions d'habitants sur un peu plus de 10 000 km² (soit sensiblement l'Alsace). Le pays pourrait perdre une partie de son territoire : des Serbes demandant à être rattachés à la Serbie. En Serbie, le débat est vif entre ceux qui pensent que cette indépendance doit être tolérée pour pouvoir un jour adhérer à l'Union européenne et ceux qui rêvent encore d'une grande Serbie.



Mur peint au Kosovo...

Censure

A l'étranger, les médias ne se gênent pas pour critiquer le comportement du président français. Mais en France, c'est plus difficile. Pour avoir voulu reprendre une couverture du journal espagnol *El país* qui titrait "Sarkozy, ce grand malade", le *Courrier international* s'est vu interdire ses affiches de promotion dans le métro parisien ainsi que dans les kiosques Relay-Hachette. Espérons que demain censure ne rime avec dictature.

Banque centrale du Lichtenstein.

Liechtenstein



L'Allemagne semble découvrir avec stupéfaction que des milliers de grosses fortunes font des placements dans des fondations au Liechtenstein pour éviter de payer des impôts. Ce petit Etat compte plus de 50 000 fondations pour 35 000 habitants ! Denis Robert, auteur de deux livres sur ces paradis bancaires, dans une interview sur www.20minutes.fr le 21 février 2008, estime que ces transactions financières passent forcément par des chambres de compensation soit Euroclear soit Clearstream. Il estime que ce que les riches Allemands peuvent faire, n'importe quel riche d'un autre pays peut le faire tant qu'il existera des manières anonymes de faire passer les frontières à l'argent. En quelques semaines, les services fiscaux allemands qui ont déboursé 5 millions d'euros pour acheter une liste bancaire confidentielle, ont récupéré 30 millions d'impôts impayés, ce qui en dit long sur les

ogm

Maïs OGM interdit

La clause de sauvegarde justifiant l'interdiction de culture du maïs Mon810, seule culture OGM autorisée en France, en dehors des parcelles expérimentales, a été annoncée de manière officielle dans le *Journal officiel* le 9 février 2008. La Commission européenne dispose de soixante jours pour valider ou non la décision française... Ce qui devrait être une formalité, six autres pays ayant déjà fait jouer cette clause de sauvegarde pour le même maïs.

Une loi pro-OGM

Le Sénat a adopté, le 8 février 2008, un projet de loi qui va encore plus loin en faveur des OGM que le texte initialement proposé par le gouvernement. Ce texte doit maintenant être débattu devant l'Assemblée nationale, normalement fin mars. Il faut espérer que les députés rectifient le tir, sinon cela va être une terrible fuite en avant. Le projet de loi actuel estime en effet possible la coexistence des OGM et des autres cultures, malgré les multiples contre-exemples constatés sur le terrain. Les indemnisations prévues sont minimales : l'agriculteur contaminé se verrait proposer un volume égal en conventionnel en remplace-



P.-E. Weck

Procès de faucheurs

- **Orne** : Mauricette Girard, faucheuse déjà passée en procès à Orléans, passe au tribunal une nouvelle fois le 3 avril à 14 h au tribunal d'Alençon pour refus de prélèvement d'ADN. Un rassemblement de soutien est organisé devant le tribunal.
- **Besançon** : François Mandil passe en procès pour la même raison devant le tribunal de Besançon, le 4 avril. Un rassemblement se tient devant le tribunal.
- **Nièvre** : Didier Dequiedt passe en procès pour la même raison devant le tribunal de Nevers, le 29 avril à 14h. Un rassemblement se tient devant le tribunal.
- **Eure-et-Loire** : **58 faucheurs en procès.** Un rassemblement devant le tribunal de Chartres est organisé les 8 et 9 avril à partir de 9 h pour soutenir les 58 faucheurs inculpés à la suite d'un fauchage à Poinville.



**FAUCHEUR
VOLONTAIRE
D'OGM**

ment du volume contaminé (pas forcément en bio), aucune sanction n'est prévue pour le propriétaire du champ pollueur. La récolte contaminée peut être commercialisée du moment qu'elle est suffisamment diluée pour être à moins de 0,9 % de contamination, ceci au détriment des consommateurs qui ne sont pas avertis en-dessous de ce seuil. La loi prépare le terrain pour de nouveaux OGM en plein champ... Et prévoit des sanctions aggravées pour les faucheurs. La Fnab, Fédération nationale d'agriculture biologique, après avoir, avec ses partenaires, étudié de près le texte adopté, a proposé des amendements aux députés pour leur demander de revenir à l'esprit de la directive européenne de départ : le zéro contamination doit être la règle. Une pollution des cultures conventionnelles et bio doit rester exceptionnelle. Et tout accident doit donner droit à une réparation totale quel que soit le niveau de contamination. La Fnab rappelle à nos députés qu'ils sont sensés représenter les Français, lesquels se déclarent très défavorables à la culture des OGM en plein champ. *Fnab, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél : 01 43 38 38 69, www.fnab.org.*

D'autres OGM sont possibles...

Le maïs Mon810 qui vient d'être interdit de culture en France en ce début d'année était autorisé depuis 1998, date à laquelle la France avait déjà fait jouer la clause de sauvegarde pour deux types de colza génétiquement modifiés. A l'époque, l'autorisation de l'un avait accompagné l'interdiction des deux autres. Vu les positions actuelles du gouvernement et des parlementaires, on peut s'attendre au même type de compromis.

Orléans

Prison avec sursis

Le 26 février 2008, la Cour d'Appel d'Orléans a confirmé la condamnation de 32 militants à des peines comprises entre 3 et 4 mois de prison avec sursis pour un fauchage effectué dans la nuit du 13 au 14 août 2006 et ayant détruit un champ expérimental de Monsanto à Vuillereau (Loiret). Pour le refus de prélèvement d'ADN, les peines ont été revues à la baisse. Si le maïs est interdit, sa destruction reste donc un délit.



P.-E. Weck

Mobilisation devant le tribunal d'Orléans en 2007.



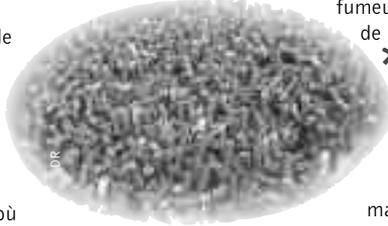
échange publicitaire

Tabac

➤ **5,4 millions de morts par an.** Le rapport 2007 de l'OMS, Organisation mondiale de la santé, estime que le tabac tue chaque année dans le monde 5,4 millions de personnes soit plus que le Sida, la tuberculose et le paludisme réunis. Alors que des mesures sont prises dans les pays du nord pour freiner le tabagisme, la mortalité est en augmentation rapide dans les pays du Sud. L'OMS estime qu'en 2030, 80% des décès auront lieu dans le Sud. Au vingtième siècle, environ 100 millions de personnes sont mortes du tabac.

➤ **Tapage nocturne.** Conséquence de l'interdiction de fumer dans les lieux publics, les fumeurs fument dans la rue, et parfois fort tardivement d'où une multiplication des plaintes pour tapage nocturne.

➤ **Terrasses chauffées.** Effet pervers de la loi interdisant de fumer dans les lieux publics : le développement des terrasses chauffées pendant l'hiver. Un gaspillage d'énergie à 100%.



➤ **Hausse des prix plus efficace?** Fin janvier, un mois après l'interdiction de fumer dans tous les lieux publics, la baisse de la consommation de tabac était estimée à 4%, rythme identique à celui observé en 2007. La forte hausse des prix en 2003 avait eu plus d'effet : 13,5% de ventes de tabac en moins. La difficulté pour les fumeurs est d'arriver à s'arrêter. En 2007, les ventes de produits aidant au sevrage ont augmenté de 18%.

➤ **Baisse provisoire de fréquentation.** Une étude réalisée conjointement par les professionnels du secteur et les associations de lutte contre le tabagisme indique qu'en janvier 2008, l'interdiction de fumer dans les bars et restaurants a provoqué une perte de fréquentation moyenne de 6%, mais avec des disparités : la baisse est plus importante en milieu rural qu'en ville. Mais surtout, l'enquête montre que les établissements qui avaient anticipé l'interdiction ont depuis gagné une nouvelle clientèle... Donc on peut penser que la baisse n'est que provisoire.

Téléphones portables Pas pour les enfants

Le Ciem, Collectif interassociatif enfance et média qui regroupe les principales associations familiales, de parents d'élèves, d'éducation populaire et syndi-

cats enseignants a demandé le 4 février 2008 l'interdiction des téléphones portables destinés aux enfants âgés de moins de dix ans. Le Ciem constate que "la connaissance des effets possibles des rayonnements émis par les téléphones sur les enfants reste très incertaine. De nouvelles études font apparaître cependant une augmentation des risques de tumeurs liés à leur utilisation. Il est de la responsabilité de l'Etat de mettre en

œuvre le principe de précaution en stoppant toute commercialisation de matériels ou d'offres dédiés aux enfants".

Ménopause, hormones et cancers...

Depuis quelques années, les traitements hormonaux destinés à atténuer les bouffées de chaleur

à la ménopause sont suspectés d'augmenter le nombre de cancers du sein. Or, si le nombre de nouveaux cancers était en hausse depuis les années 70 jusqu'en 2004, il diminue aujourd'hui (-4% par an). En effet, c'est en 2004 que la polémique médicale a éclaté, et que le recours aux hormones a commencé de baisser : une baisse de 62% en trois ans. Evidemment, les scientifiques restent prudents sur un lien entre les deux.

27^{ème}
FOIRE ÉCO BIO
www.foireecobioalsace.fr
d'ALSACE
du 1^{er} au 5 MAI 2008
l'Avenir sera Bio!
PARC eXPO Colmar (68)

hommes-femmes



LA COUVERTURE VIVANTE

Une opération *Couverture vivante* a été lancée à l'occasion de la journée internationale des femmes, le 8 mars 2008. Chacune est invitée à réaliser sur un carré de tissu de 25 cm de côté une représentation de ce qui pour elle est son identité. Tous les tissus sont acceptés mais pas le plastique. L'objectif est de réunir un grand nombre de morceaux de tissus pour les coudre entre eux et en faire une immense couverture vivante, symbole de la diversité des cultures, des espoirs. Cette couverture vivante va ensuite voyager dans le monde, générer des rencontres, retisser l'espoir, inspirer des alternatives pour un monde plus juste. Chaque carré envoyé peut être accompagné d'un texte, d'un projet, d'une histoire qui seront diffusés sur le site couverturevivante.org. Les morceaux de tissus sont à envoyer, avec une autorisation d'utilisation à *Couverture vivante, Brasseurs de cages, bureau n°18, Ecosite, ZA Brunelle, 26400 Eurre*.

Avortements en Espagne

En Espagne, la loi sur l'avortement interdit comme en France les avortements au-delà de 12 semaines de grossesse, mais ne prévoit pas de sanction pénale s'ils sont faits au-delà. D'où un afflux de femmes de l'étranger qui viennent quand les délais légaux de leur pays sont dépassés. Ainsi, 3000 Françaises se feraient avorter en Espagne chaque année. En décembre, le gouvernement espagnol a fait fermer deux cliniques de Madrid et Barcelone après avoir mis au jour des pratiques d'avortement jusqu'au huitième mois de grossesse.

Inégalités des rémunérations

Si l'on en croit les statistiques officielles de l'Insee, l'écart moyen de salaire, en France, entre celui d'un homme et celui d'une femme qui travaille de la même manière en temps et en fonction est de 18,9%... mais l'Observatoire des inégalités indique que cet écart n'indique pas l'ampleur réelle des salaires... car d'une part les femmes subissent beaucoup plus les temps partiels que les hommes, elles cumulent de plus en plus les emplois en CDD (contrat à durée déterminée) et autres contrats précaires, et les écarts ne sont pas les mêmes dans les bas salaires que dans les hauts salaires. En entrant dans le détail, on trouve que la rémunération à temps de travail égal est de

91% dans les bas salaires et de seulement 75% dans les 10% des emplois les mieux rémunérés. En recalculant l'ensemble des critères, une femme gagne en fait en moyenne 37 à 40% en moins qu'un homme (salaire moindre à l'heure et moindre nombre d'heures). Pour en savoir plus : www.inegalites.org.

Femmes au foyer

On compte 13 millions de femmes au foyer. Une fois enlevées les étudiantes, les retraitées, il resterait entre 2,2 et 2,9 millions de femmes sans activité professionnelle. Dominique Maison, auteure d'une thèse sur "Femmes au foyer, expériences sociales" a essayé d'appréhender ce qui pousse des femmes à renoncer à chercher un emploi. Certaines femmes le font par choix de vie, d'autres le subissent (chômage, maladie, handicap), enfin certaines le font après une période de travail plus ou moins longue, parce qu'elles ont les moyens financiers de se le permettre. Ces dernières ont souvent un conjoint avec un revenu confortable. Si ces dernières, plus diplômées, s'investissent dans la vie sociale en dehors de la maison, les autres se renferment dans leur quotidien, ce qui à long terme rend peut probable un retour à la vie professionnelle. L'étude montre le risque financier en cas de séparation du couple, mais également que rester à la maison incite le conjoint à moins participer à la vie familiale (tâches domestiques, éducation parentale...). La thèse est disponible sur www.cnaf.fr.

Luxembourg

Femmes précaires

Attac-Luxembourg et les Amis du Monde diplomatique organisent un débat autour du film *Femmes précaires* de Marcel Trillat, le mardi 8 avril à 19 h à la salle A11, Centre culturel de l'Abbaye de Neumünster. Un autre débat est organisé le mercredi 7 mai, même lieu, même heure sur le thème *Les féminismes, un mouvement qui s'invente en marchant*, soirée animée par Irène Kaufer, militante syndicale et féministe, co-auteure de *Parcours féministe*, livre d'entretiens avec la philosophe Françoise Collin. Renseignements : *Sylvie Herold*, tél : (+352) 25 20 26, herold.luxembourg@yahoo.fr.

Montreuil

Genres, sexualité et reproduction

La maison populaire de Montreuil organise le 7 mai 2008, à 20 h, une conférence-débat sur ce thème avec Laurence Tain, sociologue et démographe de Lyon2. Elle présentera comment la question du genre est modifiée par les techniques médicales d'aide à la procréation. *Maison populaire, 9 bis, rue Dombasle, 93100 Montreuil*, tél : 01 42 87 08 68.

Inde

Plainte contre militants

L'Usine FFI, Fibre and fabrics international, fabrique des vêtements principalement pour la marque G-Star. Une campagne sur l'éthique de ces vêtements a été menée notamment aux Pays-Bas pour dénoncer la répression syndicale dans les usines. FFI avait alors décidé de porter plainte contre les animateurs de la campagne pour diffamation. Le 1er décembre 2007, les dirigeants indiens obtenaient le lancement d'un mandat d'arrêt international contre sept animateurs de la campagne. Le 17 décembre 2007, de nombreuses actions de blocage des magasins vendant la marque G-Star ont lieu partout dans le monde. La firme G-Star annonçait alors qu'elle ne sous-traiterait plus avec FFI en Inde. Le 29 janvier 2008, FFI a retiré sa plainte et un médiateur a été nommé localement pour permettre une reconnaissance des syndicats dans l'entreprise. Après une vaste campagne d'intimidation, les défenseurs des droits humains ont donc gagné.

Françafrique

Dictatures protégées

En juin 2007, les associations Survie, Sherpa et la Fédération des Congolais de la diaspora, remettaient aux tribunaux un important dossier sur le patrimoine



ne en France de cinq chefs d'Etats africains (Gabon, Congo-Brazzaville, Burkina Faso, Angola et Guinée équatoriale) : hôtels particuliers, villas, résidences de bords de mer... 33 adresses différentes rien que pour Omar Bongo le président du Gabon. Les associations demandaient une instruction sur l'origine de l'argent qui a permis ses achats. Fin novembre 2007, le tribunal rejetait la plainte. Malgré différents recours depuis, il n'a pas été possible d'obtenir un début d'enquête. La

France protège bien ses dictateurs en place. *Survie*, 210, rue Saint-Martin, 75003 Paris, tél : 01 44 61 03 25, <http://survie-france.org>.

Tchad

Déby sauvé par Paris

En coordonnant les opérations des militaires tchadiens et en leur indiquant les mouvements des

troupes rebelles venues de l'est du pays, les militaires français stationnés au Tchad ont sauvé le gouvernement tchadien. La France a également réglé les achats de munitions à la Libye. Selon Hervé Morin, cela relève de l'accord franco-tchadien de "coopération technique", un nom qui passe sans doute mieux que "colonialisme".

La solidarité illégale ?

Le 2 octobre 2007, le tribunal administratif de Lyon a donné raison à une association de contribuables qui avaient attaqué une décision du conseil général accordant une subvention de 50 000 euros pour la réhabilitation d'un hôpital à Dakar. Le tribunal a rappelé qu'une collectivité publique ne peut dépenser de l'argent qui ne présente pas "un intérêt public" sur son territoire. Ce

n'est pas le premier jugement en ce sens et cela pourrait mettre fin à toute subvention à des projets de solidarité internationale.

Commerce de moins en moins équitable

En 2006, selon une étude publiée sur le site d'Ethiquable, 70% des ventes du commerce dit "équitable" se sont faites dans un grand magasin. Les autres 30% se font par les magasins et les stands des réseaux Artisans du monde et Minga. Si ces 30% essaient d'aller vers un commerce plus équitable, ce ne peut être le cas pour ce qui passe par les grandes surfaces, celles-ci exploitant ignoblement leur personnel et leurs fournisseurs.



Du sang dans nos portables ?

Canal + a diffusé en décembre 2007 un documentaire de Patrick Forestier *Du sang dans nos portables ?* expliquant comment des enfants meurent dans les mines de coltan, dans l'est du Congo, pour qu'ici des enfants puissent jouer sur leur console de jeu ou utiliser un téléphone portable. Le coltan est en effet un minéral très rare dont l'essentiel des stocks se trouve dans cette région et en Australie. Il est indispensable à l'électronique. Officiellement depuis 2005, un embargo a été promulgué par l'ONU sur le coltan africain dont les revenus alimentent les guérillas locales. Si le réalisateur a réussi à filmer les mines qui fonctionnent toujours, preuve que l'embargo est détourné, il n'a pas réussi à remonter la filière.



Enfants à la mine au Congo.

Dizolele

Le Paris-Dakar quitte l'Afrique

Décidément, le continent africain est trop sous-développé pour les conducteurs-destructeurs du Paris-Dakar. La direction d'ASO, organisateur de la course a décidé d'organiser sa course au Chili et en Argentine dès l'année prochaine, le rallye devenant alors un rallye — inutile — comme les autres.



échange publicitaire

De l'éthique sur l'étiquette

Les jeux Olympiques de Pékin 2008 sont l'occasion d'une nouvelle campagne lancée en décembre 2007 par différents collectifs d'associations au niveau mondial pour dénoncer les conditions de fabrication dans l'industrie du sport en Chine. En France, la campagne est relayée par le CCFD, la CFDT, la FSU, la CGT, Oxfam, le Ritimo... Pour en savoir plus : *Collectif Ethique sur l'étiquette*, 4, boulevard de la Villette 75019 Paris, www.ethique-sur-etiquette.org.

Quinoa équitable ?

Àu départ, il s'agissait pour des associations de commerce équitable de permettre à des paysans des plateaux andins de bénéficier d'un revenu supplémentaire. Le quinoa est alors arrivée sur les tables des consommateurs solidaires. Et puis cette petite graine bolivienne est devenue très tendance. Son exportation a triplé entre 2004 et 2007. Le passage d'une vente confidentielle en magasin spécialisé à une vente massive en supermarché génère sur place un grave problème. L'intensification de la production conduit à occuper des terres de plus en plus nombreuses, couvrant des plaines entières au détriment des élevages et des cultures vivrières. Même si il est essentiellement cultivé en bio, la monoculture finit par épuiser les sols et ne garantit pas la durabilité de la culture. Revenir à un équilibre culture-élevage permettrait de diversifier les revenus des producteurs... mais les exigences du marché empêchent pour le moment tout retour en arrière. Le commerce équitable débouche sur des déséquilibres durables. Il faut aujourd'hui réduire son usage ici si nous voulons vraiment aider les habitants des Andes.



climat



Fonte des glaciers

Le Programme des Nations-Unies pour l'environnement a publié en février 2008 une étude sur la vitesse de fonte des glaciers en Europe. Ceux-ci ont perdu 25% de leur volume entre 1850 et 1975 (en 125 ans), puis 25% du reste entre 1975 et 2000 (25 ans), puis entre 10 et 15% du reste entre 2000 et 2005. Une nette accélération qui peut laisser craindre une accélération du réchauffement lorsque la glace aura totalement disparu.

La terre se réchauffe La bourse devrait remonter

Le Grenelle de l'environnement vole au secours des actionnaires du Cac 40. Les questions environnementales, dont celles du changement climatique, ne seront plus un obstacle aux profits colossaux des élites de la mondialisation. Car le pouvoir en place en France sous couvert d'obtenir le consensus de nombreuses associations environnementales, et même d'élus Verts, ouvre la voie pour une course à de nouveaux gains financiers, à des "profits verts" en quelque sorte. Des sociétés de gestion boursière ont créé des fonds spécialisés sur le changement climatique, fonds qui investissent sur les "valeurs vertes" (traitement de l'eau, énergies renouvelables...). Quant aux grandes surfaces cotées en bourse, elles vont profiter de l'envolée des prix de produits alimentaires liée à leur raréfaction, du fait de la culture des agrocarburants. Leurs actions sont même, de ce fait, surveillées et convoitées par des investisseurs spécialisés dans des fonds spéculatifs. Bref,

le Grenelle de l'environnement laisse la voie libre, afin de "polluer plus pour gagner plus" et même d'"affamer plus pour gagner plus".

L'Europe recule

Alors que les pourparlers pour la réglementation des émissions de gaz à effet de serre pour les véhicules portaient sur une limite de 120 g de CO₂ par km d'ici 2012 (160 actuellement), la Commission européenne a proposé le 17 décembre 130 g en moyenne (!) et rien après alors qu'il était discuté de 80 g en 2020. Les fabricants automobiles obtiennent ainsi ce qu'ils avaient demandé. Les pénalités étant faibles, aucun effort n'est plus demandé.

Développement durable ?

Les discussions sur les permis de polluer estiment possible de prévoir que l'on replante des espaces boisés en échange d'une émission de CO₂. Et certaines firmes automobiles communiquent déjà sur les plantations qu'elles font dans les pays du Sud. Elles parlent aide au développement et développement durable, mais on peut y voir surtout une nouvelle forme de colonialisme.

Ensoleillement record et hiver chaud

Sur les trois mois de décembre 2007, janvier et février 2008, la température moyenne à Lille a été de 5,7°C contre 3,9°C normalement. Sur ces mêmes trois mois, elle a été de 6,2°C à Bruxelles contre 3,5°C. En février, la maximale moyenne y a été de 10,3°C au lieu de 6,2°C... soit un écart de 4,1°C ! La minimale moyenne a été normale. On a donc assisté à des écarts de température plus importants que la normale... du fait d'un ensoleillement exceptionnel. Alors que la normale prévoit 5,9 jours de neige en février à Bruxelles, il n'en est pas tombé cette année. A Paris, l'ensoleillement a atteint 300 heures durant ces trois mois contre une moyenne de 187 heures dans les années 1990. L'ensoleillement a été supérieur à la moyenne dans toute la France. De nombreux records de température ont été battus : minimale de 12°C dans le Nord, le 19 janvier. Maximale de 23°C sur la Côte d'Azur le 24 février. Globalement sur la France, si décembre a été inférieur à la moyenne (-0,7°C), janvier est très au-dessus (+2,3°C) et février également (+1,8°C). De l'autre côté de la planète, l'Australie a connu son mois de janvier le plus chaud de son histoire. A Alice Springs, au centre du pays, la température minimale a été de 36°C. Le bureau d'analyse du climat australien estime que la température moyenne de l'Australie a déjà augmenté de plus d'un degré depuis 1850.

Italie

Adriatique en crise

L'Icram, institut italien de recherche sur la mer, a publié un rapport alarmant sur l'évolution récente de la mer Adriatique (à l'est de l'Italie). En effet, jusqu'en 2003, un courant marin froid se formait au large de Trieste, passait par les profondeurs et rejoignait la Méditerranée assurant un brassage des eaux. Or ce courant a disparu, avec déjà de multiples conséquences : l'eau en surface n'est pas descendue début 2007 en-dessous de 15°C contre 13°C habituellement. Au fond de la mer, la température a été mesurée à 0,4°C au dessus de la normale. Les scientifiques craignent non seulement le réchauffement, mais également une augmentation de la salinité.

9^e Foire Terra

12 et 13 AVRIL 2008

Juraparc
Lons le Saunier
Jura

samedi de 14h à 20h
dimanche de 9h à 18h
entrée 1€



Un grand marché d'alimentation biologique et de produits écologiques
animations - ateliers - conférences
espace restauration

organisation : association Terra - 03 84 44 08 71

échange publicitaire

Nantes

Un aéroport à contre-sens

Alors que le Grenelle de l'environnement prône de limiter les transports les plus polluants, que la France doit diminuer par quatre ses émissions de gaz à effet de serre... sur le terrain, tout continue comme si de rien n'était. Le 9 février 2008, le premier ministre, le ministre de l'écologie et le secrétaire d'Etat aux transports ont signé la déclaration d'utilité publique lançant les procédures d'expulsion pour la création d'un nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes, à 20 km au nord de Nantes. Les expulsions doivent se faire dans un délai de dix ans... d'ici là, y aura-t-il encore du kérozosène pour les avions ? Ceux-ci seront-ils encore autorisés à voler ? *Acipa, Association citoyenne intercommunale des populations concernées par le projet d'aéroport, BP 5, 44130 Notre-Dame des Landes, tél : 06 71 00 73 69.*

Indre-et-Loire

Déchets sauvages

Philippe Simond, militant écologiste, a été condamné à 200 € d'amendes le 4 février 2008 pour avoir déposé, en août 2006, des vieux ordinateurs devant le syndicat de gestion des déchets de

Chinon. Cette action symbolique et non violente, en présence de la presse, avait pour objectif de protester contre la non mise en place de filières spécifiques de collecte pour les déchets d'équipement électriques et électroniques conformément aux objectifs de la directive européenne du 23 janvier 2003. En effet, depuis le 1er août 2005, les particuliers devaient être informés de leur obligation de ne pas se débarrasser des équipements électriques et électroniques en leur possession avec le reste des déchets ménagers non triés, en raison de leur toxicité, et devaient avoir la possibilité de se défaire, au moins gratuitement, de ces derniers. Or, en août 2006, la seule option proposée à Philippe Simond fut la mise en décharge. La condamnation a été faite pour "dépot d'ordures sauvage". Pour couvrir les frais de justice (environ 1000 €), une souscription a été lancée : dons à envoyer à *Raiponce, Les Vigneaux, 37220 Rilly-sur-Vienne.*

Lyon

Record de pollution

Au mois de février, du fait de l'absence de vent, les alertes à la pollution se sont multipliées avec une alerte permanente entre le 9 et le 19 février 2008. Le 15 février 2008, la pollution a atteint un niveau inégalé (10 sur une échelle de 10). Les mesures d'alerte prévoient une incitation à

Marseille

Bataille de l'incinérateur

Les associations opposées à l'incinération ont multiplié les actions pour demander aux candidats aux élections de prendre position pour stopper les procédures d'autorisation de l'incinérateur en construction à Fos-sur-Mer.

Le 7 février 2008, une vingtaine de militants ont investi la Drass, Direction régionale des affaires sociales et sanitaires pour remettre un texte signé par plus de 300 médecins du département dénonçant les risques pour la santé des rejets des incinérateurs. Les manifestants ont demandé que soient rendues publiques les études préliminaires qui montrent que les fumées, aussi filtrées soient-elles, provoquent une augmentation des accidents vasculaires cérébraux et des cancers des bronches et des poumons. Le 1er mars, plusieurs milliers de personnes (2000 selon la police, 7000 selon les organisateurs) ont manifesté contre le projet d'incinérateur de Fos-sur-Mer, une semaine avant les élections municipales. Il s'agissait une nouvelle fois de demander l'arrêt des travaux d'un incinérateur en complète contradiction avec le plan départemental d'élimination des déchets qui prévoit lui la réduction des déchets à la source, le recyclage et la méthanisation. Le président du conseil général, Jean-Noël Guérini, candidat à la mairie pour le PS, a clairement pris position annonçant qu'il romprait les contrats en cours. Quant à Jean-Claude Gaudin, maire sortant, malgré ses déclarations sur son souci de la santé des gens, il n'a jamais voulu étudier de solutions alternatives... comme le propose le département.

rouler moins vite, ce qui n'a manifestement aucun effet. Et heureusement, car ralentir la circulation en ville augmente la pollution : les moteurs sont réglés pour polluer le moins entre 70 et 90 km/h donc à 30 km/h, on pollue plus qu'à 50 ! Les industriels sont obligés de baisser leurs émissions de gaz polluants... Mais jamais les automobilistes. Pourquoi ? Les Verts de Lyon ont proposé qu'en cas d'alerte à la pollution, l'agglomération mette en place un ticket à un euro la journée (au lieu de 1,20 euro pour une heure) accompagné d'une hausse des

fréquences de 30% des transports en commun, afin d'inciter les automobilistes à ne pas prendre leur véhicule... Une mesure qui pourrait être généralisée si le résultat est concluant. Il serait utile de limiter la circulation automobile aux seuls véhicules d'urgence et aux taxis. Les médecins se contentent de noter une augmentation notable des affections pulmonaires. A court terme, on observe bronchiolites, bronchites et rhumes... A long terme, personne n'en sait rien.

Vélos

➤ **Strike-bike.** En juillet 2007, des ouvriers occupent trois sites de l'usine de vélos de Nordhausen (Allemagne de l'Est). L'usine est délocalisée en Asie après son rachat par un fonds spéculatif. Les ouvriers lancent l'idée de reprendre l'usine en autogestion et appellent à la solidarité : il faut 1800 commandes pour relancer la production. Différentes initiatives sont relayées par les syndicats dont des loteries : 30 personnes misent 10 € et un tirage au sort donne le vélo à l'un des souscripteurs. Si ce cap est atteint le 2 octobre 2007 (avec une trentaine de vélos commandés de France), cela ne représente que trois jours de travail... dans une usine qui peut produire 16 000 vélos par jour. L'usine a été finalement démantelée à la fin de l'année.

➤ **Paris et Lyon : des vélib / vélov aux voitures électriques ?** L'arrivée des vélos en libre service à Lyon puis à Paris aurait pu marquer un changement de politique dans le domaine des transports. Mais ce que retiennent les élus du succès des vélos... c'est que l'on doit pouvoir faire la



même chose avec des voitures ! A Lyon, comme à Paris, les candidats aux municipales des grandes formations ont proposé le développement d'Autolib, un système de location de voitures, certaines électriques étant même présentées comme "propre" (5000 morts propres par an ?). Seuls les Verts ont fait passer un autre message : une ville apaisée ne peut passer par le retour de véhicules motorisés.

➤ **Lyon : vacances à vélo, pourquoi pas vous ?** *Pignon sur rue* est un regroupement des associations qui agissent en faveur du vélo dans la ville. *Pignon sur rue* propose une discussion le vendredi 4 avril à 19h30, à la bibliothèque du 1er arrondissement sur le thème *Vacances à vélo, pourquoi pas vous ?* Lors de cette discussion sera présenté le réseau d'itinéraires cyclables qui se met en place progressivement en France. Aujourd'hui, il est possible de programmer un voyage d'une semaine ou deux sur des voies sécurisées où le déplacement avec des enfants est tout à fait possible. Frédéric Rollet, qui dirige l'Observatoire des véloroutes et voies vertes animera cette soirée. *Pignon sur rue* organise également une bourse aux vélos le dimanche 6 avril, de 10 h à 17 h, place Sathonay, Lyon 1er, avec vente, achat, échange de vélos et possibilité d'essayer différents types de vélos couchés, triporteurs, tricycles, remorques... *Pignon sur rue, 10, rue Saint-Polycarpe, 69001 Lyon, France, tél : 04 72 00 23 57 ou 04 26 00 11 13, www.pignonsurru.org.*

Inflation

Querelle de chiffres

Officiellement les prix ont augmenté de 1,6% en 2007. Mais l'indice officiel est un curieux mélange de produits de première nécessité (alimentation) et d'autres que l'on n'achète qu'occasionnellement (électronique par exemple dont les prix baissent). Si l'on ne prend que les produits alimentaires, la hausse officielle selon l'Insee est déjà de 2,8%. Chiffre que contestent les associations de consommateurs. Selon *60 Millions de consommateurs* qui suit les prix de 1055 produits, les hausses de prix entre novembre 2007 et janvier 2008 sont parfois spectaculaires : le record revient à un yaourt qui a augmenté de 48% en trois mois. Les organisations professionnelles rappellent qu'en 2007, le prix du blé a augmenté de 72% provoquant toute une chaîne de hausses, le blé servant par exemple à nourrir les vaches, le lait a aussi fortement augmenté... Les patrons du Cac 40 qui ont vu leur rémunération augmenter de 40% en 2007, devraient pouvoir facilement suivre la hausse. Pour les fonctionnaires qui ont bénéficié d'une hausse de 0,8% au 1er mars, ce sera plus dur.

Pays de Galles



Tower Colliery a fermé

En 1979, le gouvernement britannique de Margaret Thatcher décide de fermer les mines de charbon. La grève la plus longue du pays commence alors. En 1994, des ouvriers de la mine de Tower Colliery décident de reprendre leur entreprise en autogestion. 239 mineurs investissent leurs indemnités de licenciement et la mine redémarre. Le film *Charbons ardents* (1999) de Jean-Michel Carré raconte cette histoire. Fin 2007, la mine a fermé... faute de nouveaux filons de charbon. Mais les 250 hectares de terrain font aujourd'hui l'objet d'un nouveau projet d'écoparc. Les mineurs espèrent réussir leur reconversion en profitant de leur notoriété.

Publicité

- **Interdiction pour les enfants.** Alors qu'en France la législation a prévu la présence d'un message peu visible sur les publicités alimentaires pour les enfants, la Grande-Bretagne est passée à la vitesse supérieure : depuis le 1er janvier 2008, la publicité pour les boissons et les aliments trop sucrés ou trop salés est interdite dans les émissions destinées aux moins de 16 ans. Si l'obésité française n'a pas encore atteint le niveau d'outre-Manche... ce n'est qu'une question d'années.
- **Efficacité de la publicité.** Les enfants sont particulièrement vulnérables à la publicité. Une étude montre que 62 % d'entre eux, âgés de 8 à 14 ans, demandent à leurs parents d'acheter les produits qu'ils ont vus en promotion... et que 91 % obtiennent satisfaction (*60 millions de consommateurs*, mars 2008)
- **Lyon : procès.** En mai 2007, le procès de deux Déboulonneurs s'était soldé par une dispense de peine... mais le parquet a fait appel et les inculpés se voient de nouveau convoqués au tribunal le 9 avril 2008. Un deuxième procès encore plus important : si l'absence de peine était confirmée, cela pèserait lourd dans les prochains procès. *Collectif des déboulonneurs, c/o CRDP, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon.*

Sans papiers

- **Europe forteresse.** Selon les décomptes de l'association italienne *Fortress Europe*, ce sont au moins 1861 immigrés qui sont morts en 2007 en essayant de rejoindre l'Europe, la plupart se sont noyés en essayant de rejoindre une île italienne en Méditerranée, ou aux Canaries, ou dans le détroit de Gibraltar. Depuis 1988, l'association a recensé au moins 11 750 morts.
- **Deux poids, deux mesures.** Pour venir en aide à l'ex-députée néerlandaise Ayaan Hirsi Ali, menacée par une fatwa, Claude Guéant, secrétaire général de l'Élysée et Rama Yade ont tous deux suggéré que la voie du mariage pourrait lui permettre d'avoir la nationalité française et de bénéficier alors d'une protection. C'est oublier un peu vite deux lois adoptées sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, la première de 2003 dit que pour avoir la nationalité française, il faut être marié au moins depuis deux ans, la seconde de 2006 allonge le délai à quatre ans et ajoute la nécessité de maîtriser le français. Mais il est vrai que des sportifs sont déjà naturalisés français sans ce respect de la loi.
- **On arrête aussi les touristes.** La Cimade a dénoncé la présence dans le centre de rétention de Geispolsheim (Alsace) d'Ange Djedje, un Ivoirien de 41 ans. Celui-ci venu en France avec un visa touristique avait sur lui son billet d'avion de retour. Arrivé en Italie le 29 décembre 2007, il est

venu rendre visite à sa sœur en France et devait repartir pour la Côte d'Ivoire pour s'y marier le 13 février 2008. Il a été interpellé quelques jours avant de prendre l'avion. La France lui a payé un billet retour... le 25 février 2008. Trop tard pour le mariage.

- **Parrainage.** En réponse au président de la République, proposons-lui que désormais chaque année, à partir de la rentrée scolaire 2008, tous les enfants de CM2 se voient confier la mémoire d'un des 11 000 enfants victimes des lois Hortefeux contre l'immigration. Les enfants de CM2 devront connaître le nom et l'existence d'un enfant renvoyé par avion de son pays pour une destination inconnue et incertaine. Car en effet, comme le dit si bien Nicolas Sarkozy : "Rien n'est plus émouvant pour un enfant que l'histoire d'un enfant de son âge, qui avait les mêmes jeux, les mêmes joies et les mêmes espérances que lui".
- **Mauvais Français.** Né en Tunisie en 1955, alors protectorat français, Abdelkrim Fodil arrive en métropole à l'âge de trois mois et bénéficie depuis cette date de papiers d'identité français. Surprise, en 2003, après cinquante ans passés en France, il se voit refuser le renouvellement de ses papiers, sa nationalité étant contestée. Depuis, ce français dont le nom ne sonne pas aussi bien que Durand ou Martin, lutte de tribunal en tribunal pour récupérer sa nationalité. La cour d'appel d'Aix-en-Provence doit rendre son verdict le 3 avril 2008.

Paris

Pratiques écologiques

Des ateliers de pratiques écologiques se tiennent à Paris, le deuxième samedi de chaque mois, au Moulin à café, 9, place de la Garenne, 14e, M^o Pernety. Les ateliers sont gratuits. Prochain rendez-vous : le 12 avril sur le compost et le lombricompostage en appartement. Renseignements : mishelu@no-log.org.

Des propositions concrètes ?

L'association Utopia, née au sein du Parti socialiste et également présente chez les Verts, organise un débat sur le thème "croissance, décroissance, enfin des propositions concrètes ?", le mardi 1er avril à 18h45, à la salle de conférences de la Maison des sciences économiques, Université Paris 1, 106-112, boulevard de l'Hôpital, 13e, M^o Campo Formio. Débat animé par Jean Gadrey, économiste. Association Utopia, BP 20016, 75721 Paris cedex 15.

Pour la soutenabilité économique

Une conférence internationale est organisée les 18 et 19 avril 2008 à Paris, au Fiap (30, rue Cabanis, 14e) par l'Institut national des

télécommunications (Fabrice Flipo), l'Institut Recherche et décroissance (François Schneider, Denis Bayon), le Wuppertal Institute (Wolfgang Sachs, Allemagne), l'Institut de recherche pour une Europe soutenable (Friedrich Hinterberger, Autriche et Sylvia Lorek, Allemagne). En anglais ! Renseignements : *Fabrice Flipo, fabrice.flipo@int-edu.eu, tél : 01 60 76 41 03 ou François Schneider, francois.schneider@degrowth.net, tél : 05 63 40 81 48.*

Alsace

Forum joyeuse et solidaire décroissance

Un forum de la joyeuse et solidaire décroissance se tient les 4, 5 et 6 avril 2008, à l'ancien Hôtel-de-Ville de Rouffach, pour contrer la semaine institutionnelle du "développement durable". Projections de films, débats sur la marchandisation de la vie, sur la confiscation des biens communs, sur la casse sociale environnementale et culturelle provoquée par la mondialisation... Interventions de Jean-Claude Besson-Girard, Michel Bernard, Bruno Clémentin, Alain Duez, Jean-Michel Florin, Michèle Gilkinet, Alexis Robert, Pierre Stein... Comité Ecobio Rouffach, Jean-Pierre Frick, 5, rue de Baer, 68250 Pfaffenheim, tél : 03 89 49 62 99.

Montpellier

Université populaire

L'Université populaire de Montpellier organise le jeudi 3 avril à 20 h à la librairie Scrupule, 26, rue du Faubourg-Figuerolles, un atelier animé par Chantal Enocq, de l'association *Lâche les mots* sur le thème "la langue poétique face à la décroissance : regard sur les mots, la syntaxe, la grammaire, regard croisé sur le langage de la domination". Elle organise également une rencontre avec Philippe Corcuff, au centre Rabelais, 27, boulevard Sarrail, le mardi 3 juin à 19h, sur le thème : "écologie, décroissance, émancipation, questionnements altermondialistes". Université populaire, 11 bis, rue des Soldats, 34000 Montpellier, www.upmm.org.

Ain

Pétrole et pic d'Hubbert

Le groupe *Décroissance + d'Ambérieu-en-Bugey* organise le jeudi 3 avril à 20h, à la salle Espace 1500, une conférence avec Emmanuel Broto sur le pic de pétrole et sur les conséquences d'une pénurie de l'or noir. Renseignements : myriam.rey@libertysurf.fr.

Grenoble

Café décroissant

Pour le maire de Grenoble, Michel Destot, tout droit venu de la recherche nucléaire, il faut

accélérer sans cesse la course à la technologie, d'où les multitudes de projets qui naissent dans l'agglomération grenobloise. Selon lui, "face à la mondialisation et à l'accélération des mutations économiques [il faut] toujours jouer le coup d'après" (*Acteurs de l'économie Rhône-alpes, avril 2006*). Et c'est ainsi que la croissance s'auto-entretient...

Le groupe décroissance de Grenoble se retrouve tous les seconds lundis du mois, à 20h, aux Bas-Côtés, 59, rue Nicolas-Chorier. Prochain rendez-vous : le 14 avril 2008. On y parle notamment de la réalisation d'un guide de la vie simple, de projet de marche, de jardins partagés, de cueillette dans la nature... <http://grenoble.ouvaton.org/doku.php>.

RENCONTRES DE LA BATAILLEUSE

12 au 15 juillet 2008

Une rencontres des objecteurs de croissance est organisée à la ferme de la Batailleuse, à Rochejean, dans le Doubs, du 12 au 15 juillet 2008. Cette rencontre, comme celle de Vassivière l'année dernière, se veut ouverte à toutes les sensibilités afin d'échanger, de tisser des liens, de construire des initiatives communes. Chacun peut proposer à l'avance des ateliers en prenant contact avec l'un des organisateurs : Jean-Luc Pasquinet, 40, quater B, rue des Ursulines, 78100 Saint-Germain-en-Laye, jlp38@wanadoo.fr ou Angéline Delbos, 44, rue de la Favorite 69005 Lyon ou Pierre Lucarelli pierre@rocade.info.



La ferme pédagogique de la Batailleuse.

Foire bio & alternative 26&27 avril, Riec/Bélon Finistère

100 exposants
Conférences
Pr. Belpomme, Ch. Vélot, J.P. Oliva...
Tables rondes
écohabitat, santé
Ateliers enfants
entrée 2,5 € (gratuit - de 16 ans)
Contact : tél : 02 98 06 93 62.

ALTERNATIVES

Médias

► **L'Établi noir**, c/o Les Bas Côtés, 59, rue Nicolas-Chorier, 38000 Grenoble, edouard.de@gmail.com. Au départ, il y a un forum de Libération qui s'est tenu à Grenoble en septembre 2007 sur le thème "Vive la politique", un moyen pour le quotidien de se lier avec les grands financiers de la capitale des nanotechnologies. Des opposants à cette vision du monde décident alors de lancer une contre-information et publient L'Établi noir (anagramme de Libération). Deux numéros sortent pendant le forum et donnent envie à certains de poursuivre. Le troisième numéro est sorti en février 2008 (3 €) pour en savoir plus sur les délires mégalomaniaques des élus régionaux.

► **Le Ravi**, 11, boulevard National, 13001 Marseille, www.leravi.org. En octobre dernier, le mensuel satirique régional a battu tous ses records de vente à Aix-en-Provence. Une rapide enquête a montré que des personnes bien intentionnées ont acheté le stock de la revue dans l'ensemble des kiosques dès leur parution. En cause, une enquête sur les us et coutumes du lycée militaire de la ville : chants nazis, bizutages musclés, etc. L'article est disponible en ligne pour ceux et celles qui ne l'ont pas encore lu.

► **Survival, les nouvelles**, 45, rue Faubourg-du-Temple, 75010 Paris, www.survivalfrance.org. Dans son numéro 66, intitulé "le progrès peut tuer", Survival montre les désastres que provoque l'arrivée du "progrès" dans les peuples autochtones un peu

partout : épidémie, obésité, diabète, famine, dépendance, et finalement suicides quand le milieu de vie est détruit. De quoi sérieusement remettre en cause les théories sur le développement encore trop présentes dans bien des associations de solidarité internationale.

Alaska

Revenu universel

Depuis 1976, le gouvernement de l'Alaska a mis en place un revenu universel qui est versé à toute personne qui réside à l'année sur place (et donc qui y vit l'hiver). Cette somme varie d'une année à l'autre selon les bénéfices que fait l'Etat mais est aujourd'hui d'environ 5000 dollars par an, versé en une seule fois à la fin de l'année (cela fait environ 350 euros par mois, pour chaque adulte et aussi pour chaque enfant). En échange de cela, le gouvernement a supprimé toutes les aides au chômage et les allocations familiales, les retraites étant d'ordre privé. Cela lui permet d'éviter d'entretenir un grand nombre de services, de diminuer notablement le nombre de fonctionnaires et donc en fin de compte de faire des économies ! Les résidents sont contents de la mesure : le Parti républicain qui l'a instaurée a été réélu sans interruption depuis 1976. De quoi faire réfléchir sur cette question de revenu universel ! Source : Aire, Association pour l'instauration d'un revenu d'existence, 33, avenue des Fauvettes, 91440 Bures-sur-Yvette.

Esperanto

► **Vienne : Kvinpetalo**. Le centre espérantiste Kvinpetalo (cinq pétales) organise différents stages à thème tout au long de l'année : technique théâtrale (15 au 19 avril), langue courante (22-26 avril), botanique (29 avril au 3 mai) ... Kvinpetalo, 86410 Bouresse, tél : 05 49 42 80 74.

► **Martigues : rencontre nationale**. Du 9 au 12 mai, une rencontre des principales associations et fédérations espérantistes se tiendra à Martigues (Bouches-du-Rhône) sur le thème "langue et culture méditerranéenne". Renseignements : Pierre Oliva, Eden Parc 99, 2772 montée du Vieux-Camp, 83330 Le Castelet, <http://esperantomartigues2008.unblog.fr>.

► **Rat-Man**. Rat-Man est un rat doté de superpouvoir, un justicier désespéré et désespérant, un antihéros qui va d'échec en échec. Né en Italie et traduit en espagnol, il est pour la première fois diffusé en France... en espéranto avec un épisode inédit qui raconte comment ce rat a rencontré l'espéranto. La BD est disponible contre 8 € frais de port inclus auprès de *Jeunes-Espéranto*, 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris.



RENCONTRES DES AMI-E-S DE SILENCE 2008

La rencontre annuelle 2008 des Ami-e-s de Silence se tiendra à Saint-Michel-de-Chabrillanoux en Ardèche. Cette rencontre autogérée, c'est vivre ensemble dans la simplicité volontaire,

c'est partager nos expériences d'autogestion et nos savoirs.

La semaine du **mercredi 23 juillet** au **mardi 29 juillet** sera consacrée à la préparation et au montage. La semaine du **mercredi 30 juillet** au **mercredi 6 août** sera faite d'ateliers participatifs et interactifs proposés et organisés par chacun-e autour des thèmes développés dans la revue : énergie et habitats alternatifs, alimentation, non violence, décroissance, désobéissance civile, politique des groupes...

L'adhésion à l'association est de 10 € par adulte et le prix des repas végétariens préparés collectivement est de 6 € par jour et par personne, demi-tarif pour les enfants de moins de 12 ans. Il y a aussi possibilité de s'organiser de façon autonome pour les repas. Apportez votre matériel de camping et votre vaisselle, vos infusions, pots de confitures, miel pour les petits déjeuners. Si vous en possédez, vos marabouts, chapiteaux, grandes tentes, yourtes, abris bambous, seront les bienvenus ainsi que vos instruments de musique. Les chiens ne seront pas admis, à la demande de la Mairie de St Michel.

Pour s'inscrire : Si vous avez accès à internet, aller sur le site : <http://amisilence.apinc.org> et rubrique rencontres 2008.

Si vous n'avez pas accès à internet contacter l'un des correspondants régionaux suivants :

pour les numéros de téléphone en 01 et 02 : Claire au 01 49 84 06 23, pour les numéros de téléphone en 05 : Stéphanie au 05 59 05 73 93, pour les numéros de téléphone en 03 et 04 : Monique au 04 90 09 66 95. Les inscriptions seront closes le 21 juin.

Accès et covoiturage : L'accès au lieu par transport en commun est possible jusqu'à Ollières-sur-Eyrieux, ensuite on monte 7 km sur route ou chemin. Pour vous organiser en covoiturage, consulter également le site internet à la rubrique rencontres 2008.

Attention : La mairie de Saint-Michel-de-Chabrillanoux et la revue *Silence* ne s'occupent pas de l'organisation des rencontres. **Contactez directement les Ami-e-s** sur internet ou par téléphone pour tout renseignement et inscription.

Rencontres des ami-e-s de Silence en 2000.



Bruno Guillemain

Kokopelli

Le ministère de l'environnement s'interroge

A la suite de la condamnation de l'association *Kokopelli* à 23000 € d'amendes pour vente de semences anciennes non inscrites au catalogue des semences,

Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'Etat à l'environnement, s'est prononcée, le 7 février 2008, pour "réfléchir à un éventuel dédit de l'Etat, pour que l'association n'ait pas à payer et surtout à un amendement pour régler le problème". Elle a précisé devant le Sénat que "l'association, en préservant des variétés anciennes, remplit une mission de service public et que sa condamnation pose problème". [Voir également page 2]

Toulouse

LES PAVILLONS SAUVAGES

Une ancienne caserne, au cœur des Minimes, un quartier de Toulouse, est voué à la destruction... alors que les bâtiments venaient d'être restaurés. En janvier 2007, plusieurs associations de musiciens ont investi les lieux. 25 adultes et enfants se partagent à l'étage une vingtaine de pièces, alors qu'au rez-de-chaussée, s'installe un collectif de 26 associations de musiciens, mais également d'autres associations culturelles et Droit au logement. Une salle de spectacle de 100 places fonctionne sur le mode associatif. Trois chambres sont réservées à des résidences d'artistes. Un an après, le collectif regroupe

640 musiciens et 350 autres personnes. Un terrain voisin a été aménagé en potager. L'expulsion prévue en décembre 2007 a été repoussée avec le soutien de certains politiques. La campagne des municipales a permis de médiatiser le projet. Mais la situation reste précaire. *Les Pavillons sauvages*, 23, avenue Jean-Dagnaux, Les Minimes, 31200 Toulouse, www.olibanum.org.



Savoir faire et découverte

Savoir faire et découverte propose tout au long de l'année des stages écologiquement responsables dans toute la France, sur l'habitat, le bien-être, la vie au naturel, la cuisine... animés par des professionnels (artisans, agriculteurs, artistes...). Plus de cent stages sont programmés ainsi cette année. Le catalogue peut être demandé à : *Savoir faire et découverte*, La Caillère, 61100 La Carneille ou consulté sur internet : www.lesavoirfaire.fr.

Paris

Partir autrement

L'association *Aventure du bout du monde* organise les 5 et 6 avril à l'Espace Reuilly (21, rue Hénard, Paris 12^e), le festival *Partir autrement* avec au programme des projections-débats : écotourisme au Mexique (samedi à 11h30), le commerce équitable (samedi 15h30), tourisme et développement (samedi 16h30), voyages solidaires (samedi 18h), micro-crédit au Bangladesh

Ile-de-France

Produit intérieur doux

Le Collectif Richesse a vu le jour en Ile-de-France pour faire reconnaître toutes les formes de richesses, en particulier culturelles, écologiques et sociales. Réunissant plus de 200 personnes et associations actives dans le milieu de l'art, de la culture, de l'écologie, de la santé, de l'éducation populaire et de l'économie solidaire, ce collectif s'est mobilisé autour du rapport "Reconsidérer la richesse" rédigé en 2002 par Patrick Viveret, philosophe et conseiller à la Cour des comptes. Le collectif anime des rencontres sur le *Produit intérieur doux* (nom déjà utilisé au Québec) avec à chaque saison différentes fêtes, expositions, débats, etc. Le lieu central se situe à Main d'œuvres, un lieu de création artistique et sociale situé près du marché aux Puces de Saint-Ouen (nord de Paris) où s'est déroulée la saison de printemps (en mars). La saison d'été se tiendra du 15 au 25 juin 2008 dans le cadre du festival Taparole à Montreuil-sous-Bois, la session d'automne du 15 au 30 septembre à Bobigny dans le cadre de la Biennale de l'environnement.

■ *Mains d'œuvres*, 1, rue Charles-Garnier, 93400 Saint-Ouen, tél : 01 40 11 25 25, www.mainsdoeuvres.org.
 ■ www.produitinterieurdoux.org.



(dimanche 17h30)... et de nombreux récits de voyages. Exposition *Tourisme et développement*, le défi des nouveaux globe-trotters. *ABM*, 11, rue de Coulmiers, 75014 Paris, tél : 01 45 45 29 29, www.abm.fr.

Côtes-d'Armor

Nature en vie

L'association *Nature en vie* s'est constituée pour mettre en place un centre d'échanges, d'informations et de formations sur l'écologie pratique : relation avec la nature, avec l'environnement et le patrimoine, avec les autres, avec soi-même pour que chacun là où il est puisse aller plus loin dans l'écologie au quotidien. Elle organise pour son démarrage, les 3 et 4 mai 2008, à Brusvily un rassemblement *Arts et nature*. *Nature en vie*, La Brousse, 22100 Brusvily, tél : 02 96 84 52 42 ou 06 66 26 56 74.

habitat

Limoges

ECO-QUARTIER

La ville de Limoges a lancé en mars 2007 la construction d'un lotissement Terrasses Lafayette, de 132 maisons et appartements en ossature bois avec toitures végétales avec trois niveaux énergétiques : maison économe (jusqu'à 46% d'économies par rapport aux normes 2005), maison basse énergie (jusqu'à 56% d'économies), et maison très basse énergie (jusqu'à 75% d'économies). Outre l'aspect économie d'énergie, l'implantation des maisons sur sept hectares se fait en épargnant le maximum d'arbres, deux lignes de bus passent à proximité pour limiter également la consommation d'énergie dans le domaine des transports.

Belgique

Samedis de l'écobio-construction

Nature et Progrès organise plusieurs "causerie" : les avantages des techniques d'isolation en ballots de paille (19 avril), les matériaux écologiques et leur mise en œuvre (17 mai), isolants, économies d'énergie, respect de l'environnement et santé (7 juin). InSCRIPTION PRÉALABLE auprès de : *Nature et Progrès*, rue de Dave, 520, B 5100 Jambes, tél : 081 303 690.

Puy-de-Dôme

Rencontres de la construction saine

Les 4^e rencontres Habis, rencontres de la construction saine, se tiendront du 12 au 14 juin à Pontaumur. Les deux premières journées, avec huit ateliers thématiques, sont exclusivement réservées aux élus et techniciens des collectivités locales. Le dernier jour est destiné au grand public. *Habis*, Landogne, 63380 Pontaumur, tél : 09 52 56 50 73, www.habis.fr.

Dordogne

Ecocentre du Périgord

L'Ecocentre du Périgord organise des stages tout au long de l'année. Prochainement : *La chaux dans tous ses états* (du 31 mars au 4 avril pour les artisans, du 7 au 11 avril pour tout public), *la terre crue dans tous ses états* (du 21 au 25 avril), *introduction à la géobiologie* (du 16 au 17 mai) ... *Association Pégase, Froidefont*, 24450 Saint-Pierre-de-Frugie, tél : 05 53 52 59 50, www.ecocentre.org.

ALTERNATIVES

Aude

L'Ecol'porteur

L'association *L'Ecol'porteur* organise des séjours de vacances en chalet ou en itinérance nature pour des enfants de 10 à 13 ans : au pas de l'âne en pays cathare (du 5 au 11 juillet ou du 9 au 15 août), escapade pyrénéenne (du 12 au 18 avril ou du 20 au 26 avril ou du 27 octobre au 2 novembre). *L'Ecol'porteur*, au moulin, 11500 Saint-Ferriol, tél : 06 80 04 61 41.

Lavaldieu

Lavaldieu est une ferme collective de 50 hectares où vivent quatre Britanniques depuis 1988. Elle est cultivée en bio, est classée comme refuge LPO pour les oiseaux. Disposant d'un vaste terrain et d'un grand camping, elle y organise des stages divers : Qi-gong et marche en pays cathare (20 au 26 avril), yoga des yeux (20 au 27 mai), camp de cérémonie shaman (16 au 23 juillet) ... Le lieu accueille chaque année le camp européen de danse pour la vie en lien avec les danses des Indiens nord-américains (25 juillet au 2 août). *Lavaldieu*, 11190 Rennes-le-Château, tél : 04 68 74 23 21.

Plantes sauvages

L'association *L'Ortie* organise un stage de reconnaissance des plantes sauvages alimentaires et médicinales et une présentation de leurs utilisations, du 1er au 4 mai (week-end de l'Ascension) à Saint-Jean-de-Paracol, près de Limoux, dans la haute vallée de l'Aude. *L'Ortie*, Lasserre-du-Moulin, 11260 Saint-Jean-de-Paracol, tél : 04 68 20 36 09.

Ardèche

Habitat-Terre et Partage

Habitat-Terre et Partage est un projet d'éco-hameau qui vise à installer des agriculteurs et transformateurs bio, des artisans, leurs familles et de simples résidents, avec une vingtaine de foyers envisagés, ceci afin de développer coopération et entraide, privilégier la consommation locale, utiliser des matériaux sains, pratiquer la traction anima-



le, éviter les déchets... Depuis 2006, une centaine d'"amis" se sont intéressés au projet et après moult rencontres, un terrain constructible de trois hectares a été trouvé sur la commune de Saint-Etienne-de-Serres, avec 25 ha de terres agricoles sur la commune voisine de Dunière et le soutien du Parc naturel des Monts d'Ardèche. Une société civile a été mise en place pour financer la construction de l'éco-hameau. Il reste encore de la place et c'est le moment de rejoindre le projet alors que les discussions sont engagées avec un architecte. *Habitat-Terre et Partage*, Ribeyre-Bouchet 07260 Rosières, tél : 04 75 36 63 28 (heures de bureau).

Marseille

Tout changer !

Le 24^e festival *Science frontières* se tiendra à Marseille du 2 au 5 avril au palais du Pharo sur le thème "Tout changer".



➤ **Paris : fête inter-SEL.** Une fête des SEL d'Ile-de-France et d'amateurs est organisée le vendredi 18 avril de 11 à 23 h, salle Olympe-de-Gouges, 15, rue Merlin, 11e, M°Père-Lachaise ou Voltaire. L'occasion pour les adhérents d'échanger sur les pratiques, d'exposer, d'échanger, de présenter des activités, de faire des repas partagés, et de combiner pratiques et envies. *SEL de Paris, maison des Associations*, 1-3 rue Frédéric-Lemaître, boîte n° 41, 75020 Paris, tél : Claudine, 01 46 22 08 50 ou Marie-France, 01 42 72 50 19.

➤ **Seine-Saint-Denis : bourse d'échange SEL'Est.** Le SEL'Est organise sa bourse d'échanges de printemps le dimanche 6 avril à partir de 14h15 à la salle Jean-Lurcat du marché de Montreuil (M°Croix-de-Chavaux). Les échanges se font avec l'aide d'une feuille intersel. Renseignements : *SEL Est de Montreuil*, 158, avenue Ernest-Renan, 93120 Fontenay-sous-bois, tél : 06 80 87 69 02.

➤ **Bretagne : rencontre inter-SEL.** Une rencontre des SEL du grand ouest se tiendra les 26 et 27 avril 2008, dans les locaux de l'IREO, à Lesneven dans le Finistère. Bourse d'échange, échanges de pratiques, repas partagé, soirée en chansons, films... *Breiz-I-SEL Mpt du Valy-Hir*, 1, rue des Frères Goncourt, 29200 Brest, tél : Michelle au 06 14 21 63 53 ou Alain Nicol au 02 98 43 10 23 après 17h00.

Pour des contrôles citoyens

Que ce soit dans le cadre de l'agriculture biologique, du commerce équitable ou des normes de construction dans l'habitat sain, l'Etat a tendance à vouloir tout contrôler en mettant en place des certifications de plus en plus complexes... et faisant supporter les coûts par les contrôlés. C'est déjà ce qui se passe avec le logo AB en bio ou le label HQE dans l'habitat. Ces certifications ne sont pas forcément fiables : le label AB ne prend pas en compte la taille de l'exploitation agricole ou les conditions sociales de production. Le label HQE considère le béton, pourtant grand consommateur d'énergie, comme un matériau sain. La cause en est aux lobbys de toute sorte qui cherchent à éviter les questions qui fâchent et qui pourraient gêner les grandes firmes qui se lancent sur ces marchés porteurs.

Or dans le domaine de l'agriculture biologique, il existe une autre façon de procéder. Depuis 1972, *Nature & Progrès* a mis en place un système de garantie participatif : des agriculteurs bio et des consommateurs bio se rendent eux-mêmes sur les exploitations pour vérifier le respect du cahier des charges et éventuellement donner des conseils, voire sanctionner. Ce fonctionnement pourrait aujourd'hui être repris dans d'autres domaines pour peu que les citoyens s'investissent dans ce genre de contrôle. *Nature et Progrès*, le *SABD*, *Syndicat de l'agriculture bio-dynamique* pour la bio, *Minga* pour le commerce équitable, *Alliance Provence* pour les Amap, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, le syndicat *Simplex* pour les plantes médicinales, *L'Atelier* pour le domaine des textiles, le Réseau Ecobâtir et Areso pour l'habitat sain ont décidé de réfléchir ensemble à la mise en place d'un tel système de contrôle et de transparence dans le domaine alternatif.

■ *Nature et Progrès*, Jordy van den Akker, tél : 05 63 53 41 47.

■ *SABD*, Didier Vallet, tél : 05 67 14 31 05.

■ *Minga* : Bernard Marrey, tél : 01 48 09 92 53.

■ *Simplex*, secretariat@syndicat-simples.org

■ *L'Atelier*, Marie-Thérèse Chaupin, tél : 04 92 25 71 88.

■ Réseau Ecobâtir et Areso, Alain Marcom, tél : 05 61 83 15 56.

Drôme

Les damnés de la serre

Jusqu'au 25 mai, le centre du patrimoine arménien de Valence présente une exposition photo de Yohanne Lamoulère *Les damnés de la serre*. Quatre lieux sont présentés : les Bouches-du-Rhône autour de l'Etang de Berre, le Rif au Maroc, El Ejido en Espagne, Huelva en Espagne, quatre régions où les immigrés sont légalement ou non employés comme ouvriers agricoles dans des conditions inhumaines. Nous avons présenté des photos de cette exposition dans le numéro spécial 25 ans de *Silence*, en octobre 2007. Le 6 mai 2008 à 20h30, sera projeté le film *El Ejido, la loi du profit* en présence du réalisateur Rhalib Jawad. *Centre du patrimoine arménien*, 14, rue Louis-Gallet, 26000 Valence, tél : 04 75 80 13 00.

Isère

Centre Terre vivante

Le Centre Terre vivante propose un éventail d'animations à la journée sur les thèmes du jardinage bio et de l'habitat sain. Pour l'ouverture de la saison, l'entrée sera gratuite pour la journée portes ouvertes le dimanche 27 avril 2008. Le centre propose également le jeudi 8 mai 2008 une foire aux plants et graines bios. *Terre vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80.*

Expérimenter la vie en communauté

La communauté de l'Arche de Lanza del Vasto propose un week-end de rencontres du 17 au 20 avril 2008 avec les membres de la communauté sur ce thème. Il s'adresse à des personnes de 25 à 35 ans, seules, en couple, en famille, qui se posent des questions sur le sens qu'ils désirent donner à leur vie et qui souhaitent les partager avec d'autres. Trois jours pour vivre ensemble et expérimenter la vie communautaire, pour partager à partir de ses propres valeurs et de celles qui fondent la vie en communauté de l'Arche. Les matinées seront consacrées aux échanges autour d'un thème (gestion des conflits, spiritualité, action non-violente, simplicité volontaire...), les après-midi au travail ensemble. Tarifs modulables selon les budgets. *Arche de Saint-Antoine, Cloître, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél : 04 76 36 45 52.*

Fêtes, foires salons

- **Jura : 9^e Salon bois-énergie.** 3-6 avril, au Juraparc de Lons-le-Saunier. Conférences, expos, stands... *BEEs, 28, boulevard Gambetta, 39000 Lons-le-Saunier, tél : 03 84 86 89 30.*
- **Seine-et-Marne : 3^e salon des énergies renouvelables et de l'habitat.** 3 au 6 avril au centre culturel de Chelles. Mairie de Chelles, Parc du Souvenir Eric-Fouchard, 77505 Chelles cedex, tél : 01 64 72 84 84.
- **Besançon : 1^{er} Bio&Co.** 4 au 6 avril, au parc des expositions Micropolis, salon de la bio et de la construction saine. 250 exposants, 50 conférences. *Bio & Co, 18, ruelle aux Vœux 70150 Pin, tél : 03 81 60 41 28.*
- **Narbonne : 6^e Narbon'bio.** 5 et 6 avril, parc des expositions, route des plages. Thème de l'année : le monde marin. *Sphery's, Mme Duchemin, BP 524, 11105 Narbonne cedex, tél : 04 68 70 14 77.*
- **Isère : 12^e fête des plantes et graines rares.** 5 et 6 avril, à Réaumont, thème : plantes à bulbe, rhizomes et tubercules, exposants végétaux, conférences, expos, librairie... *La Maison de l'arbre, 12, place de la Mairie, 38140 Réaumont, tél : 04 76 65 27 56.*
- **Morbihan : 1^{er} salon bien-être et éco-habitat.** 5 au 7 avril au parc des expositions de Pontivy. *Apome, BP 165, 56305 Pontivy cedex, tél : 02 97 25 34 00.*
- **Aveyron : 6^e foire Alternabio.** 6 avril à Saint-Affrique. *Alterna'Bio, BP 283, 12402 Saint-Affrique cedex.*
- **Vosges : 2^e salon du vivant.** 12 et 13 avril, au centre socioculturel de Saint-Nabord. *L'EssenCiel Vitalité, 30 bis, rue de la Xavée, 88200 Remiremont, tél : 03 29 23 05 67.*
- **Jura : 9^e Bio Terra.** 12 et 13 avril à Juraparc, Lons-le-Saunier. Alimentation bio, produits écolos, nature et environnement, santé, habitat, artisanat, jardinage, énergies renouvelables, botanique... Une centaine d'exposants. *Association Terra, cidex 908, 39160 Saint-Jean-d'Arreux, tél : 03 84 48 73 54.*
- **Ille-et-Vilaine : 1^{er} salon Mieux-être.** 12 et 13 avril au parc des expositions de Vitré. Brigitte Baron, 5, allée de Grèce, 35500 Vitré, tél : 02 99 75 26 91.

- **Somme : 18^e festival de l'oiseau.** 12 au 20 avril à Abbeville. Cinéma, expositions, ateliers, sorties nature... *Festival de l'oiseau, 20, rue du Chevalier-de-la-Barre, 80142 Cedex, tél : 03 22 24 02 02.*
- **Lot : 2^e Coquell'Cause.** 17 et 18 avril, place du Marché à Limogne-en-Quercy. Produit bio, habitat sain, forum associatif, conférences, films... *Alter-Natives, Le Champs du Lac, 46160 Saint-Chels, tél : 05 65 11 40 78.*
- **Loire : 3^e foire bio et Nature.** 19 et 20 avril à la salle polyvalente de Saint-Just-la-Pendue. *Espoir Santé Harmonie, Michel Corneloup, Maison des Balmes, 42120 Le Coteau, tél : 04 77 68 01 04.*
- **Vosges : 3^e rencontres de la bio.** 19 et 20 avril à Relanges (entre Vitte et Darney). Marché bio, stands associatifs, animations musicales, bal folk, visites de fermes, conférences... *Jacques Banvoy, 1, rue des Gravières, 54180 Heillecourt, tél : 03 83 54 29 60.*
- **Var : 3^e rencontres de Souleù.** 20 avril à la Farlède. Foire bio-équitable avec artisanat, actions citoyennes, associations, conférences, animations. *Souleù, Résidence Les Clématites, bât. A, 699, chemin du Partégal, 83210 La Farlède, tél : 06 88 62 24 88.*
- **Dax : 6^e Zenitude.** 25 au 27 avril, parc des sports, salle du Jai-Alaï. Thème : les thérapies préventives. *Organisazen, 7, avenue du 8 mai 1945, 16000 Angoulême, tél : 05 46 90 11 52.*
- **Finistère : 6^e foire bio et alternative.** 26 et 27 avril à Riec-sur-Belon. Thème de l'année : la face cachée des OGM. *ABC, Jean-Pierre Andrieux, chemin de Kerdauid, 29930 Riec-sur-Belon, tél : 02 98 06 93 62.*
- **Ille-et-Vilaine : 10^e salon du chanvre utile.** 26 et 27 avril à l'Espace Nominô, à Noyal-sur-Vilaine, une trentaine d'exposants : cosmétiques, plasturgie, isolation, vêtements, alimentation... *Les Noyales, 20, rue Ambroise-Paré, 35530 Noyal-sur-Vilaine, tél : 02 99 04 09 91.*
- **Avignon : 12^e Naturavignon.** 26 et 27 avril au domaine de la Souvine, à Montfavet. Thème de l'année : sobriété, équité, responsabilité, pour faire demain un monde vivable. Marché bio et artisanal, 20 conférences, 40 ateliers jeunes. *Avenir, BP 87, 84143 Montfavet cedex 3, tél : 09 54 18 24 57.*

- **Haute-Garonne : 1^{er} Nat-Eco.** 26 et 27 avril à la salle polyvalente de Cugnaux. Salon du développement durable et de l'écologie. Produits bio et recyclables, écologiques, habitat sain, solaire, vêtements bio. Entrée gratuite. *Biogenos, 18, rue des Sept-Troubadours, 31000 Toulouse, tél : 05 61 62 21 19.*
- **Bouches-du-Rhône : 4^e Nature et bien-être.** 27 avril, place de la Libération à Luynes. Producteurs régionaux, prévention et santé, habitat sain, conférences. *Ciq de la Duranne, Christian Gil, impasse des Canaries, 13850 Gréasque, tél : 06 11 64 58 65.*
- **Isère : 7^e Journée de l'environnement.** 27 avril, parc de la mairie à Coublevie. Produits bios, habitat sain, jardinage, conférences... Thème de l'année : habitat et alimentation. *Comité des fêtes, Mairie de Coublevie, Parc d'Orgeoise, 38500 Coublevie, tél : 04 76 05 21 68.*
- **Alsace : 27^e foire écobio.** 1^{er} au 5 mai au parc des expositions de Colmar. Thème de l'année : l'avenir sera bio. 400 exposants. Extrait du programme des conférences : *Jeudi 1^{er} mai* : Agri bio et changement climatique (13h), manger local, penser global (13 h), table-ronde l'avenir sera bio (15h), droits paysans, semences et nouvelles technologies (17h), film *We feed the world* (19h30). *Vendredi 2* : le mensonge nucléaire (13h), table-ronde : quelles énergies pour demain ? (15h), bio et commerce équitable (17h), mai 68, mai 2008, mais 2048 ? (17h). *Samedi 3* : l'enfant et la nature, une école à la ferme (13h), table-ronde jeunes et nature, quelle place pour l'éducation ? (15h), des mots pour vivre la démocratie (17h). *Dimanche 4* : le grand méchant lait (13h), quelle place pour la construction écologique en bois (13h), table-ronde : habitat écologique, individuel ou collectif ? (15h), vaccinations et santé publique (17h). *Eco Bio Alsace, 27, rue du Canal, 68570 Soultzmatt, tél : 03 89 47 67 54, www.foireecobioalsace.fr.*
- **Loire : Aquaviva.** 1^{er} au 4 mai, salle Louis-Daquin, La Valette, à Ricamarie (Saint-Etienne). *Centre France organisation, 8, Champ Montillet, 71800 Gibles, tél : 03 85 28 06 18.*



Apiculteurs en colère

Le 21 février 2008, plusieurs centaines d'apiculteurs ont manifesté devant le ministère de l'agriculture pour demander que soit levée l'autorisation provisoire de mise sur le marché d'un nouveau pesticide, le Cruiser (de la firme Syngenta) utilisé sur les semences de maïs. Cet insecticide, autorisé pendant un an à titre d'observation, comme ses prédécesseurs Gaucho et Régent, interdits en 2006, est fortement soupçonné d'être toxique pour les abeilles.

agri-bio

Ille-et-Vilaine

Une ferme sans paysan...

Dans le cadre de la protection des eaux de la ville de Fougères, la commune a acheté une ferme à Courbes, avec 20 hectares, bâtiments d'élevage et habitation vacants. L'agriculteur en place ne souhaitant pas se plier aux normes que la municipalité a mis en place, il a été aidé pour s'installer sur une autre ferme. Des agriculteurs bio ont alors proposé à la mairie de Fougères d'y installer un agriculteur travaillant avec les consommateurs de la ville. La bio permettait de respecter les exigences du captage d'eau. Mais la mairie PS, soutenue par la FNSEA, a voté en février 2008 le principe de confier ces terres à un agriculteur souhaitant s'agrandir, dans une logique productiviste des plus classiques. Les agriculteurs bios maintiennent la pression et étudient la possibilité d'une occupation. *Comité de soutien c/o Michel Boban, tél : 02 99 98 97 73.*

ANNONCES

Gratuites : les annonces de *Silence* sont gratuites pour les abonnés et les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** soyez le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes.

Entraide

■ Dans écohameau des Alpes-Maritimes, trois chantiers participatifs de cinq jours (7 au 11 juillet, 15 au 19 juillet, 21 au 25 juillet), torchis, enduit de terre, isolation écologique. Nombre de places limité. Logement sous tente. Repas préparés en commun. *Tél : 04 93 05 84 50.*

■ Association *Le Set de fleurs* sur lieu privé de séjour nature et d'animations musicales avec handicapés, accueille volontaire pour divers travaux et activités : jardin, arbres fruitiers, isolation pour deux chambres, réparation toile de hutte et isolation au sol, fabrication de deux lits superposés, construction de yourte, torchis, fabrication poêle de masse... Sur le terrain vivent deux familles monoparentales avec enfants instruits sur place aimant jouer au foot. Accueil stagiaire possible pour animation musicale avec handicapés ou évaluation en milieu de travail ANPE. Lieu sans alcool. *http://lecampdugeai.free.fr, tél : 05 53 40 72 24 ou 06 32 86 98 11.*

Agir ensemble

■ **Eco-volontariat.** Je mène une réflexion et un recensement sur toutes les programmations ou propositions liées à l'éco-volontariat en France. Ces activités bénévoles peuvent être appelées plus communément *chantier-nature*, lorsqu'il s'agit d'actes en faveur de l'environnement, ou *chantier solidaire*, quand il s'agit plutôt de restauration du patrimoine bâti (ou paysager) ou d'aide à la construction associative. Qu'ils soient d'une journée, d'un week-end ou d'un séjour... Je propose de partager et diffuser le plus largement possible des éléments de connaissance et sensibilisation en faveur de l'opportunité de vivre ces séjours utiles, économiques et sociaux. De permettre à toute personne intéressée de "prendre l'habitude" d'organiser son séjour, à l'avance, hors de son secteur géographique ou associatif, en diversifiant ses expériences et en permettant aux associations, collectivités... (ou autres structures) de gagner du temps dans ses démarches liées à cette activité en développement. De partager des outils d'information, de valorisation et de développement de cette activité. Je peux partager de l'information sur ce secteur d'activité (en transmettant des documents et coordonnées ainsi que des éléments juridiques et statutaires au besoin). J'accepte toute collaboration et toute information utile à ce recensement (dates, lieu, typologies, conditions, durées du séjour...). *Michaël Biehler, 275, avenue de la Boisse 73000 Chambéry, tél : 06 71 67 75 38, france.echovolontaires@yahoo.fr.*

■ Recherche de correspondant-es, stagiaire-s, auteur-es et illustrations : Les éditions le P'tit gavroche cherchent des correspondant-es, mais aussi des stagiaire-s, et des auteur-es, carnets de voyages, photos, illustrations, idées de reportages, pour préparer ses prochains guides alternatifs thématiques (guide Fête-le vous-même !, guide des éditions et librairies indépendantes, guide des artistes engagé-es...), ou régionaux, notamment le Guide des alternatives

en Bretagne, à Paris, puis Limousin, Provence, Isère-Drôme-Ardèche, Normandie, Franche-Comté, Poitou-Charantes, Aquitaine, etc. Un Guide des alternatives en Europe est également en préparation : vos réseaux nationaux, contacts et médias alternatifs dans l'un des 40 pays de l'Europe sont les bienvenus, ainsi que votre aide à la traduction de certaines pages (en espéranto, italien, espagnol, anglais...). Les meilleures contributions reçues recevront des guides gratuits au choix parmi notre catalogue. Pour en savoir plus, contactez *Esteban* au 04 72 00 92 98 (en semaine de 09 à 19h), ou écrivez à : *éditions le P'tit gavroche, 19 rue Imbert Colomès, 69001 Lyon, p t i t g a v r o c h e @ g m a i l . c o m www.guidaltern.org. Merci !*

Vivre ensemble

■ Projet de création d'un lieu de vie solidaire à la campagne en Périgord pour jeunes seniors (terres et maison existante à développer, parcelles constructibles) pour partager des activités (potager, constructions avec énergies renouvelables), des projets (engagement politique, environnement, culturel, voyages...). *Tél : 05 53 50 39 24.*

■ Dans un charmant éco-hameau limousin Générations solidaires crée d'une part un lieu de vie pour l'accueil de sept enfants et ados en difficulté (démarrage octobre 2008) et d'autre part l'accueil de deux personnes très âgées et un handicapé. L'originalité du projet réside dans la création initiale d'un pôle économique à forte connotation humaine qui favorise d'autres activités et constructions bioclimatiques. Sous quatre ans, six emplois dans une collectivité intergénérationnelle de 20 résidents. Nouveaux partenaires attendus : Mac Guyver du bâtiment, retraités et artistes pédagogues, jardinage, etc. *Tél : 06 82 64 72 19, michel.vidalou@free.fr.*

Rencontres

■ Souhaite rencontrer des lecteurs des environs, ainsi que partager, échanger, construire avec une complice de cœur et d'esprit dépts 67-68-57-54. *Tél : 06 71 14 27 32.*

Recherche

■ Cherche chèvre de caractère (cornes et longs poils), gestante ou en lactation, pour faire partie de notre voyage en roulotte. Faire proposition : *J. Surrault chez J.-Y. Boudin, Le Grand Bueix, 87130 Linards.*

■ Nous cherchons un pressoir à huile mécanique pour tournesol. *Catherine et Claude Dewaele, Les Vernusses, 03210 Bresnay, tél : 04 70 42 88 25.*

Emploi

■ Femme cherche travail saisonnier ou partenariat dans centre d'accueil, gîte, camping, lieu convivial et respectueux de l'environnement. Expérience en animation nature enfants, accueil, couture d'habitats en toile. Possibilité installer atelier couture sur le lieu, d'aider à faire marché ou livraison avec mon utilitaire ou autre. Polyvalence, enthousiasme et

gentillesse assurés. Laissez votre téléphone au 06 81 04 94 71, *Maryline.*

■ **Gard.** Cherche à effectuer petits travaux divers. Chèque emploi-service accepté. *Tél : 06 65 35 39 81.*

Vacances

■ Loue gîte 2 à 4 personnes dans campagne de Chinon, au cœur de la région des châteaux de la Loire, dans maison ancienne face à notre habitation, au milieu d'un verger de pommiers. Cuisine avec cuisinière à bois, grande salle de séjour, canapé convertible, chambre à l'étage, à 6 et 8 km de deux gares SNCF. Nombreuses randonnées vélo possibles. Cherchons à accueillir personnes ayant des centres d'intérêt proches des nôtres (écologie, convivialité, nature...). *Tél : 02 47 58 07 81, nbelet@wanadoo.fr.*

■ Camping *Les coqs en pâte* à Talmont, en Vendée, à 10 km de la mer, où l'être humain tente de vivre en harmonie avec la nature, dans une démarche d'écologie pratique : jardin bio, solaire, phytoépuration, toilettes sèches, compostage, tri des déchets poussé, four à pain, soin aux animaux possible. Echanges autour de ces thèmes. Chambre d'hôtes. Ouvert au 1er juin. *Tél : 02 51 90 20 30, heures des repas.*

■ Loue yourte 6 m de diamètre, meublée, chauffage au bois sur lieu équipé toilettes sèches et douches solaires. Séjours courts. Une semaine pour vacances, 280 €. Pour séjours longs, nous contacter. Lieu globalement écologique et orienté sur instruction différente pour les enfants, animation musicale, aux plantes comestibles, camping ombragé sur place, 3 € par jour et par personne. *http://lecampdugeai.free.fr, tél : 05 53 40 72 24 ou 06 32 86 98 11.*

■ **Cantal.** Loue gîte 5 pers. (fermette 18^e siècle) dans hameau paisible, pleine nature. Promenades et VTT. Baignade dans lacs aménagés. Terrasse ombragée, grand verger. Pêche à 4 km. Bastide moyenâgeuse "Tours de Merle". Initiation gratuite à l'apiculture et au potager bio. 360 à 390 € la semaine. *Tél : 04 71 45 05 22, www.geocities.com/zomerhuizen.*

■ Lieu de ressourcement pour femmes. Vous avez besoin d'une semaine ou deux de détente, loin des soucis, du travail, de la famille, du bruit ? Je vous propose de venir vous reposer dans un bel endroit calme, en Provence, dans un petit village perché du parc régional du Lubéron, 15 km d'Apt. Je loue un joli appartement pour 250 € la semaine, linge fourni, pour une femme seule, non-fumeuse (homme sur recommandation). En option : massages californiens, repas bios et végétariens, randonnées à pied, à bicyclette ou à cheval. Photos sur demande. *Nicoline Leseigneur, tél : 04 90 75 14 84 de 9h à 20h, nicolineprovence@orange.fr.*

■ **Drôme.** Au sud du parc naturel du Vercors, loue week-end, semaine ou plus, yourte meublée de 35 m², 5/6 couchages. Terrain nature 2000 m². A proximité maisonnette avec cuisine et vaisselle, salle de bains, douche. Chauffage poêle à bois hors saison. Piscine en saison (juin à août). Départ nombreuses randonnées. Toutes activités nature et petit centre de bien-être à

proximité. *Tél : Roland, 04 75 21 15 73, www.souslayourte.com.*

■ **Centre Finistère,** à Pleyben, entre Chateaulin et Quimper, loue deux maisonnettes (fin de semaine ou plus, capacité d'accueil pour chaque maison : 6/7 personnes) au sein d'une petite ferme bio, à 30 km de la mer, pour personnes ayant un esprit nature. Possibilité de faire de l'équitation. Coût par maison : 260 € par semaine. *Fatima et Jacques et leurs enfants Gibrill et Sarah, tél : 02 98 26 38 93 (heures des repas ou laisser un message).* Au plaisir de la rencontre.

Logement, terrains

■ Famille au RMI sans beaucoup de revenus, cherche hameau ou village à l'abandon avec habitations, terrain et bâtiments, pour y pratiquer élevage et maraîchage avec transformation bio et écolo. *Bedessen Serge, rue des Trois-Portails, 12170 Durenque, tél : 05 65 78 48 69 ou 06 31 41 12 54.*

■ **Limite Cantal-Corrèze.** Dans petit village champêtre, loue ancienne maison bourgeoise, mitoyenne, spacieuse (135 m²) et au calme. Restaurée 2002. Séjour lumineux, poutres apparentes, murs chaulés. Chauffage central. Possibilité installer poêle de masse. Balcon et terrasse. Verger, potager, source à 20 m. Gare (Laroquebrou) à 14 km. 390 €/mois + charges. *Tél : 04 71 45 05 22 ou liekens.hilde@wanadoo.fr.*

■ Vends terrain avec CU dans le Gers, 15 km Auch, 5 km Mirande, dans éco-hameau à personnes dans démarche écologique et développement personnel. *Tél : 05 62 66 54 40.*

■ Couple de berger cherche terres agricoles en zone de montagne. *Tél : 06 62 62 01 36.*

■ Je cherche un logement ou une colocation dans le Diois (Drôme) à partir du 7 avril. Etudiant en agronomie et environnement, je viens faire un stage de six mois à Die, sur la mise en place de plans inter-communales de soutien au pastoralisme. Même si vous n'avez rien à proposer, merci d'en parler à votre entourage. Je suis intéressé même pour une courte durée en dépannage ; la sympathie des lieux m'intéresse plus que le confort ! *Benjamin, tél : 06 33 79 37 23, mothe@supagro.inra.fr.*

■ Offre petit lieu pour installer une yourte contre partage simplicité volontaire et décroissance. Partage cultures vivrières à échelle humaine, vie sociale, avec pieds sur terre. *Laurent Gathem, tél : 04 70 34 70 61 (18-19h).*

■ Je cherche un logement type T2 ou petite maison région du Gard, loyer sympa, accepte aussi colocation. Merci de me contacter au 04 67 82 48 52.

■ Cherche terrain de loisir de 1500 m² minimum avec eau et surface arborée. *Tél : 06 65 35 39 81.*

A vendre

■ Vends vélo couché de rando A2UB, cause départ en roulotte. Si intéressé, écrire à : *J. Surrault chez J.-Y. Boudin, Le Grand Bueix, 87130 Linards.*

■ Vends éolienne 1000 W + mât + transfo + câble, à démonter, 700 €. *Tél : 04 66 39 32 03.*



Sortie d'une éolienne du port de Brindisi.

Eoliennes flottantes

La société berlinoise Blue H teste actuellement au large de Brindisi, au sud de l'Italie des éoliennes flottantes, installées sur d'anciennes plateformes pétrolières. Avantages : on peut les construire au sol donc c'est moins cher ; on peut les installer sans souci de la profondeur de l'eau donc à plus d'endroits ; on peut les mettre plus loin des côtes donc là où les vents sont plus réguliers, ce qui améliore les rendements. Le premier parc en cours d'installation comprend 25 éoliennes pour une puissance totale de 92 MW.

Loire-Atlantique

Grenelle de la cuisson solaire

L'association *Bolivia Inti* organise les 8 et 9 mai 2008 au centre de vacances des Korrigans, à Le Pouliguen, une rencontre intitulée *Le Grenelle de la cuisson solaire et écologique*. Au programme : ateliers pratiques de cuissons solaires, mais aussi sur la promotion du cru, forum sur les économies d'énergie, le potentiel de l'énergie solaire, le réchauffement climatique, les barbecues verticaux, les séchoirs solaires... repas avec plats cuits au soleil, évidemment. Le président de *Bolivia Inti* présentera, comme pour le Grenelle de l'environnement, les conclusions de la rencontre, avec

toutes les décisions prises démocratiquement avant. Chacun est invité à venir avec son cuiseur solaire. *Bolivia Inti-Sud Soleil*, 1, rue Julien-Grolleau, 44200 Nantes, tél : 02 51 86 04 04.

Croissance fulgurante des renouvelables

Selon une étude publiée par le Worldwatch Institute (Etats-Unis), la production éolienne en 2007 est en hausse de 27 %, celle du solaire photovoltaïque de 52 %. 65 Etats ont mis en place des programmes pour développer ces énergies qui emploient déjà 2,4 millions de personnes dans le monde. La production totale de l'éolien et du solaire atteindrait 240 gigawatts (à comparer au nucléaire : 370 gigawatts).

Provence

Centrales solaires

La Caisse des dépôts et consignations associée à la firme Solaire direct se lance dans la construction de cinq centrales solaires photovoltaïques en Provence d'une puissance totale de 32 MW (à comparer avec la situation actuelle : 40 MW dont seulement 15 en métropole). Les sites concernés sont Vinon-sur-Verdon, dans le Var, et Oraison, Sainte-Tulle et Les Mées, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Au total, cela occupera 80 hectares. La mise en service des premiers parcs est prévue au deuxième semestre 2008.

Corse

Contre une centrale au fuel

Près d'un millier de personnes ont manifesté le 16 février 2008 devant la préfecture d'Ajaccio pour dénoncer un projet de nouvelle centrale au fuel en projet à Bastelicaccia. Cette centrale devrait couvrir une partie des besoins en électricité... dans un département où il est largement possible de faire des économies d'énergie et de développer l'énergie solaire.

Europe

Oubli des économies d'énergie

À u sommet européen sur l'énergie des 8 et 9 mars 2007, les Etats membres avaient présenté à la presse des objectifs dits "3 fois 20 d'ici 2020" : d'ici 2020, réduire de 20% les gaz à effet de serre, produire 20% de l'énergie avec des renouvelables, faire 20% d'économie d'énergie. Le 23 janvier 2008, surprise, alors que José Manuel Barroso, président de la Commission, présente les mesures concrètes que cela suppose, les économies d'énergie ont disparu et le document s'appelle "2 fois 20 d'ici 2020". Les explications sont pour le moins vagues : il serait difficile de mesurer les économies d'énergie, baisser les gaz à effet de serre entraîne de fait de faire des économies d'énergie, ce serait moins médiatique... Plusieurs intervenants ont alors fait remarquer que faire des économies et améliorer l'efficacité énergétique n'est pas la même chose. Selon l'Ademe, agence française de l'environnement et la maîtrise de l'énergie, l'objectif pour la France d'atteindre 23% d'énergies renouvelables ne peut être atteint si en parallèle la consommation d'énergie continue à croître. Si l'efficacité énergétique augmente et qu'en même temps les usages augmentent, à la fin la consommation d'énergie risque de continuer à croître. On peut supposer qu'il n'y a pas d'oubli de la Commission européenne, mais qu'une nouvelle fois un travail clandestin des lobbys est passé par là : on veut bien produire avec des renouvelables, mais ne pas remettre en cause un mode de consommation à outrance. Et la décroissance n'est toujours pas au programme.



Perpignan

Contre la THT franco-espagnole

10 000 personnes selon la police, 15 000 selon les organisateurs ont manifesté le 1er mars 2008 à Perpignan contre le projet de ligne électrique à très haute tension envisagée à travers les Pyrénées pour augmenter les échanges franco-espagnols. Les manifestants ont dénoncé une gestion archaïque de l'énergie faisant remarquer qu'une telle ligne n'a de justification qu'avec une politique centralisée de l'énergie en totale contradiction avec le développement des énergies renouvelables. Les élus UMP, PS, PC, Modem de la région étaient tous présents. Egalement présents entre 1200 et 2000 Catalans espagnols... lesquels organisent à leur tour une manifestation à Gérone le 30 mars, de l'autre côté de la frontière.

ÉNERGIES

Recyclage des RENEUVELABLES

Les premières photopiles créées dans les années 70 sont encore en fonctionnement aujourd'hui... mais pour combien de temps ? La filière se penche maintenant sur les possibilités du recyclage des vieux panneaux. 23 industriels ont créé PV Cycle pour récupérer les panneaux en fin de cycle et étudier comment les démonter et en recycler les composants. Les industriels espèrent pouvoir dépasser 90% de recyclage. Le principal déchet toxique est, dans certains panneaux, du sélénium de cadmium (CdSe) dont la filière espère recycler 99,9%. Du côté des éoliennes, le démontage des plus anciennes a déjà commencé en Allemagne et aux Etats-Unis. En effet, plutôt que faire les démarches pour de nouveaux emplacements, les industriels préfèrent souvent augmenter les puissances sur les sites déjà ouverts et en Allemagne, les éoliennes de moins de 1 MW sont en voie de remplacement (par des modèles de 1 à 4 MW). Certaines éoliennes de taille moyenne sont ensuite revendues d'occasion. Lorsqu'elles sont détruites, le coût du démantèlement est actuellement couvert par le prix de revente des matériaux : beaucoup d'acier dans les tours, du cuivre dans les moteurs... Les huiles de graissage sont recyclées, de même que les composants électroniques. Par contre, la question du devenir des pales en fibre de verre puis en fibre de carbone reste entier : il n'y a pas de recyclage adéquat. Les pales sont actuellement broyées et intégrées dans des sous-couches routières, mélangées avec le béton des fondations. Mais cela ne fait que masquer un déchet... que l'on retrouvera plus tard.

Agro carburants

➤ **Une impasse évidente.** Si les Etats-Unis utilisaient l'ensemble de leurs terres agricoles pour produire du carburant, cela ne couvrirait que 2,5% de leurs besoins ! En Europe où les terres agricoles sont plus nombreuses et où l'on consomme moins, l'ensemble des terres agricoles ne pourrait fournir plus de 20% de nos besoins ! Autant dire que l'on va s'orienter très rapidement sur le pillage des terres agricoles des pays du Sud pour alimenter nos voitures, avec toutes les conséquences que cela aura pour l'alimentation.

➤ **Catastrophe programmée.** L'Union européenne indique pour 2025 vouloir produire 35,6 millions de tonnes d'agrocarburants contre deux millions aujourd'hui. Les Etats-Unis visent en 2025 42,9 millions de tonnes contre sept aujourd'hui. Et ceci ne suffira pas à se substituer au pétrole car le rendement reste faible (pour fabriquer un litre d'agrocarburant, il faut presque un litre d'agrocarburant pour faire fonctionner les tracteurs et autres outils en amont de la

production). Conséquences : des millions d'hectares de terres agricoles du Sud vont et sont déjà réquisitionnés par de grandes firmes. Autant dire que si ceci se concrétise les surfaces agricoles vont très rapidement être monopolisées par les agrocarburants. Du côté des agriculteurs, la FNSEA soutient le mouvement : les agrocarburants fournissent un meilleur revenu au producteur pour le moment.

La Confédération paysanne a dénoncé cette évolution en rappelant qu'il est urgent de donner à manger à tout le monde avant de penser à nourrir les voitures.

➤ **Prix alimentaires en hausse.** Après les produits à base de céréales qui ont connu une hausse importante dès cet été du fait de la baisse mondiale de production de céréales, les conséquences se manifestent maintenant en chaîne : comme les animaux sont nourris avec des céréales plus cher, la viande et le lait connaissent à leur tour une forte hausse. Le lait entrant dans la composition de nombreux produits, ceux-ci voient leur prix grimper. Et nous n'en sommes qu'au début des cultures pour



NUCLÉAIRE

Etats-Unis

Construction virtuelle

Les médias français ont largement relayé les incantations de George Bush pour la relance du nucléaire aux Etats-Unis. Il était même précisé que 30 projets de réacteurs étaient à l'étude, réacteurs qui devraient fonctionner d'ici 2015. Effectivement les études ont été faites. Elles montrent que le nucléaire coûte plus cher que les autres énergies. Sur 30 projets annoncés en 2007, déjà 18 ont été annulés... et dans un pays où l'argent est roi, les autres devraient rapidement suivre. Aucun réacteur nucléaire n'a été mis en chantier aux Etats-Unis depuis 1973.

Soulaines

Questions de méthodes

L'ACRO, Association pour le contrôle de la radioactivité dans l'ouest, a été mandatée par la Commission locale d'information du centre de stockages des déchets nucléaires de Soulaines (Aube) pour vérifier le niveau de radioactivité sur le site. L'ACRO dans un rapport rendu public fin février 2008, reconnaît que les analyses n'ont rien détecté. Mais les opposants critiquent la méthode : c'est l'ANDRA, Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, gestionnaire du site, qui a choisi les lieux de prélèvements... ayant tout loisir de les nettoyer avant. La CRII-Rad, Commission de recherches et d'in-

EDF Italie : démocratie bafouée

En 1988, par un référendum d'initiative populaire initié par le parti communiste italien après l'accident de Tchernobyl, plus de 80% des Italiens se prononcent pour l'arrêt du nucléaire dans leur pays. Mais qu'en est-il des investissements à l'étranger ? L'Enel, la principale compagnie d'électricité italienne, est alors propriétaire de 33% du capital de la Nersa, société qui exploite le réacteur Superphénix. Une bagarre politique aboutit au désengagement de l'Enel dans Superphénix, un labyrinthe juridique qui ne prendra fin qu'en 1997 avec l'arrêt définitif du réacteur alors financièrement plus soutenu que par EDF (51% de la Nersa). Depuis cette date, l'Enel a respecté le référendum, en important de l'électricité depuis les centrales nucléaires de la vallée du Rhône ! L'Italie, bien que disposant d'importantes ressources en vent et en soleil a encore très peu développé les énergies renouvelables, ni fait beaucoup d'effort dans les économies d'énergie. En novembre dernier, l'Enel a annoncé vouloir prendre 12,5% dans le capital de l'EPR en construction à Flamanville. Manifestement pas pour en récupérer de l'électricité (environ 1000 km séparent la Manche de la frontière italienne), mais plus sûrement pour négocier en échange l'envoi de 240 tonnes de combustibles irradiés à l'usine Cogéma de La Hague, déchets provenant des centrales nucléaires arrêtées et qui se promènent de site en site depuis 1988 en Italie. Ces déchets sont arrivés à La Hague le 15 décembre 2007 pour y être "retraités". Le retraitement (plus exactement séparation et reconditionnement) prévoyant le retour dans le pays d'origine, les opposants locaux à l'EPR s'interrogent sur un accord possible : le stockage des déchets sur le site de l'EPR, qui serait de fait partiellement italien.

Tchernobyl

➤ **Procès en vue ?** Dans un communiqué daté du 12 juin 2007, le tribunal de Kiev a rendu public les résultats d'une enquête sur les conséquences actuelles de l'accident de 1986. Le parquet relève que la zone interdite est facilement accessible car peu surveillée, que de très nombreux produits contaminés en sortent (ferraille, bois, baies, champignons, poissons), ce qui contribue à faire perdurer les problèmes d'environnement et de santé en dehors de la zone interdite. Enfin, le parquet de Kiev relève que de très nombreux déchets enterrés dans la zone interdite après l'accident affleurent aujourd'hui laissant échapper de la radioactivité, parfois à haute dose. Le parquet demande à l'administration de la zone interdite de prendre les mesures adéquates.

➤ **Finlande : contamination persistante.** 22 ans après le passage du nuage radioactif, les autorités finlandaises ont annoncé qu'encore 20 % des poissons et plus de 50 % des champignons du pays présentent un taux de césium-137 supérieur aux normes autorisées. Le Césium-137 perdant la moitié de sa radioactivité en 30 ans, le problème sera encore longtemps persistant.

➤ **Sarcophage français.** Vinci et Bouygues ont décroché le marché de construction d'un nouveau sarcophage au-dessus du réacteur accidenté de Tchernobyl. Il en coûtera 432 millions à l'Ukraine pour près de cinq ans de travaux. 105 mètres de haut, 150 de large, 250 de long. 900 personnes travailleront sur le chantier avec tenues de protection et suivi de la dosimétrie.

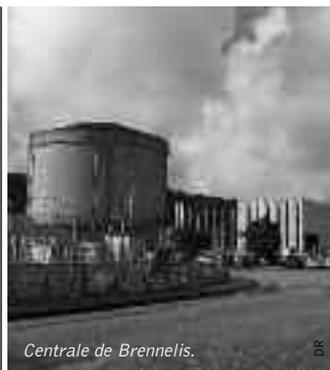
➤ **Professeur Pellerin, l'enquête révèle l'amateurisme.** L'enquête ayant conduit à la mise en examen du Professeur Pellerin, ancien directeur du Service central de protection contre les rayons ionisants (SCPRI), vient de montrer que les relevés au moment du passage du nuage de Tchernobyl étaient faits de manière artisanale par une dizaine de personnes, non scientifiques, proches de Pierre Pellerin : son ancien voisin instituteur dans les Vosges ou encore des voisins de ses parents dans l'Isère. Ces correspondants ont expliqué qu'ils devaient chaque mois prélever les filtres à air installés dans de petits abris en bois et les envoyer par la poste avec de l'herbe coupée dans leur jardin. Ils devaient également envoyer au SCPRI des os de lapin bouillis, du lait de ferme et des thyroïdes de bœuf. Une fois parvenus au SCPRI, ces échantillons devaient encore être analysés. Autant dire qu'en mai 1986, les déclarations de Pierre Pellerin affirmant que "l'élévation relative de la radioactivité [en France était] très largement inférieure aux limites réglementaires" ne s'appuyait sans doute sur aucune donnée pertinente.

formations indépendante sur la radioactivité, qui avait effectué des prélèvements sans avertir l'ANDRA, pour le compte du CEDRA, une association antinucléaire, avait, elle, en novembre 2007, mis en évidence des rejets depuis la cheminée de compactage, des rayonnements provenant des transports routiers. La CRII-Rad y a également décelé la présence de plutonium, ce qui n'est pas en conformité avec la nature des déchets autorisés sur le site (déchets "à vie courte").

Bretagne

Pollution au plutonium

La Bretagne n'a pas de chance : alors qu'elle a presque réussi à se protéger des centrales nucléaires, le seul petit réacteur installé à Brennelis a laissé s'échapper du plutonium... une pollution qui



Centrale de Brennelis.

remonte sans doute aux années 1960 mais qu'EDF n'a reconnu publiquement que le 29 novembre 2007. Rappelons que dans les années 1950, l'un des enjeux pour l'industrie nucléaire était de ne jamais laisser s'échapper du plutonium dont la toxicité radiologique et chimique est extrême. On constate aujourd'hui ce qu'il en est : du plutonium on en trouve à l'air libre pratiquement autour de chaque site nucléaire, avec les cancers qui vont avec.

➤ **Corse : étude pour les malades de la thyroïde.** La collectivité territoriale a adopté en 2006 la création d'une commission spéciale Tchernobyl pour lancer une étude épidémiologique sur l'augmentation des malades de la thyroïde sur l'île. Il a fallu les protestations de plusieurs médecins et de plusieurs groupes politiques (communistes, nationalistes) pour que la région accepte que les représentants de l'Etat ne puissent pas intervenir sur le fonctionnement de cette commission... et éviter ainsi un enterrement du problème. Les docteurs Gabrielle et Fauconnier qui se battent depuis 1986 pour dénoncer la gravité des faits, ont été désignés pour rédiger un appel d'offre européen. En raison des coûts, seuls les maladies de la thyroïde vont être étudiées alors que des élus souhaitaient aussi une enquête sur les leucémies. Plus de vingt ans après le passage du nuage radioactif, on va peut-être enfin commencer à connaître les vrais chiffres sur le nombre des victimes en Corse.



Cimetière des véhicules de secours contaminés.



Entrée de la zone interdite.



Mémorial érigé sur le site de la centrale pour le 20e anniversaire, en 2006.

Marche pour un futur sans nucléaire

Dans le cadre d'une campagne internationale antinucléaire, une marche va traverser la France d'avril à juillet prochain. Rencontre avec André Larivière, un des organisateurs.

Silence : Quels sont les objectifs de la marche Londres-Genève ? Qui sont les organisateurs ?

André Larivière : La marche a pour titre "pour un futur sans nucléaire". Comme c'est toujours le cas hors de France, elle ne distingue pas le nucléaire civil et militaire. Les organisateurs de la marche sont issus du monde anglo-saxon. *Footprints for peace* [Empreinte pour la paix] est une organisation qui s'est donné pour but de faire des marches internationales sur différents thèmes. Depuis 2003, elle en a lancé une qui par tronçons traverse différents pays nucléarisés. Il s'agit pour les organisateurs de faire le lien entre deux conférences de l'ONU sur la révision du Traité de non-prolifération. En 2003, 2004 et 2006, trois marches ont été organisées aux USA en reliant des bases militaires ayant des armes nucléaires. En 2007, une marche a traversé la Grande-Bretagne, de Dublin à Londres. En 2008, la marche reliera donc Londres à Genève où se trouve l'un des sièges de l'ONU. En 2009, le projet prévoit de repartir de Genève pour, à travers la Suisse et l'Allemagne rejoindre le tribunal international de La Haye, aux Pays-Bas, tribunal qui a jugé que la possession de l'arme atomique était illégale. Une douzaine de personnes (d'Ecosse, Australie, Angleterre, USA) assureront toute la marche. Les Français sont attendus cette année pour venir renforcer leur action, dans le contexte bien particulier de la France et de ses nombreuses installations nucléaires.

Quels sont les principaux rendez-vous le long de la marche ? Comment participer à la marche ?

La marche arrivera symboliquement en France par le port de Cherbourg, dans la Manche. Cherbourg, ce sont les arsenaux militaires où sont fabriqués les sous-marins nucléaires français. C'est aussi le siège administratif d'une région où l'on trouve le centre de retraitement de La Hague, avec ses centres de stockage de déchets, la centrale de Flamanville et la construction de l'EPR. Les premiers jours de marche en France se feront dans un contexte de forte contestation des projets de nouvelles lignes à très haute tension.

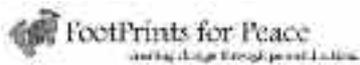
Puis elle descend le long de la Loire pour en visiter des "châteaux" bien particuliers. Elle rejoint ensuite la route des déchets en passant par Soulaines (Aube) et Bure (Haute-Marne). La marche s'acheminera à Valduc, au nord de Dijon (Côte-d'Or), là où sont assemblées les têtes nucléaires françaises, avant de rejoindre Genève par le Jura français et suisse. L'arrivée est prévue le jour de l'anniversaire du premier essai nucléaire dans le désert du Nevada, c'est à dire le 16 juillet. Si les marcheurs anglo-saxons sont entraînés, nous avons insisté au Réseau Sortir du nucléaire pour que les étapes ne soient pas trop longue afin que tout le monde puisse participer. La plupart des étapes font entre 20 et 25 km, avec des jours de repos tous les cinq ou six jours. Il y aura une camionnette pour porter les bagages, une autre pour assurer la cantine à midi et éventuellement le soir si les groupes d'accueil n'y suffisent pas. Chaque marcheur doit venir avec de quoi camper.

Cette marche va-t-elle faire le lien avec l'action permanente devant l'OMS à Genève qui demande que soit supprimé l'accord de soumission à l'AIEA ?

Bien sûr. Une manifestation se tient à Genève devant le siège de l'OMS, le 26 avril 2008. A Londres, pour le départ de la marche, une action sera faite sur le même thème. La vigile devant l'OMS devrait se poursuivre ensuite pour encore au moins six mois et la jonction sera faite à l'arrivée. Des actions devant l'OMS sont encore organisées du 6 au 9 août, dates anniversaires de bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.

Peut-on espérer qu'une action internationale comme cette marche permette aux antinucléaires européens d'aider les antinucléaires français ?

Certes, une telle marche permet de faire le lien entre militants au niveau international. Mais actuellement, le Réseau Sortir du nucléaire en France fait bien des envieux dans les autres pays. C'est un des réseaux qui fonctionnent le mieux... S'il est en apparence faible, c'est surtout parce qu'en face le lobby nucléaire français est



Marches aux Etats-Unis.



Marche de Malville à Paris, 1994.

Marche Londres-Genève 26 avril - 17 juillet 2008

L'itinéraire de la marche est le suivant (sont indiqués le lieu d'arrivée le soir) :

Londres (25 avril), Esher (26), Guildford (27), Haslemere (28), Petersfield (29), Porstsmouth (30), Cherbourg (1er mai), Greville-Hague (2), Auderville-Hague *centre de retraitement des déchets, stockage de déchets radioactifs* (3) Biville (4), Les Pieux-Flamanville *centrale nucléaire, construction de l'EPR* (5), Carteret (6-7), Bolleville (8), Anneville-sur-Mer (9), Coutances (10), Granville (11), Avranches (12-13), Saint-James (14), Fougères *lutte contre la ligne THT* (15), La Croixille (16), Laval (17), Saint-Sulpice (18), Montguillon (19), La Membrolle (20), Angers (21-22), Saint-Maur (23), Saumur (24), Bertignolles (25), Chinon *centrale nucléaire* (26), Saint-Patrice (27), Bertheney (28), Tours (29-30), Amboise (31), Onzain (1er juin), Blois (2), Mer (3), Meung-sur-Loire (4), Orléans (5-6), Jargeau (7), Sully-sur-Loire (8), Gein, *centrale nucléaire* (9), Le Bourge (10), Montargis (11-12), Dordives (13), Cheroy (14), Sens (15), Michery (16), Courceroy (17), Nogent-sur-Seine, *centrale nucléaire* (18-19), Marigny-le-Châtel (20), Troyes (21), Piney (22), Chaumesnil (23), Soulaines *stockage déchets nucléaires* (24), Dommartin-le-Franc (25), Joinville (26), Bure *projet d'enfouissement des déchets* (27 et 28 juin), Busson (29), Forcey (30), Rolampont (1er juillet), Longeau-Percey (2), Orville (3), Moloy-Valduc *centre militaire d'entretien de l'arme atomique* (4), Cestres (5), Dijon (6-7), Aiserey (8), Saint-Aubin (9), Biefmorin (10), Montrond (11), Pont-de-la-Chaux (12-13), Morez (14), La Cure (15), Gex (16), Genève (17 au 19 juillet).

encore très fort. Mais ce dernier est de plus en plus isolé au niveau international.

Quels sont les risques de la présidence française européenne au deuxième semestre 2008 en matière énergétique (vente de réacteurs, promotion du nucléaire "propre" pour lutter contre l'effet de serre) ?

Sarkozy est sans doute en train de préparer une offensive importante pour essayer de poursuivre sa politique commerciale dans ce domaine... Mais au niveau européen, il va se trouver confronté à une forte réticence d'autres Etats. L'Autriche qui a inscrit sa position antinucléaire dans sa Constitution, va s'appuyer sur la majorité des Etats qui n'ont ni armes nucléaires ni centrales nucléaires pour contrecarrer la volonté française (voir encart).

Sortir du nucléaire en France, cela commence par quoi ?

Le bon sens devrait guider nos choix. Tout d'abord, il faut évidemment miser massivement sur les économies d'énergie. Il faut ensuite arrêter tous les chantiers en cours (EPR, Iter, agrandissement de l'usine Georges-Besse...). Ensuite, il faut réorienter la recherche vers la sobriété et les énergies renouvelables et développer ces dernières. A ce sujet, le Réseau Sortir du nucléaire a publié récemment une brochure qui présente différents scénarios possibles.

Propos recueillis par Michel Bernard ■

► La France isolée en Europe ?

Des 27 pays de l'Union européenne, seule la Grande-Bretagne a aussi développé l'arme nucléaire d'où des positions très franches de l'Europe pour un désarmement nucléaire et un renforcement de la lutte contre la prolifération. Côté centrales nucléaires, il n'y en a pas (ou plus) en Autriche, Chypre, Danemark, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Portugal. D'autres sont en voie d'arrêter leurs centrales : Belgique, Espagne, Pays-Bas, Suède. Cela fait suffisamment de pays pour bloquer toute initiative en faveur du nucléaire au niveau européen.

► Anniversaire de Tchernobyl

Le week-end du 26 et 27 avril sera marqué par de nombreuses initiatives pour marquer le 22^e anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Ces initiatives sont coordonnées par le Réseau Sortir du nucléaire et sont recensées sur le site www.sortirdu nucleaire.org. Il vous est possible d'organiser un événement autour de cette date. Le Réseau propose tout un panel d'actions, de films, d'intervenants, de matériel...



Estéban

Un grand mur propose diverses expositions.

Un bar autogéré : De l'Autre Côté du Pont

Ou comment une idée délirante se transforme en un lieu coopératif convivial à la croisée des réseaux.

Durant l'été 2001, Axel et Jérôme tendent le bras sur la route, quelque part entre Stockholm et Lyon, voyageant au gré des rencontres, et espérant trouver quelque voiture prête à leur rendre leur coup de pouce. De ce périple naît un projet un peu fou : s'équiper d'un bus qui roulerait aux énergies renouvelables. A son bord, une équipe de scientifiques et artistes en tous genres qui constitueraient une sorte d'encyclopédie en lisant, analysant ou représentant les contrées traversées et les cultures rencontrées. Ce bus servirait de trait d'union entre les pays parcourus.

L'objectif : tisser des liens entre les gens. Si l'idée du bus fut abandonnée, en revanche l'idée d'un bar comme point de rencontres et d'échanges prend forme. Axel est alors Lyonnais, et Jérôme vit à Lille. Ils se connaissent depuis le collège, où ils ont étudié et fait un bout de chemin ensemble dans le pays de Gex, près de la frontière suisse. Malgré la distance, Axel et Jérôme continuent de se voir et de parler de leur projet, tous les deux mois environ, du côté de Lille.

Un projet agricole

En février 2003, Jérôme emménage en colocation avec Axel à Lyon, dans le quartier de la Guillotière, car c'est dans ce coin de la ville qu'ils souhaitent mettre en place leur projet de bar. Un quartier cosmopolite où différentes cultures coexistent, entre restaurants chinois et sandwicheries de chiches-kebabs. C'est dans ce quartier qu'ils retrouvent Boris, un ami rencontré dans le Nord. Ce dernier, qui commence à bien connaître la scène de musiques actuelles lyonnaises, se joint au duo. C'est alors que commence la recherche d'un lieu à même d'accueillir leur projet de bar. A trois ils défrichent le quartier de la Guillotière, tout en commençant à tisser des contacts auprès de la Confédération paysanne (1) et de l'Ardear (2), deux structures très proches du monde paysan, car ils cherchent déjà à établir des liens avec de petits producteurs paysans du coin afin d'alimenter leur futur bar de bons produits locaux. Ils créent l'association agricole *Contresens* (sans salarié-es) (3), afin de commencer leur activité de diffusion de bonnes choses lors de manifestations comme les RAM (Rencontres pour une Autre Mondialisation), en janvier 2004.

(1) Confédération paysanne, 8, quai Joffre, 69002 Lyon, tél : 04 78 38 33 97.

(2) ARDEAR, Association régionale de développement de l'emploi agricole et rural, 8, quai Joffre, 69002 Lyon, tél : 04 78 38 29 20.

(3) Association Contresens, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon, tél : 04 78 72 92 01.

Après avoir posé tous les trois leurs économies sur une table, ils décident de chercher une banque qui leur permettrait de réunir l'argent manquant pour créer le bar (avec salarié-es). Comme ils souhaitent monter leur structure sous la forme d'une coopérative Scop, le mouvement régional des Scops de Rhône-Alpes les appuie en apportant des garanties financières au projet, et le Crédit coopératif répondant, après hésitation, positivement à leur demande de prêt bancaire : le bar peut enfin voir le jour.

Le choix de la situation géographique du bar fut là aussi un désir de se démarquer de ce qui se pratique : une grande partie des bars et salles de concerts de la ville est en effet concentrée à la Croix-Rousse et sur la presqu'île. D'où l'idée d'être « de l'autre côté » du fleuve, près des berges du Rhône et du pont de la Guillotière, en étant désenclavé de l'île centrale et de l'« hyper centre ». Le nom du bar est donc tout trouvé : un *autre côté* est possible !

En mars 2004, le bar *De l'Autre Côté du Pont* ouvre enfin son comptoir à ses tous premiers clients, après de longs travaux, au 25 cours Gambetta, à la Guillotière. S'il est vrai que son activité permet de générer des revenus, cet argent n'est pas utilisé pour être accumulé. Une coopérative Scop n'a d'ailleurs pas le profil d'une entreprise pour capitalistes ! Les créateurs du bar souhaitent en effet faire de l'argent un outil de redistribution, et non une fin en soi. Les bénéficiaires sont donc dédiés à trois pôles : celui des salarié-e-s (qui gèrent le bar au quotidien), celui des petits producteurs paysans (qui le fournissent en boissons et produits paysans locaux) et celui des artistes (qui animent le lieu). Tous les jours, le midi, on peut donc y manger et y déguster de bons produits paysans, et le soir pas trop tard on y grignote de petites assiettes légères de tapas. Les bières artisanales locales y sont excellentes, et moins chères qu'ailleurs pour autant, tout comme le café, même s'il est issu d'un commerce plus équitable.

De l'autre côté du son : des notes de musiques équitables

Dans l'univers de la musique comme dans l'alimentation, la distribution est trop souvent entre les mains de majors et de géants de la grosse distribution, des multinationales (gros labels, industries agro-alimentaires...). L'équipe du bar décide donc d'aller à contre-courant de cette fâcheuse tendance en décidant d'accompagner de petits producteurs et brasseurs de bières paysans, souvent bios, mais aussi des artistes et petits collectifs musicaux qui débentent, tout en les rémunérant correctement (fait assez rare dans l'univers des cafés-concerts) : des notes de musiques justes et des notes de frais équitables !

Afin d'ouvrir le bar à un public plus large, depuis fin 2006 il ouvre ses portes également le dimanche, avec spectacles et espace non-fumeur, pour que les enfants puissent aussi voir les contes qui ont lieu un dimanche par mois, mais durant l'automne et l'hiver uniquement, d'octobre à mars.

Et pour ne pas trop impressionner le public avec une carte de produits étiquetés « paysans bios équitables engagés », l'équipe du bar décide de ne pas trop afficher ni communiquer cet aspect-là, afin d'être un vrai bistrot de quartier, et non un repaire pour gens déjà convaincus.

Et ça marche : soirée slams chaque mois depuis



Une petite scène permet d'accueillir des spectacles.

septembre 2006 avec notamment la *Tribut du verbe* (4), concerts de musiques variées et réguliers le soir en fin de semaine, des soirées raps prévues en 2008, et un public mixte de 18 à 60 ans et plus. Et le bouche à oreille fonctionne, le lieu accueillant plus de 700 passages chaque semaine en moyenne, avec une capacité d'accueil de plus de 60 personnes assises dans la salle, pendant les spectacles (contes, concerts, projections...). « *Les gens viennent ici pour la cohérence du lieu, pour y retrouver les amis, leurs réseaux, les bons produits* », note Jérôme.

L'équipe de la coopérative s'est agrandie peu à peu depuis 2004, passant de 3 à 7 salarié-es à temps plein (5), et dans laquelle chaque personne a son mot à dire, notamment lors de leur réunion hebdomadaire du jeudi après-midi, selon le principe d'une entreprise coopérative où une personne = une voix. Toutes les décisions sont ainsi prises collectivement. Idem pour le gérant du bar, qui

(4) La *Tribut du verbe*, 24, rue Imbert-Colomès, 69001 Lyon, tél : 06 17 10 40 35, www.latributduverbe.com

(5) A temps plein, soit 39 heures hebdomadaires, mais avec six semaines de congés payés pour parvenir à un équivalent de 35 heures hebdomadaires. Il s'agit là de la convention collective hôtellerie-restauration.

est choisi parmi les salarié-es, en place pour trois ans, et qui perçoit le même salaire que tous les autres, ceci afin de rester dans une logique d'égalité entre les salarié-es. Voilà aussi pourquoi tous les postes tournent : chacun-e est tour à tour au fourneau, à la cuisine, au comptoir, au service en salle, le matin, le midi ou le soir, en semaine et le week-end. L'équilibre hommes-femmes est lui aussi recherché : il y a donc à présent deux femmes et cinq hommes dans l'équipe (il n'y avait aucune femme dans l'équipe de départ).

Une coopérative qui fait des petits

La belle réussite de ce bar coopératif a donné envie à d'autres de se lancer dans des projets dans le même esprit, sensibilisés à cette démarche coopérative avec approvisionnements différents via des petits producteurs paysans : la coopérative a ainsi donné un coup de pouce pour le lancement d'Alpage, la toute première AMAP (association de maintien de l'agriculture paysanne) de Lyon, et a également aidé d'autres lieux à se monter en leur transmettant leurs contacts et expériences. C'est ainsi qu'a pu se créer le bar *les Pères peinars* (à Saint Etienne), l'épicerie coopérative *De l'autre côté de la rue* (6) non loin du bar (pour celles et ceux qui veulent retrouver les produits du bar chez eux, pour de petites commandes en détail ou en demi-gros), et d'autres futurs bars et lieux en France dont l'équipe est passée par Lyon pour s'inspirer du bar *De l'Autre Côté du PonT*, et voir comment cela fut rendu possible de concilier produits paysans locaux équitables, petits prix et démocratie économique en entreprise. Le mouvement national des Scops favorise ce genre d'échanges d'expériences afin que les projets coopératifs s'entraident et s'échangent leurs carnets d'adresses, notamment via son annuaire national en ligne (7). Le bar *De l'Autre Côté du PonT* et l'épicerie *De l'autre côté de la rue* (tous deux créés sous forme de Scops) peuvent ainsi grouper leurs commandes, ce qui est plus intéressant pour motiver de petits producteurs à venir de la campagne pour livrer en ville dans la logique du *circuit court* (court-circuitant ainsi les intermédiaires de la grosse distribution !).

Il n'y a pas de fumée sans lieu

Depuis le 1er janvier 2008, comme tous les bars et autres cafés et restaurants de France, le lieu est devenu non-fumeur, ce qui devrait lui permettre d'attirer de nouveaux clients que le lieu trop enfumé décourageait. Pour celles et ceux qui voudraient malgré tout fumer, des tables et chaises du bar sont conservées en terrasse, espa-

(6) 75, cours de la Liberté, 69003 Lyon, tél : 04 72 60 88 05.

(7) Mouvement national des SCOPs : www.scop.coop.



Le bar avec ses productions locales.



Réunion des salariés, le jeudi. Il en manque un ce jour là !

ce loué par contrat avec la ville, et qui reste en place de début avril à fin octobre, pendant la période la plus chaude de l'année. En espérant que la terrasse restera assez calme le soir, sous peine d'être fermée au public si les voisin-es du quartier avaient à se plaindre de conversations trop fortes après 20 heures.

Aujourd'hui l'équipe du bar espère que le quartier de la Guillotière saura résister à sa réhabilitation en cours, car depuis de nombreuses années la mairie cherche à lisser et uniformiser ce quartier pas comme les autres, mettant en place parkings souterrains (à l'heure où le prix du pétrole flambe), tours vitrées sans âme et même fontaines au sol pour tenter d'empêcher notamment les rassemblements debout, sur la place du Pont.

Pour connaître le menu des animations du bar, on peut soit consulter la presse culturelle locale (*Le Petit bulletin* par exemple), soit s'abonner à leur liste électronique de diffusion ou encore visiter

leur site internet (qui en décembre 2007 ne marchait plus, mais devrait revoir le jour début 2008). Et parce que l'abus d'alcool peut-être dangereux pour la santé, un message subliminal s'est caché dans le nom du bar, sur la devanture dehors, en blanc sur noir.

Esteban ■

De l'Autre Côté du PonT, 25, cours Gambetta, 69003 Lyon, tél : 04 78 95 14 93.

Ouverture : du lundi au vendredi de 8 h du matin à 1 h du matin (sauf le jeudi, fermé de 15 h à 17 h), le samedi de 15 h à 1 h, et le dimanche de 14 à 19 h (ouverture le dimanche avec spectacles seulement 6 mois par an d'octobre à mars).



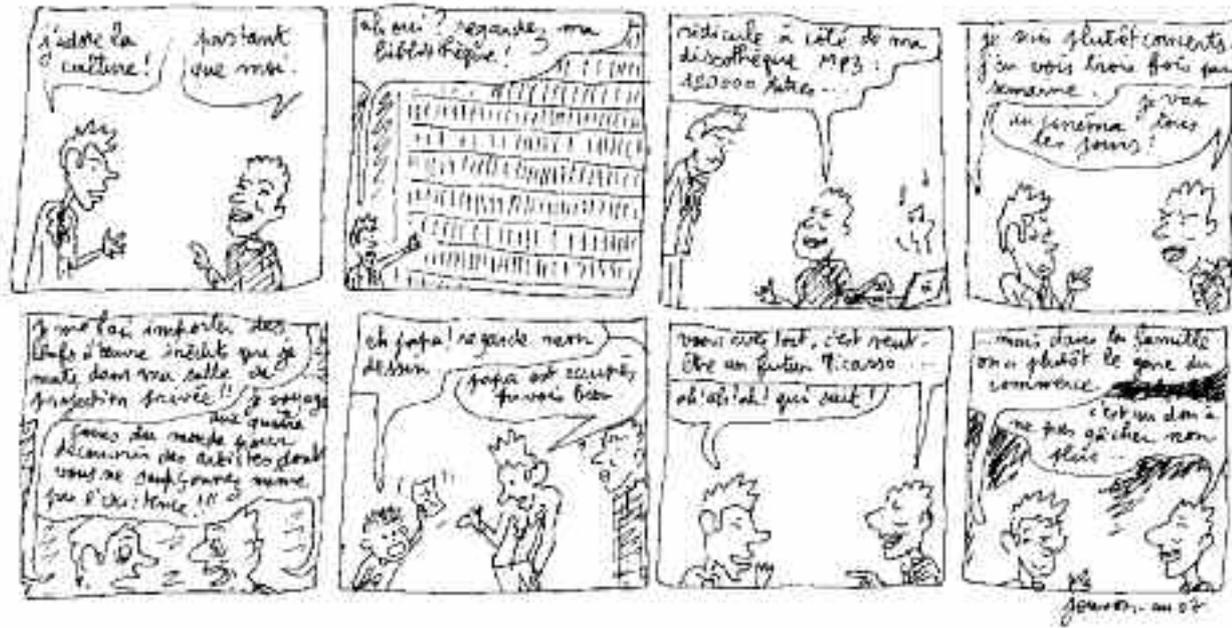
Cet article est tiré du nouveau guide *Le Rhône en alternatives, guide des initiatives écologiques et solidaires* paru aux éditions *Le p'tit gavroche*. Ce guide de 254 pages recense plus de 700 adresses dans le département et est disponible contre 10 € dans de nombreux lieux alternatifs (dont *Silence*). Il est également disponible par correspondance (+2,50 € de port) auprès de : *Editions le P'tit gavroche*, 19, rue Imbert-Colomès, 69001 Lyon.



Esteban

Esteban

Une petite terrasse à l'extérieur.



Cultivons le désir de créer

Utilisons l'art dans toute sa variété pour susciter l'envie des belles choses, pour se créer une culture de la décroissance, pour passer de la contestation à la proposition.

“La décroissance fait peur” disent ceux qui ne croient pas au *concept*. Pourtant, “le bonheur n’est pas dans la consommation”, c’est un pur lieu commun (*Foule sentimentale* de Souchon, chanté par les Enfoirés sur une grande chaîne de télé). Et justement le danger de tous les lieux communs c’est de perdre leur sens. Le danger de tous les consensus, c’est de ne plus susciter de questions. Ainsi, c’est aux objecteurs de croissance les premiers qu’il revient de ne pas se voiler la face. Oui, en l’état actuel des choses, du (mauvais) fonctionnement de la société, ne pas avoir la possibilité de consommer peut rendre malheureux. Parce qu’un confort minimum est toujours souhaitable (nourriture, logement, mais aussi lumière, espace, intimité, air pur, silence...) et qu’il s’achète. Et surtout parce que ce confort minimum n’est pas du tout une référence puisque certains ont beaucoup plus, que c’est légal de gagner plus d’argent pour plus consommer (même conseillé par les hommes et femmes politiques les plus médiatisés), et que la pub n’appelle qu’à ça, partout, toujours.

La culture n’est pas une marchandise

“Heureusement, il y a la culture !” nous chantent en chœur figures politiques et médias, en nous vendant du cinéma, du théâtre, des expositions, des concerts, des livres, des CD, des DVD, de l’internet... Produits de consommation comme les autres. Surabondants en centre-grande-ville et manquant cruellement de diversité à la campagne et dans les banlieues, comme les autres. Polluant, et alimentant la croissance, comme il se doit ! Et englobant tout et n’importe quoi, artistiquement parlant.

Mais la culture, ce n’est pas ça ! La culture, ce n’est pas matériel. C’est spirituel. Et personnel. Ce n’est pas un produit. C’est donc par définition, impossible à commercialiser. On nous vend du vent.

La culture se forge en grappillant informations et sentiments partout, tous les jours, à toutes les heures, avec qui l’on veut. Personne n’a à décider de ça pour nous.

Mais là aussi ça fait peur. “Impalpable ? Personnel ? C’est trop compliqué. On ne m’a pas appris...” Mais sortir 20 € pour le dernier disque de Bénabar, OK.

Et si ce n’est pas le pire des cas, faut-il vraiment se réjouir que ce qui s’est fait tout seul se retrouve finalement sur les étals du supermarché de la grande monoculture intensive au service des lobbys (tout ça dans une petite boîte à images, trônant nonchalamment bien en évidence chez la majorité des gens) ?

Si j’enfonce là, j’en ai conscience, quelques portes déjà pulvérisées, cela me semble pertinent pour amener la suite de mon propos. Pour en venir à ce qui me préoccupe...

De quelles pistes dispose-t-on pour sensibiliser à la décroissance sans nécessairement l’évoquer ? Autrement dit : comment préparer le terrain ? Comment re-fertiliser le sol quasi-stérile de nos esprits épuisés du trop plein d’engrais *croissantistes* ?

J’avance une piste : l’art.

Rendre l’art démocratique plus exactement. L’accès à l’art, certes. Mais sa pratique avant tout ! Sensibiliser dès l’école primaire à des pratiques créatives comme la musique (art convivial, du partage, une langue universelle) et le dessin (art de la patience et de l’observation) me semble aussi important que d’apprendre à lire, écrire et compter.

L'art pour susciter l'envie

En tant qu'auteur-illustrateur, il m'arrive d'animer des ateliers de BD et d'illustration avec des classes de primaire ou de collège, plus ou moins réceptifs et formatés, déjà...

Une constante est que ces mômes pensent que le talent est un don du ciel qui touche certains et d'autres pas. Souvent leurs profs ou instits le croient aussi. Je passe mon temps à désacraliser les choses : dans le parcours de tout artiste, il y a tout d'abord eu l'envie (plus ou moins tôt, question de parcours) puis le travail qui en découle naturellement, nécessaire à la réalisation concrète de son désir de création.

Pratiquer un art demande à être curieux et observateur (qualités qui se perdent lorsque la peur de l'exclusion et l'envie de pouvoir d'achat dirigent les sentiments dès le plus jeune âge). Le reste vient tout seul.

Qui doit susciter l'envie ? Qui a les moyens concrets de le faire auprès de tous ?

Je pense simplement à l'école (avant qu'elle ne soit elle aussi envahie par la pub, ou qui sait, totalement privatisée...).

Aux instituteurs/trices qui me lisent, et qui sont encore maîtres du contenu de leur programme, je dis :

Sortez avec les enfants (c'est sûrement de plus en plus difficile, je m'en doute, mais essayez). Faites-leur observer autour d'eux. Faites-leur dessiner juste ce qu'ils voient. Prenez le temps pour ça. Le temps de penser à ce qu'ils regardent, ou à autre chose. De se poser des questions. Le temps de marquer la mémoire de ce moment. Le temps d'évoluer. Le temps de se découvrir un style, une envie d'expérimenter... (le temps est la chose la plus précieuse à offrir à une génération *zapping & surf*, qui a pris tôt l'habitude de penser avoir accès à tous les savoirs sans rien avoir à approfondir). Faites-le tous les jours ! (Pas besoin d'illustrateur à 400 € la journée pour ça, ou juste pour mettre la machine en route).

Du bonheur des choses simples

Faites ça. Faites faire des haïkus (courts poèmes), inventer des chansons... toutes ces choses simples matériellement, qui offrent aux gamins la possibilité de se découvrir une personnalité (réelle) ailleurs que dans la course à la consommation d'objets nouveaux, et ne satisfaisant jamais bien longtemps ce légitime désir de se reconnaître comme unique.

Unique, chacun l'est toujours au fond de lui, même s'il parle le même langage SMS et porte les mêmes baskets que son voisin de pupitre...

L'art sert à faire ressortir ça. Sans violence, ni compétition, ni consommation. Il en faut peu pour être heureux, mais la recette du *peu* se perd.

La pratique de l'art est accessible à tous et peut parfois devenir un métier... Mais c'est avant tout

une activité qui pour les formes les plus simples, comme le dessin ou la poésie, ne s'apprend qu'en cultivant ce qui fait que l'on est soi et personne d'autre, sans prétention aucune (ni volonté démagogique de faire carrière dans ce domaine : rester dans la sphère locale, dans une diffusion artisanale, dans l'écoute des autres, dans la curiosité pour leur regard aussi, dans la collaboration...).

Voltaire a écrit "cultiver son jardin" (*Candide*). Et bien sûr, sensibiliser également les enfants au vrai jardinage, à l'école, serait plus qu'un progrès.

C'est le seul individualisme qui vaille, et qui puisse à mon sens porter la décroissance, et le réaménagement de la société autour des valeurs de partage et de sobriété.



- Graines de consommateurs ou graines de cultivateurs ?
- C'est la même graine. Bien la cultiver, c'est l'élever à burr escent.
- Et vice versa!

C'est un début...

C'est peu bien sûr, et même si à côté l'environnement familial ne suit pas dans ce sens et que la télé vient tout ruiner derrière, c'est toujours ça. C'est déjà ça. C'est un début. Une piste que je propose (à côté de l'action politique nécessaire). Il y en a d'autres à glaner. Dans d'autres publications, chez d'autres gens.

Proposer, glaner, créer... Pour ne pas seulement objecter à l'ordre établi.

Jonvon Nias ■

membre actif de l'Institut Pacôme,
collectif d'auteurs strasbourgeois
et association de micro-édition de BD

Voyage en biodynamie, entre traditions et devenir

Cette forme d'agriculture est en plein développement en Inde, en cohérence avec les traditions spirituelles du pays.

De hautes collines à la végétation luxuriante (bananiers, caféiers, avocatiers et autres arbres fruitiers) tantôt enveloppées dans une brume diffuse ou dans la grisaille d'un léger crachin, tantôt éclaboussées d'un soleil ardent soulignant toutes les gammes de vert : c'est ainsi que je découvre la région de Kodaikanal (1700 à 2000 m d'altitude) dans le Tamil Nadu en ce début août 2007. Le hasard m'a mise en présence de C. Jayakaran (Jakes) et David Hogg, deux acteurs importants de l'agriculture biodynamique en Inde (1) ; l'occasion pour moi d'avoir confirmation que l'agriculture non-violente suscite un intérêt croissant dans tout le pays et de m'informer plus précisément sur le développement de cette méthode d'agriculture biologique.

(1) Jakes est secrétaire de la BDAI (Biodynamics association of India) et David en est le trésorier.

(2) Les hommes qui grimpent aux cocotiers pour en recueillir le liquide sucré.

(3) Préparats : mélange à base de plantes utilisées en biodynamie pour dynamiser le compost, les sols ou les cultures.

Jakes, agriculteur et formateur en biodynamie... jusqu'en Chine

Jakes, un homme chaleureux de 53 ans, est issu d'une lointaine famille tribale de *tree climbers* (2). Après une période de militantisme pour la sauvegarde de l'environnement et la recherche sur la vie sauvage au sein d'une ONG, *Palni Hills Conservation*, qu'il contribue à créer dans la région de Kodaikanal (1 million d'arbres plantés chaque année pendant 5 ans, élaboration de cartes géographiques sur la végétation, etc.), il décide de travailler les terres familiales en agriculture biologique. Il se forme auprès de Jean Pouyet à Auroville, séjourne en France (à Agen) et en Allemagne pour apprendre la technique du séchage des fruits frais et connaître les débouchés sur le marché. Puis en 1995 il se forme à la biodynamie avec Peter Proctor, un spécialiste Néo-Zélandais qui commence à assurer régulièrement des formations en Inde. Il obtient la certification *Demeter*.

Il cultive actuellement vingt hectares de terre sur lesquels il produit, entre autres, une variété de poire (la *Sand pear*) apportée de Toulouse au 19^e siècle par les Jésuites. Il a formé un grand nombre de paysans de la région à la biodynamie (environ 140) et leur achète leur production de fruits qu'il transforme en purée, jus, fruits secs pour l'exportation aux USA et en Europe. Il a également un beau jardin consacré à la culture des fleurs et plantes nécessaires aux préparats (3) car il dispense des formations dans toute l'Inde et même en Chine depuis 2003. Ces préparats sont vendus essentiellement en Inde (90 %) et le reste au Sri Lanka et au Bangladesh. En visitant ce lieu avec Jason, le manager — un homme calme et doux —, je peux voir tout le soin qu'apporte le jardinier à la culture des plantes et notamment l'ortie et le pissenlit, difficiles à trouver à l'état sauvage ici. Jason a écrit le premier livre sur l'agriculture biodynamique en langue tamoule.

La surface totale cultivée en biodynamie dans la région s'élève actuellement à 600 ha, et à 1000 ha si on y ajoute la surface en agriculture uniquement biologique. Malheureusement, seule une part infime de la production peut être vendue dans la région et même en Inde car la demande reste encore très insuffisante et les prix élevés.



DR

Arrivé à la cinquantaine, Jakes considère qu'il a accompli son devoir envers sa famille et la société et souhaite maintenant glisser en douceur vers la tradition propre à la sagesse indienne : lorsqu'un homme parvient au quatrième cycle de son existence, il se consacre à sa vie spirituelle. Ses filles, de 24 et 27 ans, travaillent avec lui depuis quelques années et sont maintenant prêtes à prendre la relève.

David, accompagnateur de projets, conseiller et formateur en biodynamie

David Hogg, un Néo-Zélandais fort sympathique, s'installe en Inde en 1971 pour des raisons personnelles. Son adaptation est difficile au début, mais il sent tout de suite le potentiel extraordinaire que recèle ce pays sur bien des plans. En 1980, il décide de s'établir dans la région de Kodaikanal où il crée une fabrique de fromages qu'il commercialise à Bombay. En 1996, il commence une activité d'accompagnateur de projets et de conseiller en agriculture biologique, puis se forme à la biodynamie avec Peter Proctor. Depuis lors, il ne cesse d'apporter son énergie au développement d'un fort mouvement en faveur de la biodynamie dans toute l'Inde, notamment en Uttarakhand (officiellement déclaré "Etat en agriculture biologique"). Il accompagne des projets, conseille et dispense des formations en agriculture biodynamique dans plusieurs Etats.

Ainsi, il a travaillé pendant sept ans avec une société productrice de café de l'Uttarakhand l'ayant sollicité pour passer du conventionnel à la biodynamie et former le personnel. L'amélioration de la qualité du café a été telle qu'en 2004, cette société a obtenu une médaille d'argent dans une compétition internationale *Café Arabica* à Paris ; ce qui a largement contribué à la promotion de la biodynamie en Uttarakhand.

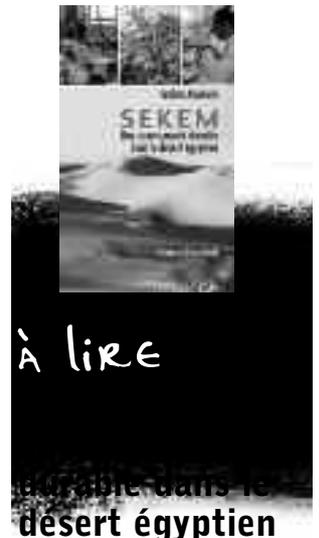
Outre les activités citées, David cultive 12 acres de terre (4) sur lesquels il produit les fleurs et plantes nécessaires aux préparats ainsi que des légumes qu'il envoie deux fois par semaine à Pondichéry. Il a également 2 vaches car il fabrique toujours du fromage (excellent Parmesan et autres fromages d'origine italienne !). Cette petite propriété dissimulée à mi-hauteur d'un flanc de colline, jouit d'une vue magnifique sur la plaine et même jusqu'à Elephant Valley. David a identifié environ 80 espèces d'oiseaux. Un ou deux spécimens me font le plaisir de se poser un instant tout près.

Il intervient aussi parfois à l'Ecole Internationale de Kodaikanal dans le cadre du programme "Social experience", dans lequel les enfants sont sensibilisés au respect de l'environnement.

Plantation de chênes, utilisés pour les préparats.



Séchoir à plantes.



Ibrahim Abouleish
Ed. Aethera
2007 - 248 p. - 28 €

Après une formation de pharmacien en Autriche, Ibrahim Abouleish décide de fonder une communauté dans son pays natal. En 1977, il achète 70 hectares de désert près du Caire et se lance dans un vaste projet en biodynamie. Au fil des ans, la communauté diversifie ses activités pour produire du maraîchage, des produits alimentaires et des herbes médicinales. Puis elle se lance dans la production de coton biologique. Pour assurer la conservation du coton, une usine textile est construite sur place. Enfin, elle obtient les autorisations pour créer une industrie pharmaceutique consacrée à la promotion des soins par les plantes. Au fil des ans, les logements se construisent autour, une école, un centre médical, une mosquée... jusqu'à une université. Le projet, qui a eu le prix Nobel alternatif en 2003, emploie aujourd'hui 4000 personnes. Ibrahim Abouleish présente ici son parcours et ses réalisations, débutés 30 ans plus tôt. Passionnant, même si on regrettera le faible développement du chapitre consacré aux différentes structures mises en place (holding d'entreprises et coopératives des salariés). MB.

(4) 1 acre = 0,4 ha. Propriété appartenant à une éco-fondation indienne créée par un artiste anglais, Anthony Christian. Cette fondation doit devenir un Centre artistique (enseignement, ateliers de création, etc.)

► Sites à consulter

- BDAI, www.biodynamics.org.
- Kurinji organic foods (India) Pvt. Ltd : www.purplehills.biz.

(5) Le dirigeant de ce groupe est actuellement en procès avec Monsanto, la multinationale de l'agrobusiness

(6) Il en va de même pour les Chinois, qui ont perdu leur tradition spirituelle. Le formateur parvient à sensibiliser ses stagiaires en faisant appel à ce qu'il leur reste de connaissance des spiritualités traditionnelles de leur culture (bouddhisme, taoïsme).

Approcher la nature avec son cœur

De façon générale, Jakes et David constatent un intérêt de plus en plus vif pour la biodynamie. Près d'Aurangabad, dans l'est du Maharashtra, les cultures se développent.

Dans le Madya Pradesh, dans la région que l'on appelle *the Nagpur Cotton Belt*, une compagnie suisse, *Biore* (5), importatrice de coton biodynamique, a créé un centre de formation (en hindi et en anglais) pour les producteurs qui lui fournissent son coton.



DR

Jardinière.



DR

Jason, le manager de l'exploitation.

Dans la région de Mysore, *Basil* (*Bakhti vedanta academy for integrated living*) est un Centre de formation prônant la biodynamie comme une approche globale de la vie. Une fois par mois — et bientôt deux — 40 à 50 personnes viennent s'y former. Ces formations sont organisées par un consortium de 2000 paysans dont le leader, Jai Chantanyadas, est aussi le Président de la BDAI. En trois ans, le centre a formé plusieurs milliers de personnes. Et *Basil* a également un programme d'éducation pour les enfants. "Nous sommes partie intégrante de la nature et nous devons le comprendre avec notre cœur", telle est la base de l'enseignement dispensé en ce lieu. *Basil* a aussi créé la *Basil academy*, un réseau de 25 personnes-ressource réparties dans tout le pays.

David me cite aussi l'initiative d'un couple dans le Karnataka, Vivek et Tuli. Ils ont créé une ferme biodynamique dans laquelle ils cultivent le coton, le filent, le tissent, teignent le tissu uniquement avec des couleurs naturelles, fabriquent des vêtements et y cousent des boutons découpés dans des coques de noix de coco. Ils produisent également des fruits, du fromage de chèvre, des légumes et vendent ces produits sur le marché de Mysore. Ils sont en lien avec le Japon où ils ont obtenu une certification. Des gens très dynamiques et très motivés !

La biodynamie : une approche traditionnelle cohérente

Pour les Indiens, l'approche et la compréhension de la biodynamie est beaucoup plus facile que pour les Occidentaux (6); cette méthode est même une évidence pour la plupart d'entre eux. De fait, elle existe déjà dans le système de fonctionnement traditionnel. Dans tous les foyers on peut trouver un calendrier comportant une partie consacrée à la position des étoiles et des planètes et indiquant le bon moment pour effectuer les plantations. On sait aussi combien l'astrologie est importante dans la culture de ce pays, dans toutes les classes sociales. Et surtout, dans la spiritualité indienne, où l'être humain est considéré comme partie intégrante du Cosmos.

Il ne s'agit donc pas pour les Indiens d'effectuer un changement d'approche à effectuer dans leur conscience mais simplement de revenir au respect d'une tradition millénaire, de rester en cohérence avec l'Univers, puisque la biodynamie est une approche de la vie comme un tout.

Marie-Joëlle Pouillon ■

Coordinatrice de projets
mjp.sindbad@yahoo.fr

NORMES

C'est l'article (n°353, page 44 *Bonnes mesures réalisables du gouvernement... nouvelles normes pour l'habitat neuf... norme pour la rénovation de l'ancien...*) qui m'a inspiré les lignes suivantes. Je ne viens pas critiquer l'article ni les normes dans ce cas précis, mais je crois qu'il serait bon de poser des questions sur la normalisation généralisée. Je précise qu'il m'arrive de trouver les normes utiles, voire indispensables, ce qui ne m'empêche pas de poser quelques questions qui pourraient initier un dossier : La volonté de normaliser amène surtout à des coûts supplémentaires. Qui ira estimer si une maison originale respecte les normes ? Quel coût pour cette estimation ? Et puis, pourquoi vouloir entériner le chauffage exagéré de notre époque ? Tous les calculs seront faits à 19°C, température qu'aucun médecin ne conseille. Au moment où je tape ce texte, la température de la pièce est de 13°C. Je ne tombe pas malade pour autant (plutôt l'inverse, je prends la grippe en sortant d'endroits trop chauffés). Il faudrait aussi que le gouvernement dise quelles seront les conséquences de ces normes sur les impôts locaux. Certainement à la hausse, pour ne pas changer (triplement en dix ans chez moi, sans services supplémentaires à la population). Les normes induisent souvent une surconsommation subrepticement imposée par le système marchand (ABS sur les voitures...). Tous dans la moulinette pour faire le même hachis !

RÊVONS UN PEU

Quand je suis arrivée en France, il y a plus de trente ans, pour suivre des études, environ une personne sur dix fumait dans les grands amphithéâtres où nous étions massés par centaines. Lorsque cette personne avait fini sa cigarette, c'est son voisin qui allumait la sienne. Si j'essayais de détourner mes narines du filet de fumée qui arrivait tout droit, je suscitais l'étonnement. "Tu devrais te mettre à fumer toi-même, tu ne serais plus dérangée par la fumée des autres". Voilà le bon conseil auquel j'ai eu droit. Dix ans plus tard, j'avais trouvé un emploi où je partageais un bureau avec un fumeur ardent, jusqu'au jour où il a arrêté, devenant un ardent défenseur des non-fumeurs. Tandis que notre directeur enfumait la secrétaire — qui ne disait rien — jusqu'à la retraite. Mais au moins, nous osions déjà demander un droit de non-fumée dans les réunions de travail. Plus tard encore, j'ai réussi à faire éteindre une cigarette dans une queue au guichet d'une gare, en montrant mon gros ventre. La première interdiction de fumer dans des lieux publics clos venait de tomber. Mais restaurants, cafés et trains sans fumée, impensable ! Maintenant, les fumeurs en public sont devenus des ennemis publics, des coupables indésirables. Si le "fumer tue" ne suffit pas pour les raisonner, l'amende fera le reste. Il a fallu du temps pour en arriver là. Pourtant, l'effet du tabac sur la santé est connu depuis longtemps... Rêvons un peu. Si on remplaçait le mot "fumer" par "conduire" et "tabac" par "voiture", pouvions-nous espérer une évolution semblable ? Pour l'instant, pour me rendre quelque part, si j'emprunte les trans-

ports en commun existants et si je fais même plusieurs kilomètres à pied ou à vélo, je passe pour une écolo puriste, une illuminée qui a du temps à perdre. Mais déjà les pouvoirs publics appellent de plus en plus à "se déplacer autrement". Marquer "conduire tue" sur les pompes à essence pourrait être la prochaine étape. Reporter le coût des routes, des accidents, des malades, de la pollution, etc. sur le prix du carburant et des taxes aiderait aussi. "Conduire ou manger", c'est l'alternative des biocarburants, "conduire pour cuire" la perspective du réchauffement climatique. Pouvoir dormir la fenêtre ouverte en ville ou s'asseoir sur une terrasse de café sans bruit ni gaz d'échappement, est-ce un espoir utopique ? "Ah, pollueur immoral, éteins vite ton moteur qui importune nos narines et nos oreilles et qui tue la planète !". Quand est-ce qu'on pourra le revendiquer publiquement ? Encore plus farfelu : l'hypothèse, suggérée par des études scientifiques, que les ondes de téléphonie mobile (comme les pesticides d'ailleurs) désorientent les abeilles, qui meurent en masse parce qu'elles ne retrouvent pas leurs ruches. Pas d'abeilles, pas de pollinisation, pas de fruits et légumes, pas de chaîne alimentaire, plus grand chose à manger. "Téléphoner tue", "téléphoner ou manger" ... "Merci" diraient les autres espèces animales qui n'auront plus rien à se mettre sous la dent et les plantes qui ne pourront plus se reproduire — si elles pouvaient parler. "Eteins vite ton portable, sinon tu seras privé de miel et de vie !". Tu rêves ? Vouloir nous priver de ce gadget in-dis-pen-sable depuis dix ans ? Tous les changements sociaux ont commencé par des utopies rêvées.

Ingeborg Eilers
Isère

Les normes nous dispensent de réfléchir : Pour construire quelque chose, soit je fais mes propres calculs, mes propres essais, j'en parle avec d'autres, soit je suis scrupuleusement un plan tout prêt pour être dans la norme. Dans ce même numéro 353, en page 49, le courrier de Roger Hubert aborde le débat sur les normes dans la construction.

Les normes scolaires font que les enfants doivent recevoir des connaissances et non pas aller les chercher eux-mêmes, au gré de leur curiosité, chacun à son rythme d'enrichissement, chacun à son mode d'empilement... Demande aux parents qui font l'école à la maison "À huit ans, il doit apprendre ça et ça. Ce qu'il apprend, c'est à partir de 9 ans !"

En fruits et légumes, les normes d'aspect et calibrage permettent de se comprendre lors du commerce à distance (téléphone), mais ont été désastreuses sur le plan du goût et du prix aux consommateurs (taux de perte), avec les conséquences de santé publique que l'on sait.

Les normes sont-elles un frein au changement ? On n'a pas mis au point l'imprimerie par la normalisation des plumes d'oie.

Le monde que nous souhaitons peut-il advenir avec les normes actuelles et même avec des normes ? Que faut-il sortir du champ de la normalisation ? Que faut-il y laisser ? Et si les normes s'occupaient de résultats plutôt que de moyens ? Et si les normes prenaient en compte l'environnement ? Et si nous créions nos propres normes ? (Questions en vrac, à compléter).

Les normes amènent aussi à une question : qui est normal ? Celui qui vit comme toi, comme moi ; celui qui regarde 814 heures de publicité sur TFN chaque année ; tous ; personne ; celui qui définit la normalité ?

Patrice Néel
Ardèche

MONSIEUR L'EMPEREUR

Monseigneur l'empereur,
je vous fais une lettre,
que vous lirez peut-être
s'il vous reste un quart d'heure

On ne voit que vous
sur toutes les scènes
ils me font de la peine
vos ministres toutous

(...) Petit-fils d'immigré
vous exacerbez bien la haine
contr'eux, petits, c'est l'ADN
ici pas d'étrangers.

(...) Les puissants sont couvés
par grillages et maréchaussée
d'impôts et taxes exonérés
vous les y soutenez.

Les caisses d'Etat sont vides
les fonctionnaires sont décimés
la concurrence est non faussée
le privé en profite.

Le traité européen
garantie pour les milliardaires
donc pas de vote référendaire
par le peupl'insolent.

Les gains des OGM
Vont tous dans des besac' bien
pleines
Et les pays du Sud ils peinent
A nourrir ceux qu'ils aiment. (...)

Yeun Liot
Côtes d'Armor

COOPÉRATION

J'attire votre attention sur la page 31 du *Politis* n°988 avec a photo d'un vol de Bernaches et je vous recopie l'explication : "Chaque battement d'aile d'un oiseau donne une poussée à l'oiseau qui le suit. Une telle coopération permet à toute la volée de parcourir une distance d'au moins 71 % supérieure à celle que parcourent les oiseaux en solo. Lorsque la barnache de tête est fatiguée, elle revient dans l'aile de la formation et une autre bernache prend la relève. Les bernaches qui sont à l'arrière crient pour encourager celles qui sont à l'avant. Enfin, quand une bernache s'affaiblit, qu'elle est blessée ou qu'elle tombe de la formation, deux bernaches en sortent pour l'aider à se protéger. Ses compagnes demeurent avec elle jusqu'à ce qu'elle meure. Elles repartent ensuite de leur côté rejoindre leur groupe ou se joignent à une autre formation...". Si seulement nous avions le sens de la solidarité des bernaches ! (...)

Hélène Lardon
Rhône

COURRIER

LA THÉORIE DU TUBE DE DENTIFRICE

Je suis sûr que cela a dû vous arriver...

Le tube de dentifrice se termine. Alors qu'auparavant vous étalez une grosse couche de pâte sur votre brosse à dents sans difficulté, il vous faut désormais recroqueviller le tube avec soin pour obtenir le même résultat. Vous pensez alors à prévoir l'achat d'un nouveau tube. Aussitôt pensé, aussitôt oublié et le lendemain il vous faut l'aplatir avec application avant de l'enrouler minutieusement pour profiter de la dernière goutte. Au fur et à mesure la dose de dentifrice étalée sur la brosse diminue et comme vous oubliez en permanence d'acheter le précieux objet, vous en êtes réduits progressivement à vous brosser les dents avec un soupçon de pâte à peine visible. Et pourtant le résultat est identique ! On peut donc réduire significativement la quantité du produit en obtenant la même qualité. Alors je m'amuse à faire durer mes tubes de dentifrice le plus longtemps possible. Et je me dis qu'on pourrait résumer cela en adoptant le principe du « toujours moins »

Toujours moins d'eau, toujours moins d'énergie, de bruit, de pollutions, de vitesse... Il nous faut aller à contre-courant et tenter cette sobriété volontaire qui devrait permettre à nos enfants de ne pas vivre comme des hommes préhistoriques. Regardons nous dans la glace, pensons à l'avenir de nos descendants et décidons enfin de faire le premier geste d'une nouvelle vie basée sur la qualité plutôt que sur la quantité : toujours moins !

Jean-François Noblet
Isère

POLLUTION PARTOUT

Je me pose cette question : pourquoi pour une marée noire (pétrole) c'est le branle-bas général, mobilisation, pleurs, nettoyage organisé, procès, estimation chiffrée des dédommagements, etc., et rien pour cette pollution continue qui est partout (plages, océans, berges, chemins, décharges sauvages, les routes et leurs fossés, enfin partout quoi !). Le plastique fait partie intégrante du sable des côtes européennes (selon une étude scientifique).

Jean-Michel Manfroï
Maine-et-Loire



DR



Exploitation bio

Je viens réagir au courrier de Pierre Küng dans le n°354. En 2001, Fabrice Nicolino écrivait dans *Politis* (15 mars 2001) : "En Andalousie, le maraîchage bio est en train de bouleverser pour partie l'agriculture régionale. Sa croissance est telle que de très grandes exploitations se sont mises en place pour satisfaire le marché européen. Sous des serres bardées de plastique bas de gamme, on cultive pour nous, petits bourgeois de France ou d'Allemagne, des tomates ou des petits pois, des salades ou des poivrons. On ? Des sous-prolétaires, souvent clandestins, souvent venus d'Equateur et qu'on paie deux fois moins que partout ailleurs en Europe (...). Il est grand temps que la bio se (re)pose quelques questions".

Moutsie
Aude

➤ Photo de Yohanne Lamoulère sur El Ejido en Espagne, publiée dans le n° 355 [voir page 32].

CRI DE COLÈRE, DE DÉTRESSE ET DE RÉVOLTE !

Je suis la maîtresse de Gevorg, le fils de Karin et Armen, qui est arrivé en cours préparatoire dans ma classe l'an dernier. Je suis la maîtresse de Gevorg qui a disparu de ma classe vendredi 16 novembre 2007 en laissant toutes ses affaires, même ce gros bâton de colle dont il est si fier.

Je suis la maîtresse de Gevorg et d'autres encore dans la même situation, qui voient sa chaise vide tous les jours et qui savent que leur tour peut arriver.

Je suis la maîtresse de 22 enfants de 6 ans qui apprennent qu'en France un enfant peut être obligé de s'enfuir de nuit avec sa famille parce qu'il n'est pas Français.

Je suis une maîtresse qui doit enseigner à 22 enfants, qu'on est tous égaux, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs, que les lois sont faites pour nous protéger, que c'est ce qu'on appelle les droits de l'homme dont on est si fiers en France.

Je suis une maîtresse qui doit arriver à faire comprendre à 22 enfants que l'on doit résoudre les problèmes en s'expliquant, et que lorsqu'on est dans son droit on sera écouté et protégé. "parce que c'est ça la justice, hein maîtresse ?"

Je suis la maîtresse d'autres enfants sans papiers qui me regardent faire l'appel sans Gevorg et qui continuent à apprendre à lire dans la langue d'un pays qui ne veut pas d'eux.

Je suis une maîtresse parmi tant d'autres qui devraient tous les jours essayer d'expliquer l'inexpliquable, accepter l'inaacceptable, et ravalier cette rage et ce dégoût d'être la fonctionnaire d'un Etat qui mène une chasse à l'homme abjecte et dégradante.

Aujourd'hui je voudrais vous faire comprendre à quel point mes collègues et moi-même sommes choqués par ces drames humains, par cette politique de chiffres, de pourcentages et de quotas appliquée à des personnes, des hommes, des femmes et des enfants.

Je voudrais vous faire comprendre à quel point cette souffrance engendrée par cette politique devient ingérable, insupportable pour nous, comme pour les enfants et les familles concernées. Je voudrais vous dire à quel point nous avons mal devant ces bureaux vides, ces cahiers abandonnés et ces stylos que personne ne vient réclamer.

Je voudrais vous dire à quel point j'ai peur d'arriver en classe et d'avoir perdu Gevorg ou Alexandre ou un autre encore, parce que, non, ce ne sont pas des numéros ou des quotas, mais parce que je les connais, je connais leurs sourires, je connais leurs yeux.

Nous n'en pouvons plus de nous taire et de voir des familles en danger rejetées en toute connaissance de cause ! Nous n'en pouvons plus de nous demander en permanence ce qui va leur arriver là bas ! Nous ne voulons plus être complices de non assistance à personne en danger.

Je voudrais vous faire partager cette réflexion de William Faulkner :

"Le suprême degré de la sagesse est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue pendant qu'on les poursuit."

Alors merci à tous d'être là et de partager le rêve de Karin, Armen, Alexandre, Gevorg et Grigory leurs enfants : vivre sereinement auprès de nous, venir chaque matin à l'école, et que ce rêve, avec eux et avec tous ceux qu'on veut chasser hors de notre pays, on ne le perde pas de vue.

Laure Véziant
Montélimar



Où commander ces livres ?

livres

Espérance de vie, la fin des illusions

Claude Aubert
Ed. Terre Vivante
2006 - 128 p. - 17 €

Si les progrès de l'hygiène et de la médecine ont permis d'augmenter la durée de vie, la multiplication des sources de pollution aujourd'hui risque fort de se traduire maintenant par une baisse de notre espérance de vie. Si officiellement, le message reste optimiste, Claude Aubert présente des statistiques qui étaient sa théorie : hausse rapide de

l'asthme, de l'obésité, du diabète, des allergies, effet différé du tabagisme, de l'amiante et de sans doute bien d'autres pollutions non encore clairement détectées... Ceci alors que l'une de nos causes de maladie est clairement identifiée : la sédentarité, à laquelle l'auteur n'oublie pas d'ajouter la malbouffe, le changement climatique... une vision malheureusement réaliste. L'auteur conclut en montrant que ceci n'a rien d'irréversible si l'on mettait en place une politique de prévention au niveau de la santé et si vous acceptiez de bouger plus, manger mieux... FV.

L'Homme entre Terre et Ciel

Collectif
Ed. Jouvence
2007 - 156 p. - 9,90 €

Quelle est la place de la spiritualité dans notre réflexion écologique ? Compte-rendu d'un colloque organisé par Terre du ciel avec des interventions de Jean-Marie-Pelt, Pierre Rabhi, Nicolas Hulot, Edward Goldsmith, Roland de Miller, Aigle bleu, Yvan Amar. Des approches et des démarches différentes pour une convergence vers une sauvegarde de la planète. Stimulant. FV.

Rénovation écologique

Carol Venolia et Kelly Lerner
Ed. La Plage (Sète)
2007 - 286 p. - 34,50 €

Dans ce livre magnifiquement illustré, les auteurs abordent un sujet plus délicat que la construction écologique : la rénovation du bâtiment ancien. A travers de multiples

exemples concrets, le livre détaille tous les éléments à prendre en compte... et pose clairement les problèmes en termes d'empreinte écologique. Citant le cas d'un couple d'architectes, l'ouvrage présente un choix que beaucoup oublient de faire en rêvant d'une maison écologique : votre empreinte écologique sera bien meilleure si vous choisissez d'habiter dans un petit immeuble collectif, dans un centre de bourg, à proximité des magasins et d'une gare... car se passer de la voiture constitue une amélioration rapide et immédiate de votre démarche écologique, bien avant toute rénovation écologique. Traduit de l'anglais, cet ouvrage comporte les références nécessaires pour les lecteurs français : carte d'ensoleillement, des vents, des climats... Fort utile. MB.

Genève, droit de cité

Stéphane Peccorini
et Fabienne Gautier
Ed. Lost artist
(CP 5054, CH-1211 Genève 11)
2007 - 240 p. - 30 €

Genève, c'est la ville internationale par excellence, la ville riche... mais aussi la ville des fêtes de quartier, des squats et de la solidarité. Dans ce livre de photos, l'auteur nous entraîne de la ville comme la voit le touriste à la ville comme la voient ceux qui y vivent. Le lecteur y découvrira les premiers Jardins de Cocagne, l'Ilot 13, le Centre culturel autogéré, les pubs détournées, les manifestations, les mal-logés, les antinucléaires, le contre-G8 d'Evian... Très peu de textes, mais beaucoup d'infos par les photos. Une autre ville est possible. MB.

Guyane française : l'or de la honte

Axel May
Ed. Calman-Lévy
2007 - 256 p. - 18 €

La Guyane est la seule forêt tropicale aisément protégeable du monde, car la seule à dépendre politiquement des pays riches du Nord. Elle est pourtant abandonnée à l'invasion des aventuriers chercheurs d'or et aux multinationales canadiennes ou états-uniennes. Cette partie de l'Amazonie vaste comme le Portugal et encore peuplée de ses peuples autochtones, les Amérindiens (plus que six ethnies sur les trente qu'il y avait vers 1650). On aura l'agréable surprise de

film

Petites révolutions près de chez vous

Bérénice Meinsohn
et Rémy Watrigant,
Les Filmentropes
(6, place de la Croix-Rousse, 69004 Lyon,
<http://lesfilmentropes.org>)
2008 - 26mn - 15 € port compris

A défaut de parler de "grand soir", il est des "petits matins", comme ça, où l'on se lève avec appétit. On contemple alors son cellier ou son frigidaire vide et... c'est là que commence l'aventure ! Car un choix s'offre alors à nous : comment se nourrir ? C'est de cette question centrale que découle la démarche de ce film : quels circuits adopter pour se nourrir en respectant certaines exigences tant sociales qu'écologiques, en exerçant une solidarité avec les paysans ?

Ce documentaire de qualité, au ton à la fois sobre et enjoué, emmène le spectateur suivre l'itinéraire de six produits de consommation courante, et lui fait découvrir au passage six circuits alternatifs de distribution alimentaire. Il n'a pas de voix "off" mais laisse la parole à la diversité de ses protagonistes. D'un jardin d'insertion à une épicerie sociale, d'une coopérative de vente directe de paniers entre paysans et consommateurs à des boutiques plus classiques d'aliments bio ou de commerce équitable, le spectateur prend conscience qu'il existe une multitude de circuits alternatifs possibles pour se nourrir. Les expériences sont toutes situées dans la région lyonnaise, à l'instar du bar *De l'autre côté du pont* et de cette cantine d'école qui propose des repas bio à ses élèves quelques jours par mois. Mais elles sont présentées de manière à pouvoir alimenter le débat bien au-delà d'un secteur géographique particulier. Le film est clair, vif, clairsemé de pointes d'humour, et vraiment

"tout public". Il s'interdit d'ailleurs de poser lui-même des critiques sur certaines expériences qui paraissent sensiblement moins "alternatives" que d'autres : cela en fait un outil idéal pour ouvrir le débat devant un public varié. GG.



lire la passionnante et inquiétante enquête du jeune journaliste Axel May. A l'occasion de son emploi aux Antilles pour Radio-Caraïbes, il a eu le courage d'aller voir l'envers du décor en Guyane... Solidement étayé par les nombreux entretiens de l'auteur avec les principaux témoins de tous bords, notamment ceux qui ne sont d'habitude guère bavards du côté des forces de l'ordre ou des administrations proches du lobby minier, Axel May nous révèle l'ampleur du désastre.



Il montre que "Paris ne propose pas tout ce qui est en son pouvoir pour sauver ce morceau d'Amérique du Sud" [p.135]. Le problème de cet impossible parc national où l'Etat prétend vouloir à la fois protéger la nature, les Indiens (tout en supprimant le "Pays Indien" qui était interdit à toute invasion touristique depuis l'arrêté préfectoral du 14 septembre 1970), et organiser le "rattrapage économique" en faisant la promotion du... développement à l'intérieur de ce parc, en le qualifiant bien sûr de "durable", ce problème est bien analysé par Axel May, conscient de l'absurdité d'envisager avec la curieuse caution du WWF le développe-

ment des activités minières même à l'intérieur de ce parc. Un parc qui dans sa zone la plus protégée et d'un seul tenant ne fait finalement que 1,8 millions d'hectares. On regrettera seulement qu'il n'y ait pas d'indications pour contacter les associations amérindiennes, les associations françaises qui les soutiennent, et les références bibliographiques. En tout cas un livre à faire lire d'urgence : souhaitons vite des traductions dans les principales langues d'Europe, pour que les contribuables des 27 Etats de l'Europe qui financent la Guyane se révoltent face à la lamentable politique de l'Etat français dans cette partie de l'Amazonie et puissent en connaissance de cause protester vigoureusement ! Thierry Sallantin.

Les bois raméaux fragmentés

**Eléa Asselineau
et Gilles Domenech
Ed. du Rouergue
2007 - 190 p. - 29,50 €**

Le bois raméal fragmenté ou BRF consiste à broyer des bois d'éclaircies pour favoriser l'amélioration de la matière organique dans

le sol. Une présentation des techniques mises en œuvre depuis les années 1970 pour cette technique qui peut servir de modèle à une nouvelle agriculture. Richement illustré, ce livre présente la technique en elle-même, puis de nombreux résultats concrets sur le terrain en France ou ailleurs. Enfin, le livre se termine par un conseil de prudence sur l'utilisation du bois mort des forêts car on risque d'en appauvrir le sol : pour avoir du BRF, il faut planter des haies et reconstituer un paysage de bocage, ce qui a d'autres avantages pour l'agriculture. Fort complet. FV.



Etre bête

**Vinciane Despret
et Jocelyne Porcher,
Actes Sud
2007 - 140 p. - 14 €**

"Comment se décline la différence entre l'homme et l'animal lorsqu'on interroge ceux qui vivent des relations quotidiennes de travail avec des animaux domestiques ?". C'est à travers des entretiens avec des éleveurs sur

romans

L'homme qui a vu l'inondation

**Richard Wright
Ed. Folio
2007 - 114 p. - 2 €**

Ecrit en 1935, les deux extraits de romans publiés aux Etats-Unis à la suite de l'ouragan Katrina, témoignent que le problème des inondations le long du Mississippi ne datent pas d'aujourd'hui. Dans un climat raciste délétère, deux histoires sur des familles noires qui doivent faire face aux flots en Louisiane. Bref, mais fort. FV.



Noir horizon

**Thierry Perissé
Ed. Chant d'orties
2007 - 144 p. - 12 €**

Ce recueil de douze nouvelles, décrit l'existence de personnages accidentés par la vie. Dès le départ, la plupart des situations sont bouchées, et très vite elles dérapent davantage, laissant les individus face à leurs destins. Comment imaginer le désarroi de cette mère Rom dont la police enlève son enfant (rapt) ? Cette jeune femme désespérée qui accouche toute seule dans une caravane que va-t-elle faire de son enfant ? (terrain vague) Comment tenir le coup en travaillant à la chaîne dans cette usine qui fabrique des cakes (moules à cake) ? Ce sans-papiers va-t-il s'en sortir avec ses enfants turbulents et la crainte des contrôles (noir horizon) ? Autant de tranches de vies, où chacun est face à lui-même, enfermé, ne sait plus communiquer, broyant du noir, ruminant parfois des sombres desseins. Ces histoires brèves sont plutôt déchirantes, mais le style vif, nerveux, direct de l'auteur les rend émouvantes. La couverture du livre et chaque récit sont illustrés par Malhen bien connu des lecteurs de S!lence... MJ



Neige

**Orhan Pamuk
Ed. Folio
2007 - 630 p. - 5 €**

Un jeune poète turc, de retour d'Allemagne, est envoyé par un journal d'Istanbul pour enquêter à Kars, une ville à l'est de la Turquie sur une mystérieuse série de suicides de jeunes filles. A travers les rencontres du personnage, un vaste débat sur la laïcité, la modernité occidentale, les traditions, l'islamisme politique... particulièrement d'actualité à un moment où le gouvernement turc vient d'autoriser le port du voile pour les jeunes filles à l'université. Si le style de l'écriture est parfois ardu, cela amène à être plus tempérés dans nos propres débats ici sur la question du voile, mais aussi sur la question de l'adhésion de la Turquie à l'Europe. MB.



Avancez vers le fond

**Yvan Gradis
Ed. Pascal Galodé (35400 Saint-Malo)
2008 - 128 p. - 17 €**

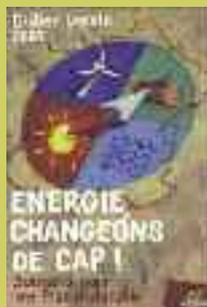
Premier recueil de huit nouvelles par l'un des piliers de la lutte contre la publicité en France... mais aussi amoureux de la langue française. Toutes très originales, à la limite du surréalisme, on apprécie particulièrement *L'anniversaire de l'oncle Georges* avec une idée originale qui réjouira les fervents de l'anticonsumation. La mort est souvent présente, que ce soit dans *Grand-mère des profondeurs*, *Photosuicides* ou *Pépins de pomme*. Une mention spéciale à *Une odeur dans le métro*, conte antiraciste contemporain. Enfin, deux nouvelles traitent du handicap sous une forme iconoclaste *Le rampeur* et *Le concours de claudication*. Un régal. MB.



Energie Changeons de cap !

Didier Lenoir
Ed. Terre Vivante
2007 - 160 p. - 14 €

Didier Lenoir, président du Cler, Comité de liaison énergies renouvelables, ingénieur et urbaniste, présente dans cet ouvrage la situation actuelle en France et l'incroyable déséquilibre que représente le choix d'avoir des centres de production extrêmement puissants et des transports de l'énergie qui gaspillent ensuite énormément. Il dénonce également les conséquences sociales du chauffage électrique, la dépendance vis-à-vis du pétrole alors que sa raréfaction approche et que le changement climatique se précise. Il refait alors une histoire de l'énergie pour comprendre comment on en est arrivé là et comment l'Etat en arrive aujourd'hui à avoir des positions contradictoires. Il montre comment par contre les progrès en efficacité énergétique sont spectaculaires lorsque les collectivités locales s'en chargent. Il propose alors une autre façon de raisonner : partir des besoins et choisir chaque énergie en fonction de ses qualités ou de ses limites. Cela nous mène au scénario Négawatt qui montre que l'on peut diminuer très rapidement ainsi notre consommation totale... et donc à moyen terme se passer du nucléaire et des énergies fossiles pour se tourner vers les énergies renouvelables et décentralisées. Une manière de raisonner originale qui amène de nouveaux éléments sur l'organisation de l'énergie et sur les possibilités de faire autrement. MB.



leurs relations avec les animaux que les deux auteures nous emmènent dans une passionnante enquête philosophique. Une réflexion critique sur les différentes méthodes utilisées pour "étudier" les animaux montre qu'on n'obtient pas les mêmes résultats en utilisant des méthodes de laboratoire ou en misant sur l'aventure relationnelle avec eux. Il y a une manière scientifique de réduire l'animal à ses instincts et de se focaliser sur les invariants et les comportements stéréotypés, qui ne laisse aucune chance à leur subjectivité et à leur personnalité d'émerger. Ainsi "le chien qui rapporte joyeusement le journal à son maître sera (...) défini, dans le langage du conditionnement, comme un organisme répondant à un stimulus après avoir fait l'objet d'un programme réussi d'apprentissage par renforcements". La perspective des éleveurs est tout autre. La plupart d'entre eux constatent par exemple que "l'animal nous comprend mieux que nous, nous ne comprenons les animaux" : c'est bien souvent une relation de type interpersonnelle qui se lie avec les bêtes. Les auteures constatent par contre que les éleveurs de porcs industriels, à la différence de petits producteurs, ne veulent pas admettre de ressemblance possible entre l'homme et l'animal, qu'ils réduisent à de pures forces instinctuelles, incapables de penser, semblables entre elles. Cette enquête rappelle que "la personnalité n'existe que dans le champ des relations qui la favorisent tout autant qu'elle en ouvre les possibilités". Dans une perspective différente des lobbies pro-animaux dont la perspective est de se mettre à leur place et faire preuve d'empathie envers leur souffrance, la perspective adoptée dans ce livre, celle des éleveurs, est celle de "l'expérience d'un *devenir avec*, et non d'un *devenir l'autre*". Ce *devenir avec* les animaux implique une véritable co-évolution. Une perspective nouvelle et féconde sur la question. GG.

musiques

Contrechants de ma mémoire Volume 3

"La commune n'est pas morte"

Serge Utge Royo
Edito Musique
2007 - 20 titres

Ce combattant infatigable de la cause humaine poursuit son activisme verbal et sa mémoire nous entraîne dans la lutte des Communards pour la liberté et la dignité. Les chants révolutionnaires de l'époque succèdent aux textes sur les personnalités de cette tragédie et aux hymnes qui ont inspiré des poètes au vingtième siècle ainsi que Utge Royo lui-même. Du fameux *Temps des cerises*, en passant par *La commune* rendue célèbre par Jean Ferrat, ou des chansons sur Louise Michel, J.-B. Clément et même sur Thiers, le ton sur cette période tragique est forcément poignant. La dimension contestataire mais aussi poétique des paroles, évoquant de manière simple les souffrances des petites gens, allié

aux mélodies colorées, et à la voix chaude et vibrante de l'artiste donne à ce cd un ton de liberté bienvenue. C'est une délectation d'écouter ce chanteur engagé et de conviction, à une période où si peu le sont. MJ.

A time for everything

Yaron Herman trio (Gerald Cleaver Batterie et Matt Brewer Basse)
Ed. La Borie (87)
2007 - 14 titres

Ce jeune pianiste virtuose s'est entouré de deux musiciens de talent pour offrir ce cd original et très actuel. Il s'est imposé un vrai challenge en toute décontraction toutefois. Défi, avec un trio, formation inévitablement exigeante pour des jeunes artistes. Défi encore, avec le mélange des genres : réunir Bjork, Sting, Scriabine ou encore Léonard Cohen ou Britney Spears au milieu de ses propres compositions était en effet un risque à prendre. Défi enfin, avec le mélange des styles : jazz, mais aussi groove, swing et touches personnelles alternent dans un mouvement exalté, plein d'une énergie enthousiaste.

Le résultat est tout simplement jubilatoire. Ce cd où les interprètes semblent défier le temps, dans un univers très créatif, s'écoute avec une saveur enivrante. MJ



beaux livres

Architecture naturelle

Alessandro Rocca
Ed. Actes Sud
2007 - 212 p. - 35 €

Dans ce beau livre richement illustré, l'auteur, enseignant en architecture, nous présente des travaux qui conduisent rarement à des lieux de vie... mais que l'on situerait plus dans l'art du paysage ou le land-art. Les œuvres de 18 artistes sont présentées, avec des installations éphémères ou durables, statiques ou évolutives, toutes utilisant les matériaux de la nature, pour des évolutions plus

ou moins intégrées ou en opposition avec le paysage. Un livre qui fait travailler l'imaginaire. De l'art plutôt que de l'architecture. MB.



Vaccinations, les vérités indésirables

Michel Georget
Ed. Dangles
2007 - 464 p. - 22 €

Au cours de sa croissance, entre la naissance et ses dix-huit ans, un enfant est aujourd'hui soumis à 40 immunisations. Si jusqu'il y a peu, la contestation de l'utilité et de l'innocuité des vaccins était assez limitée, les accidents provoqués en grand nombre par le vaccin contre l'hépatite B ont relancé le débat sur la nécessité de passer par des vaccins pour chercher à préserver notre santé. L'auteur, biologiste, s'appuyant sur 800 publications, montre ici les actions supposés des vaccins, les risques (à

partir de la santé de l'individu et de la composition du vaccin) et pose la question de savoir si le risque est acceptable. Il rappelle alors toutes les escroqueries découvertes pour justifier l'usage de différents vaccins... et ceci dès le début avec Pasteur. Le livre démontre chiffres à l'appui que les vaccins sont loin d'être efficaces : que l'on est sorti de la tuberculose par une meilleure hygiène de vie, que le vaccin contre la rougeole a été instauré au moment où il n'y avait plus de mortalité... L'auteur demande au moins la liberté de chacun à choisir d'être vacciné ou non. Démonstration magistrale. MB.



enfants

Tobie Lolness

Timothée de Fombelle
Ed. Gallimard Jeunesse
2007 - 344 p. - 16 €



Dès 10 ans. Le deuxième et dernier tome *Les yeux d'Elisha* nous fait retrouver le petit personnage d'un millimètre et demi remontant dans son arbre, s'affrontant avec les méchants et finalement sauvant l'arbre de la mort que lui promettait l'exploitant d'une carrière. Avec beaucoup d'humour et plein

de rebondissements, l'auteur poursuit une superbe histoire à deux niveaux de lecture où l'arbre représente notre société et où les politiques et les entrepreneurs aveugles ne voient pas qu'ils détruisent leur planète et ses habitants. Un succès mérité en librairie. MB.

L'encyclo verte

Véronique Corgibet
et Christophe Besse
Ed. Casterman
2007 - 96 p. - 18,50 €

Dès 10 ans. Un album grand format imprimé sur papier recyclé pour présenter sous une multitude de petits textes des connaissances de base sur l'écologie de la planète et sur les gestes écolos que les enfants peuvent faire. Cela peut paraître sympa à première vue, mais pourtant... Le nucléaire garantirait l'indépendance énergétique et ne produirait pas de gaz à effet de serre ! [p.65] : c'est bien connu, l'uranium enrichi se trouve à côté du réacteur nucléaire ! Et l'avenir c'est Iter ! sans commentaire négatif. Et page suivante on affirme que "les énergies renouvelables ne peuvent subvenir à tous les besoins énergétiques de la Terre" Ah bon ? Pourtant l'ONU, des gouvernements et des scientifiques prétendent le contraire... mais eux n'ont pas à justifier le nucléaire ! On y apprend [p.71] qu'en utilisant le datura, une plante semée autour de Tcher-

nobyl, "les sols ont été nettoyés à 95 %". Bon dieu, mais alors, il n'y a donc plus de zone interdite à Tchernobyl ? Un scoop ! Où les auteurs ont-ils été pêcher une telle info ? Le fait que les biocarburants font de la concurrence à la nourriture est ignoré [p.72]. Autre idiotie à propos des déchets nucléaires "pourquoi ne pas les envoyer sur le Soleil" [p.83]. Réponse : parce qu'en cas d'explosion de la fusée au démarrage, nous serions tous gravement et définitivement contaminés. Sur les téléphones portables, il n'est signalé que leur possible recyclage [p.83]. Dommage que dans un livre pour enfant, on ne signale pas que leur usage est strictement déconseillé aux enfants. L'approche des OGM [p.84] est également totalement biaisée. Quant à l'agriculture intensive, c'est bien parce qu'elle exporte de la nourriture vers d'autres pays" [p.87] qui eux exportent sans doute vers d'autres planètes ? Pas un mot critique sur les pesticides ! Bref, au milieu d'une belle présentation pédagogique, beaucoup d'idées fausses en provenance de la grande industrie. A ne pas mettre entre toutes les mains... FV.

Be safe

Xavier-Laurent Petit
Ed. Ecole des Loisirs
2007 - 260 p. - 10,50 €



Dès 12 ans. Lorsque son frère Jeremy s'engage à l'armée, Oskar, seize ans, se retrouve seul. Sans le dire à ses parents, ils correspondent ensemble par courriel et le jeune frère voit son frère se transformer en tireur d'élite puis partir en Irak. Tous les messages se terminent alors par "be

safe" ("porte-toi bien" ou "maintiens-toi en vie"). L'horreur de la guerre se distille dans les messages jusqu'à une permission où Jeremy prend le risque de désertir. Avec une écriture concise et agréable, une mise en garde efficace pour les adolescents qui ne trouvant pas de travail pourraient penser que l'armée est une solu-

tion. MB.

■ **Au travail les enfants !** Philippe Godard, préface de Raoul Vaneigem, éd. Homnisphères, 2007, 110p. 10 €. Le monde contemporain capitaliste ne vit que par notre travail. Pour qu'il se maintienne, dès le plus jeune âge, l'enfant est formaté à l'école. Or c'est peut-être l'exubérance de l'enfance qui peut nous aider à penser le monde autrement. Si l'on dénonce volontiers le travail des enfants dans les pays pauvres, il serait peut-être temps de s'intéresser aussi au conditionnement au travail à l'œuvre dans nos écoles.

■ **Les trous de mémoires (suite)**, Benoist Rey, éd. Libertaires (17190 Saint-Georges-d'Oléron), 2007, 140 p. 12 €. En 1961, l'auteur publie *Les égorgés* dénonçant les horreurs de la guerre d'Algérie... le livre est interdit à la vente. En 2006, l'auteur dans un premier *Trous de mémoires* nous racontait sa vision de la politique de 1938 à 1972, ses rencontres idéologiques, Mai 1968 et son départ en 1972 en Ariège. Il poursuit ici son récit racontant son retour à la terre, ses activités associatives, les petites et les grandes luttes. Le tout avec beaucoup d'humour.

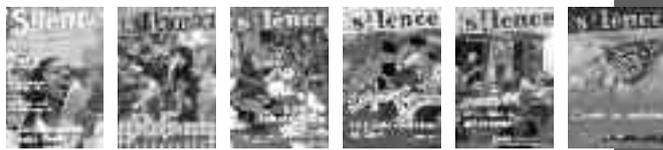
■ **Météo et santé, faire face aux dérèglements climatiques**, Jean-Claude Cohen et Jean-Louis San Marco, éd. J'ai lu, 2007, 190 p. 5,60 €. Retour sur la canicule de 2003 pour comprendre comment nous avons pu avoir autant de surmortalité et conseils pratiques pour se protéger à la prochaine alerte. Conseils également en cas de grands froids, de pollution atmosphérique, d'allergies aux pollens, d'exposition au soleil.

■ **La tyrannie technologique, collectif**, éd. L'Echappée, 2007, 256 p. 12 €. Compilation de textes de réflexion sur l'emprise des écrans (télévision, ordinateur), de l'informatique, du téléphone portable, de la biométrie et de la difficulté à critiquer et à s'opposer à cette invasion technologique. Présentation des changements en cours que cela provoque : perte de sens, immédiateté, contrôle centralisé, déformation de l'information... Big brother est enfin devenu réalité.

■ **A fond contre le CO₂** Denis Bonnelle, éd. Cosmogone, 2006, 128 p. 18 €. Préfacé par Jean-Yves Le Déaut, député inamovible qui a organisé le mensonge sur Tchernobyl et sur le nucléaire au sein du Parlement, ce livre présente bonnes et mauvaises solutions (incinérations, surgénérateur, centralisation, gigantisme...). L'auteur, technocrate manifeste, rêve de puissance... et n'aborde la question des économies que dans une page.

■ **Carnets de voyage en Pologne**, François de Ravignan, éd. A plus d'un titre (Lyon), 2007, 92 p. 11,80 €. Dans les pays de l'Est entrés récemment dans l'Union européenne, va-t-on assister à un laminage des agriculteurs comme à l'Ouest ? Ou bien peut-on profiter de cette diversité des campagnes et de la petitesse des exploitations pour nous orienter dans une autre direction ? François de Ravignan, agronome, président de l'association *La ligne d'horizon*, association impliquée dans l'après-développement, a fait un voyage en Pologne pour étudier la question. Un compte-rendu de voyage qui manque d'analyses.

■ **Ecologie, spiritualité, la rencontre**, collectif, éd. Yves Michel, 2007, 255 p. 19 €. Le WWF et le centre bouddhiste Karma Ling ont organisé en octobre 2004 une rencontre sur ce thème. Mohammed Talab, Guy Kastler, Jean-Michel Florin, Jean-Marie Pelt, Pierre Rabhi, Edouard Goldsmith, Philippe Leconte, Philippe Desbrosses, Martin Arnould... et d'autres sont venus débattre de la



Commander un ancien numéro

Anciens numéros - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France (4 € l'exemplaire, 4,60 € à partir du n° 352). Les frais de port sont de 2 € pour un ex ☐, 3 € pour 2 ex ☐, 4 € pour 3 ex et plus ☐.

Numéros régionaux

- 272-273 Rhône
- 285-286 Isère
- 318-319 Drôme et Ardèche
- 325-326 Nord-Pas-de-Calais
- 331 Ariège et Hautes-Pyrénées
- 337 Paris
- 342 Var et Alpes-Maritimes
- 348 Centre
- 353 Haute-Garonne et Gers

Autres numéros

- 315 **Décroissance et non-violence**
Transport fluvial. Les restes du festin. OGM : faucheurs volontaires.
- 320 **Ecologie et alternatives**
Pétrole et géologie politique. Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie.
- 324 **Voyages au pays de chez soi**
La bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur la maison qui brûle. La pile à combustible.
- 327 **De nos [in]cohérences**
REPAS : les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire.
- 330 **Des entreprises solidaires**
Le micro-crédit : contre les femmes ? Illich, école et décroissance.
- 334 **Terre, terroir, territoire**
Tchernobyl. Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans de sevrage radiophonique.
- 335 **Résistances à la Françafrique**
Capitalisme : sauver la gratuité ? Biocarburant. Grenoble : nanotechnologies non merci !
- 338 **Technologies contre autonomie**
Migrations : quelle empreinte ethnique ? Paris : Co-errances, Ecobox.

- 339 **Handicap et alternatives**
Seveso. L'action non-violente ça s'apprend ! Déboulonneurs, Massage café, Alternative Santé.
- 340 **Pour des innovations frugales**
Inspection citoyenne. Paris : La Maison des Femmes. Le café du soleil. OK Chorale.
- 341 **Décroissance et santé**
Nord/Sud : déchets-cadeaux. Paris : le Petit Ney, la petite Rockette. Commerce équitabile.
- 343 **Changeons la recherche !**
Politique : Paul Ariès, révolution et décroissance. Paix : Parole et démocratie participative.
- 344 **Maghreb à quand l'indépendance ?**
Belgique : Chasse aux bombes. Chauffe-eau solaire. Association d'éducation populaire. Jean Van Lierde.
- 345 **Les nouveaux horizons paysans**
Politique : La déliquescence. Energie 21. Après la fin du pétrole.
- 346 **Quelles relations Sud-nord ?**
OGM : procès des faucheurs volontaires. Paix : guerre et nouvelles technologies. Décroissance : dissidence de la brassailler.
- 347 **Libertés : le combat continue**
Biocarburants : impossible à grande échelle. Irradiation des aliments : combien de fraudes ? Munich : la bio protège l'eau.
- 349 **Quand l'écologie fait la foire**
Japon : le réacteur ne résiste pas au séisme. Education : Céléstin et l'école moderne.
- 350 **Décroissance côté femmes**
Famine : manger ou conduire, il faut choisir. Contrôle : passe Navigo et vie privée. Politique : des voies pour une régénération.
- 351 : **25 ans de silence**
Voyageurs des possibles. Ecologie politique en questions. Fausses solutions. Excès de vitesse.
- 352 **Sortir de l'industrialisme**
Inspections citoyennes : Un festival "mi-raisin". Grenelle : Des promesses pour plus tard... ou pour jamais.
- 354 **Municipales : être maire autrement**
Alternatives : une autre Villa est possible. Décroissance : Colporteurs de santé. Islande : les géants de l'aluminium. Lobby nucléaire et politique.
- 355 **Sortir des pesticides**
Sans papiers : pour la liberté de vivre. OGM : rien n'est encore joué ! Transports : une énergie écologique sur quatre pattes. Alternatives à S!lence : des lecteurs en action.

je règle un total de :

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Commune _____

Devenons des médias alternatifs, éditions du P'tit gavroche. 2006, 370 p, 10 € (+ 3 € frais de port)

s'abonner à s!lence

France métropolitaine

<input type="checkbox"/> Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	20 €
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	46 €
<input type="checkbox"/> Institution 1 an	92 €
<input type="checkbox"/> Soutien 1 an	60 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé 2 ans	74 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex 1 an	115 €
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex 1 an	173 €
<input type="checkbox"/> Petit budget 1 an	28 €

Suisse

<input type="checkbox"/> Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	45 FS
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	85 FS

Autres pays et Dom-tom

<input type="checkbox"/> Découverte 1 ^{er} abonnement 6 n°	27 €
<input type="checkbox"/> Particulier 1 an	55 €
<input type="checkbox"/> Institution 1 an	100 €
<input type="checkbox"/> Soutien 1 an	60 € et +
<input type="checkbox"/> Petit futé 2 ans	85 €
<input type="checkbox"/> Petit budget 1 an	35 €

France : règlement à
Silence, 9, rue Dumenge,
69317 Lyon cedex 04
CCP 550-39-Y Lyon
Virements bancaires :
CCP 550 39 Y LYON

Belgique : règlement à
Brabant-Ecologie,
33 route de Renipont
B - 1380 Ohain
tél : 00 32 2 633 10 48
CCP 000-15-19-365-54

Suisse : règlement à
Contratom CP 65 -
CH 1211 Genève 8
tél : (41) 22 740 46 12
CCP 17-497696-4

Courriers : 9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04 **Abonnements** : 04 74 07 08 68 mardi 8h30-11h et 13h30-16h ou le 04 78 39 55 33 jeudi 10h-12h et 14h-17h **Rédaction** : 04 78 39 55 33 mercredi 10h-12h et 14h-17h **Stands, dépositaires** : 04 78 39 55 33 Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. **Textes** : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. **Illustrations** : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs. **N° de commission paritaire** : 0910 G 87026 **N°ISSN** 0756-2640 **Date de parution** : 2^e trimestre 2008 **Tirage** : 6800 ex **Editeur** : Association Silence, permanence : lundi 10h-12h et 14h-17h tél : 04 78 39 55 33 **Administrateurs** : Esteban Montoya, Mimmo Pucciarelli **Directeur de publication** : Mimmo Pucciarelli **Secrétaires de rédaction** : Michel Bernard et Michel Jarru **Gestion et abonnements** : Michel Jarru **Maquette** : Patrice Farine **Stands, lieux de dépôts** : Dorothee Fessler **Rédaction** : Michel Bernard, Guillaume Gamblin, Esteban Montoya, Mimmo Pucciarelli **Pilotes de rubriques** : Patrice Bouveret, Adeline Charvet, Christian David, Sophie Dodelin, Marion Gillier-Rebaud, Anne Girard, Pierre-Marie Jacquier, Daniel Julien, Stephen Kerckhove, Kotopo, Jean-Pierre Lepri, Xavier Lhermitte, Pierre Luccarelli, Eveline Mana, Pascal Martin, Baptiste Mylondo, Marie-Pierre Najman, Patrice Néel, Fabrice Niccolino, Jocelyn Peyret, Vincent Peyret, Aurélie Prampart, Xavier Seredine, Francis Vergier **Dessinateurs** : Lasserpe, Jonvon Nias **Correcteurs** : Emmanuelle Pingault, Sara Martinez, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité **Photographes** : Marie Clem's, Dizolele, Esteban, Bruno Guillemain, Raymond Vignal, Pierre-Emmanuel Weck, **Et pour ce n°** : Jean-François Amary, André Bernard, Myriam Cognard, Collectif des objectrices et objecteurs tarnais, Coordination des actions non-violentes de l'Arche, Marguerite Descamps, André Larivière, Vincent Martin, Anna Massina, Paulette Mazoyer, Thérèse Mercy, Moutsie, Jean-Marie Muller, Jonvon Nias, Michel Nodet, Mireille Oria, Raoul Jacquin-Porretaz, Marie-Joëlle Pouillon, Reine Rosset, Thierry Sallantin, Myriam Travostino, Bernard Valette **Couverture** : DR + affiche de l'ONU pour le désarmement

Paris

Blocage du périphérique

Le 17 février 2008, après avoir bloqué la circulation à l'aide de cinq véhicules utilitaires, des militants Verts ont libéré le périphérique parisien pendant quelques minutes, le temps de recouvrir le sol de moquettes présentant la reconversion possible du site : deux voies réservées aux bus et aux taxis, une pour les vélos, une pour les piétons, avec des arbres un peu partout... Pour Denis Baupin, tête de liste pour les élections municipales, "On ne pourra pas faire de Grand Paris sans supprimer cette muraille qui encercle la capitale [...] Il faudrait transformer le périphérique en grand boulevard accessible à tous les modes de déplacement".

photos : Pierre-Emmanuel Weck

Opération carré vert

